

SÉRIE DE LIVRES À LA MÉMOIRE DU DR.
ANSARI

LE MESSIE LE QUR'ĀN ET ĀKHIR AL-ZAMĀN

(La fin de l'Histoire)

« Par Celui dans les Mains de Qui se trouve mon âme,
(je vous déclare que) le fils de Mariam descendra
bientôt parmi vous... Il descendra des nuages, ses
mains reposant sur les ailes de deux anges... »

(Prophéties au sujet du retour de Jésus عليه السلام)

Imran N. Hosein

**IMRAN N HOSEIN PUBLICATIONS
TRINIDAD AND TOBAGO**

Publié par :

Imran N. Hosein Publications,
3, Calcite Crescent,
Union Hall Gardens,
San Fernando.
Trinidad and Tobago

1442(H) - 2021 © Tous droits réservés par l'auteur.

Tous les livres écrits par Imran N. Hosein sont téléchargeables gratuitement sur son site Web pour un usage personnel ; autrement, ils sont soumis au droit d'auteur.

Website: www.imranhosein.org

Email: inhosein@imranhosein.org

Bookstore:
www.imranhosein.pk

www.imranhosein.com;

L'Empereur offrit la *paix* – le Sultan répondit par
la *guerre*.

Dédié à l'Empereur Constantin XI qui choisit de mourir en héros lors de la défense de Constantinople en 1453, ainsi qu'à ses sept mille hommes qui moururent également en héros au combat contre l'envahisseur ottoman, d'un nombre plus de dix fois supérieur au leur. Il y aura de nombreuses surprises lors du Jour du Jugement, lorsque les deux armées se tiendront devant le Seigneur Dieu pour être jugées.

وَإِنَّ مِنْ أَهْلِ الْكِتَابِ لَمَنْ يُؤْمِنُ بِاللَّهِ وَمَا
أَنْزَلَ إِلَيْكُمْ وَمَا أَنْزَلَ إِلَيْهِمْ خَاشِعِينَ لِلَّهِ لَا
يَشْتُرُونَ بِآيَاتِ اللَّهِ تَمَتًّا قَلِيلًا أُولَٰئِكَ لَهُمْ
أَجْرُهُمْ عِنْدَ رَبِّهِمْ إِنَّ اللَّهَ سَرِيعُ الْحِسَابِ

(*Qur'ān*, Āle 'Imrān, 3:199)

... et vois, parmi les *Ahl al-Kitāb* (c.-à-d. les Chrétiens et les Juifs), se trouveront ceux qui croient véritablement en Allah, en le *Qur'ān* qui fut révélé pour vous, ainsi qu'en la Torah et l'Évangile qui furent révélés pour eux. Humbles dans leur recueillement devant Allah, ils ne trahissent pas les révélations d'Allah en les vendant à vil prix. Ceux-là auront leur récompense auprès de leur Seigneur Dieu - car vraiment, Allah est prompt à faire les comptes !

[Le *Qur'ān* a prophétisé ci-dessus que certains, parmi les Juifs et les Chrétiens, accepteront le *Qur'ān* en tant que Parole du Dieu Unique, et donc Muhammad (صلى الله عليه وسلم) en tant que Son Messager, tout en conservant leur identité d'*Ahl al-Kitāb*.]

TABLE DES MATIÈRES

Préface

Avant-propos

Remarques préliminaires

Ce livre et l'Eschatologie islamique

Le Chrétien croyant qui a accepté Jésus en tant que *Messie*

Ceux qui ont rejeté Jésus en tant que *Messie*

Les protocoles d'étiquette littéraire concernant le sacré en Islam

Chapitre premier :

De la première page de l'Histoire à la promesse d'un *Messie*

Le Saint État à la première page de l'Histoire

L'arbre défendu

Le parallèle au premier événement à la fin de l'Histoire

Le Saint État est établi

Saint État, Terre Sainte, et peuple israélite

L'octroi de la Terre Sainte était-il conditionnel ou inconditionnel ?

La soudaine disparition du Saint État d'Israël
Le *Jasad* est *Dajjāl* le faux *Messie* - l'Antichrist
La promesse Divine d'un *Messie*

Chapitre deux :

La lignée et le profil du *Messie* dans le *Qur'ān*

Le Juif, le Chrétien, le Musulman, et le *Messie*
La lignée du *Messie* - la Maison d'Amran, ou '*Imrān*
Le *Messie* est né d'une Mère Vierge
Jésus le fils de Mariam est le *Messie*
Les miracles du *Messie*
Le Grand Schisme israélite
La Grande Attaque contre les Chrétiens
Qui sont ceux qui suivent vraiment le *Messie* ?

Chapitre trois :

Le *Qur'ān* et le Retour du *Messie*

La Crucifixion et le Retour du *Messie*
Première preuve issue du *Qur'ān* que Jésus fera son retour
Seconde preuve issue du *Qur'ān* que Jésus fera son retour

Troisième preuve issue du *Qur'ān* que Jésus fera son retour

Quatrième preuve issue du *Qur'ān* que Jésus fera son retour

Cinquième preuve issue du *Qur'ān* que Jésus fera son retour

Chapitre quatre :

Implications et conséquences du Retour du Messie

Le *Messie* fera son retour auprès du peuple à qui il avait été envoyé la première fois

Le *Messie* et l'*Imām*

L'arrivée spectaculaire du *Messie* à une *Masjid* à Damas

Implications du fait que *Messie* se joigne à la prière menée par l'*Imām*

Le *Messie* fera-t-il son retour en tant que membre de la *Ummah* du prophète Muhammad ?

Le Vrai *Messie* confronte le Faux *Messie*

Le *Messie* fera la guerre pour la cause de l'Islam

Il brisera la croix, tuera les porcs, et abolira la *Jizyah*

Un dernier mot

PRÉFACE

Micha Jovanovic

(micha.jovanovic@gmail.com)

Micha Jovanovic est un eschatologue et hermétiste chrétien qui a également étudié la philosophie à l'Université de la Sorbonne à Paris. Il se consacre à présent à l'enseignement, et guide ses étudiants dans l'étude et la mémorisation des Évangiles selon la tradition Orthodoxe, à travers une compréhension correcte des symboles et de la science de l'exégèse traditionnelle des Évangiles. Il réside en France.

***Jean prit la parole, et dit :
« Maître, nous avons vu un homme qui
chasse des démons en ton nom ;
et nous l'en avons empêché, parce qu'il
ne nous suit pas. » « Ne l'en empêchez***

pas, lui répondit Jésus ; car qui n'est pas contre vous est pour vous. »

Luc 9.49-50

Voici quelques années de cela que j'appelai mon ami le docteur Vladimir Pavicevic pour lui annoncer cette nouvelle : allons voir un érudit de l'Islam, un Sheikh, qui vient de lancer un appel aux chrétiens Orthodoxes. Mon ami, ambassadeur de la République Fédérative de Yougoslavie aux Nations Unies pendant les années de guerre, est un de ceux qui firent face, seuls contre tout un monde hostile, et sans aucun secours, à l'implacable entreprise de destruction d'un peuple. Dans l'appel du Sheikh, nous venions d'entendre, pour la première fois, le discours que nous avions désespérément attendu pendant des années : celui qui aurait pu éviter une guerre absurde dans les Balkans. Aujourd'hui, je considère que ce discours, celui du Sheikh Imran, s'il n'a rien pu faire pour sauver l'unité et la fraternité parmi les peuples slaves du continent européen, s'inscrit dans un combat plus grand encore : un combat ontologique, et qui doit culminer à la Fin des Temps.

Lorsque nous rencontrâmes Sheikh Imran, il me parla d'une figure du Coran, Khidr, et m'en donna la description en expliquant son importance. À mon étonnement, cette figure du Coran présente tous les attributs du Christ Orthodoxe : sa qualité de donateur de vie symbolisée par la couleur verte, sa double nature symbolisée par la jonction des deux eaux, la nature de la foi symbolisée par le rocher, son règne sur l'Église, symbolisé dans le Coran par la barque qui prend l'eau et menace de couler, et qui fait référence aux promesses de tribulations par lesquelles doivent passer les vrais croyants, promesses que le Christ fit à ses plus proches disciples. On peut aussi proposer la proximité phonétique entre le mot Khidr et le mot Christ. Sans être qualifié pour parler du Coran, mon regard, celui d'un chrétien Orthodoxe, y vit un étonnant écho à ma foi.

Nous parlâmes encore de l'eschatologie Islamique et de l'eschatologie chrétienne. Pour le lecteur qui ne serait pas familier avec cette notion, l'eschatologie est la troisième discipline de la théologie chrétienne, celle qui est présidée par le Saint-Esprit. Elle est la science des prophètes. Les deux autres disciplines de la théologie sont la théologie à proprement parler et la sotériologie. La théologie est caractérisée

dans l'Orthodoxie par la voie négative, (en grec, la voie apophatique) : parler de Dieu est un silence qui consiste à se purifier en Dieu et à en rejeter toute représentation. Celui qui y préside est le Père, Dieu, dans Sa transcendante inaccessibilité, inconnaissable. Cette théologie négative est là pour rappeler au croyant qu'il ignore tout de son Créateur et que la spéculation à Son sujet lui est interdite. L'ignorance mystique est le fondement et le statut constant du chrétien Orthodoxe. En cela il se distingue du Catholique qui s'imagine un jour connaître Dieu aussi bien que Dieu se connaît Lui-même. La seconde discipline de la théologie est la sotériologie (la science du salut), la croyance que Dieu nous aime et qu'Il souhaite notre bien, notre libération. Cette discipline consiste en la connaissance exhaustive des messages divins et des devoirs du croyant au travers des Écritures et de l'histoire du peuple de Dieu. Son autre nom est christologie, car c'est le Christ, celui qui a tout manifesté, tout récapitulé et tout accompli, qui y préside. La sotériologie, ou christologie, étant la science des messages divins et leur application, elle consiste en la lecture et la mémorisation des Écritures, leur méditation constante, leur incorporation amoureuse (les moines parlent parfois de « mandibulation » de la

Parole). L'eschatologie, encore, en plus d'être l'étude de la Fin des Temps, regroupe la conduite de la communauté et le discernement spirituel.

L'eschatologie est souvent comprise comme une discipline interprétative. L'excès d'interprétation en est pourtant la maladie. De nombreux faux prophètes, croyant déceler les signes ou la marque de la bête, ont finalement rendu l'art prophétique grotesque en le reléguant à la science-fiction. La bonne méthode consiste à se référer aux textes des livres saints, et en particulier aux paroles du Christ ou à sa vie. En effet, le Christ jouant un rôle central dans les événements de la Fin des Temps, c'est nécessairement Lui-même qui a en le mieux parlé. Or, dans les Évangiles, Jésus semble rester évasif quant aux événements de la Fin des Temps. Nous montrerons ici qu'il n'en va pas ainsi.

L'eschatologie et l'annonce du retour du Christ dans les Évangiles

Les Évangiles sont un exemple de texte à plusieurs entrées, et qui nécessitent une clé de lecture, que l'on obtient par une initiation. C'est ce qu'on appelle l'herméneutique ou

l'hermétisme biblique. L'évangile selon saint Jean est, quant à lui, le livre des principes. Son premier mot, « en arché » en grec, ou « in Principio » en latin, donne la bonne clé de lecture : chacun des événements qui y sont décrits, comme chacune des paroles que le Christ y prononce, ont une valeur de principe, dont l'application est infinie. Illustrons immédiatement cette épistémologie par ce qui nous concerne aujourd'hui : le retour du Christ est décrit précisément au chapitre huit du quatrième évangile :

Jésus se rendit à la montagne des oliviers. Mais, dès le matin, il alla de nouveau dans le temple, et tout le peuple vint à lui. S'étant assis, il les enseignait. Alors les scribes et les pharisiens amenèrent une femme surprise en adultère ; et, la plaçant au milieu du peuple, ils dirent à Jésus : « Maître, cette femme a été surprise en flagrant délit d'adultère. Moïse, dans la loi, nous a ordonné de lapider de telles femmes : toi donc, que dis-tu ? »

Ils disaient cela pour l'éprouver, afin de pouvoir l'accuser. Mais Jésus, s'étant

baissé, écrivait avec le doigt sur la terre. Comme ils continuaient à l'interroger, il se releva et leur dit : « Que celui de vous qui est sans péché jette le premier la pierre contre elle. » Et s'étant de nouveau baissé, il écrivait sur la terre. Quand ils entendirent cela, accusés par leur conscience, ils se retirèrent un à un, depuis les plus âgés jusqu'aux derniers ; et Jésus resta seul avec la femme qui était là au milieu.

Alors s'étant relevé, et ne voyant plus que la femme, Jésus lui dit : Femme, où sont ceux qui t'accusaient ? Personne ne t'a-t-il condamnée ? Elle répondit : « Non, Seigneur. » Et Jésus lui dit : « Je ne te condamne pas non plus : va, et ne pêche plus. »

Jean 8.1-11

Or le lecteur naïf verra dans le récit que je viens de rapporter l'histoire d'une femme surprise en flagrant délit d'adultère. Cet événement a bel et bien eu lieu, et concerne au premier chef une malheureuse femme, une pécheresse, dont nous ignorons le nom. Néanmoins, la théologie

chrétienne étant triple, et en plus du sens littéral qui est ici moral, il faut y chercher le sens ontologique et la portée eschatologique.

La portée eschatologique, celle qui nous intéresse, est la suivante : ce récit raconte le retour du Christ à la Fin des Temps. Après son Ascension au mont des Oliviers (Actes des Apôtres 1.4-12), Jésus reviendra au matin du nouveau jour. Il viendra à Jérusalem et s'assiéra dans le Temple, en position de juge, et toutes les nations viendront vers lui pour le Jugement. Alors les démons, ceux qui connaissent tous nos péchés, et ceux dont le vice est de nous en accuser, plaideront contre nous. Jésus écrit sur le sol. La première fois, cela fait référence à sa première venue, quand, venant sous la forme de l'agneau, il enseigna avec humilité. Mais les démons et son peuple ne l'ont pas écouté. La seconde fois, il viendra en force, et les accusateurs seront alors dispersés comme la fumée par le vent. Que signifie cette précision : « du plus âgé jusqu'au dernier » ? Nous identifions là symboliquement d'abord les démons (« les plus âgés »), et les hommes qui prêtent allégeance aux démons (« les derniers »). Que signifie la sentence finale du Christ « Va, et ne pêche plus » ? Si dans la

lecture littérale et morale elle signifiait une forte recommandation, un commandement fait à cette femme de respecter son mari et la Loi divine, dans la lecture eschatologique cette sentence doit se comprendre comme la grâce que Dieu fera aux hommes dignes du paradis, grâce qui consistera pour eux à vivre éternellement sans péché.

Cette description du retour du Christ correspond parfaitement à tout ce que le Sheikh Imran Hosein explique depuis des années et qui se trouve dans le Coran.

Mais voici, je voudrais encourager le lecteur à chercher dans les Évangiles d'autres récits du retour du Christ. J'en propose donc un, avec une explication de ce que devrait être l'antichrist.

Nous trouvons dans l'évangile selon saint Matthieu, au chapitre quatre, le récit de la tentation de Jésus dans le désert. Tout ce récit est à mettre en relation avec le récit coranique de la révolte d'Iblis. En effet, dans le Coran, Iblis (le Diable), refuse de se prosterner devant l'homme que Dieu lui présente. Or dans le récit de la tentation du Christ, nous trouvons le thème de la prosternation : c'est le diable qui propose à

Jésus de se prosterner devant lui, et à la fin, nous voyons les anges, sauf le diable, venir servir Jésus. Il faudra au lecteur un peu de perspicacité pour comprendre comment ici Coran et évangile s'articulent et se complètent harmonieusement. Je n'en dirais pas plus à ce sujet. Par contre, je me permets de donner mon interprétation eschatologique du récit.

Alors Jésus fut emmené par l'Esprit dans le désert, pour être tenté par le diable. Après avoir jeûné quarante jours et quarante nuits, il eut faim. Le tentateur, s'étant approché, lui dit : « Si tu es Fils de Dieu, ordonne que ces pierres deviennent des pains. » Jésus répondit : « Il est écrit : L'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu. »

Le diable le transporta dans la ville sainte, le plaça sur le haut du temple, et lui dit : « Si tu es Fils de Dieu, jette-toi en bas ; car il est écrit : Il donnera des ordres à ses anges à ton sujet ; Et ils te porteront sur les mains, De peur que ton pied ne heurte contre une pierre. » Jésus

lui dit : « Il est aussi écrit : Tu ne tenteras point le Seigneur, ton Dieu. »

Le diable le transporta encore sur une montagne très élevée, lui montra tous les royaumes du monde et leur gloire, et lui dit : « Je te donnerai toutes ces choses, si tu te prosternes et m'adores. » Jésus lui dit : « Retire-toi, Satan ! Car il est écrit : Tu adoreras le Seigneur, ton Dieu, et tu le serviras lui seul. »

Alors le diable le laissa. Et voici, des anges vinrent auprès de Jésus, et le servaient.

Matthieu 4.1-11

Le règne de l'antichrist cherchera à imiter celui du Christ, en profanant sa sacralité :

Lorsque l'antichrist viendra, il succombera aux trois tentations, se prosternera ouvertement devant le diable. Alors l'Esprit divin le quittera, lui et ses suiveurs, il sera abandonné des anges, et sa vie cessera lorsqu'il verra le Christ en gloire.

Les trois étapes de la venue de l'antichrist.

1. Le miracle des pains. Au niveau macrocosmique, le monde entier sera émerveillé par la possibilité technique de nourrir toute la planète. Cette possibilité technique est accompagnée d'une pensée matérialiste que nous identifions avec le socialisme. Au niveau microcosmique, nous verrons des colons s'installer dans une terre aride et se glorifier de l'avoir transformé en jardin fertile. Dans l'histoire de l'État d'Israël, cela correspond à la période des kibboutz. Il fallait, en regard du droit romain qui est un droit colonial, pouvoir mettre en avant la valorisation d'une terre désertique. En effet, le droit colonial octroie la possession de la terre à celui qui en retire le plus de richesses.
2. « Jette-toi en bas ». La deuxième étape de la venue de l'antichrist est la désacralisation du monde, le désenchantement universel, la mise à bas de toutes les valeurs. Ce qui était au pinacle de la civilisation, la foi, la justice, la beauté, la fidélité, la famille, la collectivité, le respect de la parole donnée, l'honneur, et pour nous donc le Christ, tout cela sera réputé barbare et démodé. Les leaders

religieux se contenteront de parler de problèmes sociaux et de bonheur individuel, ce qui correspond à une spiritualité creuse. En même temps, au niveau de l'État d'Israël, les plus grands rabbins se fourvoieront dans le sionisme, qui est l'utilisation de tout le génie spéculatif du Peuple du Livre au profit d'un projet politique. Nous identifions cette période avec celle où les juifs du monde entier chercheront à faire leur Aliya, leur retour en Israël, tout en interdisant aux peuples goyim l'expression authentique de leur spiritualité et l'épanouissement de leur regard sur le monde. Cette censure de l'intelligence est la caractéristique principale de l'ère de l'information.

3. La troisième période consiste en le choix libre et éclairé du mal, l'indifférence à l'injustice, le choix systématique du mensonge et de l'illusion. Cette période est celle que le Sheikh Imran appelle la Pax Judaica. Les nations se soumettront à l'entité sioniste, par confort et par conformisme, en échange de la promesse de connaître le monde entier et de profiter de ses richesses. En ce temps-là, les seuls touristes seront ceux qui auront reçu la marque de la bête, et le tourisme se donnera pour symbole ultime de la liberté. Un auteur français, Nicolas Bonnal, fait

remarquer que dans la Bible, le premier touriste est le diable. Dans le livre de Job, il dit à Dieu qu'il se promenait çà et là dans le vaste monde :

***L'Éternel dit à Satan : « D'où viens-tu ? »
Et Satan répondit à l'Éternel : « De
parcourir la terre et de m'y promener. »***

Job 1.7

Il va de soi que si nous tentons de faire parler le texte allégoriquement ou en figure de style, un critère et une limite à l'interprétation sont nécessaires. Dans la Tradition chrétienne, le critère et la limite, c'est la « catholicité » (« Sobornost » en Slavon).

Nous mettons en garde quiconque emploie le terme de « catholique » comme un nom propre, et s'attribue à lui-même (et à lui seul) le titre de Catholique : il commet une *contradictio in adjeto*. En effet, les chrétiens occidentaux, qui se disent Catholiques, ne peuvent le faire qu'au prix d'un travestissement ruineux du sens de ce terme. « Catholique », « Kat'holikon », signifie « par

le tout ». C'est le tout qui rend compte de la partie. C'est la conciliarité qui rectifie et confirme l'opinion d'un individu.

Pour le croyant occidental, le critère de la vérité est un seul homme, le Pape de Rome, dont la parole est infaillible. Au point qu'il est envisagé que le Pape soit parfois « catholique » à lui tout seul ! Absurdité sans nom !

Pour le croyant Orthodoxe, le critère de la vérité est le tout, la communauté des frères, et en principe, le regard du frère lorsqu'il prononce par sa bouche la vérité que nous avons reçue et conçue. Le regard de l'antichrist est donc nécessairement celui d'un borgne, qui ne voit que d'un œil : l'œil manquant est celui du frère !

Dans la vie du Christ, le rôle de frère, de témoin de la vérité, de critère de messianité, c'est le cousin de Jésus qui l'apporte : Jean-Baptiste.

Or le fait le plus remarquable concernant Jean-Baptiste, c'est qu'il n'est pas et n'a jamais été chrétien. Quand il voulut se faire

baptiser par le Christ, ce dernier l'en a dissuadé :

Alors Jésus vint de la Galilée au Jourdain vers Jean, pour être baptisé par lui. Mais Jean s'y opposait, en disant : C'est moi qui ai besoin d'être baptisé par toi, et tu viens à moi ! Jésus lui répondit : Laisse faire maintenant, car il est convenable que nous accomplissions ainsi tout ce qui est juste. Et Jean ne lui résista plus.

Matthieu 3.13-15

Que cela signifie-t-il et en quoi cela nous importe-t-il ?

Nous croyons que cela a été voulu ainsi par le Seigneur parce que le temps viendra où le croyant, seul et isolé dans son propre pays, évoluant dans un monde sans société, trouvera dans le regard et la parole de son frère éloigné, de l'étranger, l'amour de Dieu manifesté et la confirmation de la vérité d'une vie en Dieu.

Le croyant Orthodoxe tirera un grand profit du livre de notre ami le Sheikh Imran. Il trouvera en lui le recueil d'un ami savant, qui lui confirmera la vérité de sa foi, en proposera des limites, et offrira un chemin à construire et à parcourir dans l'amour pour le combat final de la cause de Dieu. Quant à moi, et malgré tout ce qu'on m'en a dit, je n'ai rien trouvé de contraire à la foi Orthodoxe dans les versets du Coran qui parlent du Christ. Y compris ceux qui semblent s'opposer à ce qui fait la spécificité de la foi Orthodoxe, un Dieu en trois Personnes. Dieu est Sage et Il sait ce qu'Il fait. Et Il est le Maître de l'expression de la Vérité.

Heureux celui qui lit et ceux qui entendent les paroles de la prophétie, et qui gardent les choses qui y sont écrites ! Car le temps est proche.

Apocalypse 1.3

Amen

AVANT-PROPOS

J'ai commencé à écrire ce livre en 2014-2015, alors que je résidais encore en Malaisie, mais j'ai suspendu temporairement sa rédaction lorsque j'ai réalisé que d'autres livres devaient être écrits afin que le lecteur puisse être préparé de manière adéquate à celui-ci. Les livres suivants ont depuis été écrits et publiés :

Le *Qur'ān* et les Étoiles - Méthodologie pour l'étude du *Qur'ān*

Le *Qur'ān* et la Lune - Méthodologie pour la récitation mensuelle du *Qur'ān*

Dajjāl, le *Qur'ān* et *Awwal al-Zamān*

Le *Qur'ān*, *Dajjāl* et le *Jasad*

Constantinople dans le *Qur'ān*

Le *Qur'ān*, la Grande Guerre et l'Occident

À l'origine, le titre du livre était : *De Jésus le vrai Messie à Dajjāl le faux Messie - un voyage en eschatologie islamique*. J'ai décidé par la suite de le diviser en deux livres, le premier dédié au *Messie* dans le *Qur'ān*, et le second dédié à *Dajjāl* et Gog et Magog dans le *Qur'ān*, chaque livre avec un nouveau titre distinct.

J'ai profité du confinement de 2020 et de la suspension des voyages pour revenir à ce livre, le premier des deux, et terminer sa rédaction. Je suis reconnaissant du fait que ce livre soit achevé maintenant, et pas avant, étant donné que les lecteurs qui souhaiteront approfondir leur compréhension du sujet traité dans le présent ouvrage pourront bénéficier des livres mentionnés précédemment. (Tous ces livres, ainsi que mes autres livres, peuvent être téléchargés gratuitement depuis mon site Web www.imranhosein.org ou commandés en ligne sur le site de ma boutique de livres en ligne www.imranhosein.com).

Comme à l'accoutumée, mon cher assistant singapourien, Hasbullah Shafi'iy, m'a été d'une aide constante de bien des façons, en plus de conduire des recherches pour localiser les versions en langue arabe de certains *Ahadīth*. Ma reconnaissance va aussi, une fois de plus, à mon cher étudiant français Grégoire, qui excelle en relecture. Cette fois-ci, il a également demandé la permission de traduire ce livre en français.

Puisse Allah les bénir tous les deux. *Āmīn*.

INH

Rawalpindi, Pakistan. 1442 H

LE MESSIE, LE QUR'ĀN ET ĀKHIR AL-ZAMĀN

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ
نَحْمَدُهُ وَنُصَلِّي وَنُسَلِّمُ عَلَى حَبِيبِهِ
الكَرِيمِ

Remarques préliminaires

وَإِذْ قَالَتِ الْمَلَائِكَةُ يَا مَرْيَمُ إِنَّ

اللَّهُ اصْطَفَاكِ وَطَهَّرَكِ

وَاصْطَفَاكِ عَلَى نِسَاءِ الْعَالَمِينَ

(*Qur'ān*, Ale 'Imran, 3:42)

Et regardez ! Les anges dirent : « Ô Marie ! Vois, Allah t'a choisie, t'a faite pure, et t'a élevée au-dessus de toutes les femmes du monde. »

Ce livre et l'eschatologie islamique

Écrire ce livre a demandé rien de moins qu'un réel tour de force dans le domaine de

l'eschatologie islamique. Il en embrasse le cœur, en conséquence de quoi l'auteur n'a pu expliquer toutes ses parties avec un degré de détail à même de satisfaire la soif de connaissance du lecteur. Nous avons donc fait référence, à de nombreuses reprises, à plusieurs autres livres d'eschatologie islamique que nous avons écrits, afin d'orienter nos lecteurs vers de plus amples explications concernant un certain nombre de sujets traités dans le présent ouvrage.

De ces sujets, les premiers qui viennent à l'esprit sont ceux de *Dajjāl* et de Gog et Magog ; ils ont été expliqués dans plusieurs de nos livres.

L'eschatologie islamique, dérivée du *Qur'ān*, a attiré notre attention vers un idéal du savoir, nécessaire pour étudier le monde durant les Temps Derniers ainsi que pour répondre aux défis qui s'y présentent ; il

s'agit du modèle du savoir représenté par quelqu'un connu sous le nom de *Khidr* (la signification de *Khidr* est *vert*) et qui est décrit comme étant l'homme détenant le plus grand savoir lors des Temps Derniers :

[...] Moïse se leva pour adresser un sermon à *Banū Isrāīl*. Il lui fut demandé : « Qui détient le plus grand savoir de tous ? » Il répondit : « C'est moi qui détiens le plus grand savoir. » Alors Allah l'admonesta, car Il ne lui avait pas attribué ce savoir. Allah lui dit : « L'un de Mes serviteurs, à la rencontre de deux océans, détient un savoir plus grand que celui que tu détiens. »

(Jam'i, Tirmīdhī)

Le *Qur'ān* décrit *Khidr* comme étant quelqu'un d'une grande bonté et d'une grande compassion, et qui reçoit le savoir directement d'Allah Très Haut. La *Sūrah al-Kahf* du *Qur'ān* a confirmé que l'homme détenant le plus grand savoir de tous se trouverait à la rencontre de deux océans. Nous interprétons cela comme signifiant

qu'au sein du profil d'érudition de *Khidr*, l'océan du savoir *acquis de manière externe* est intégré harmonieusement avec l'océan du savoir *reçu de manière interne*.

Un très cher ami chrétien orthodoxe serbe de l'auteur lui a fait remarquer que le profil de *Khidr* est le même que celui de Jésus (عليه السلام).

Le prophète Muhammad (صلى الله عليه وسلم) a comparé sa *Ummah*, sa communauté, constituée de ceux qui le suivent, à la pluie et prophétisa :

مَثَلُ أُمَّتِي مَثَلُ الْمَطَرِ لَا يُدْرَى

أَوَّلُهُ خَيْرٌ أَمْ آخِرُهُ

Ma *Ummah* est comme la pluie. On ne sait pas quelle pluie est la meilleure - la première, ou la dernière.

(Sunan, Tirmīdhī)

Les érudits de l'islam qui se trouveront au pinacle intellectuel de la *dernière pluie* prophétisée par *Nabī* Muhammad (صلى الله عليه وسلم) ne pourront atteindre ce noble statut sans être capables de comprendre et d'expliquer les sujets de *Dajjāl* et de Gog et Magog, étant donné que ces derniers constituent les forces dominantes dans le monde durant les Temps Derniers. Or notre opinion est que personne ne peut comprendre ni expliquer *Dajjāl* et Gog et Magog sans se mettre en quête du savoir dans la voie de *Khidr* (عليه السلام). Seuls de tels érudits seront à même de comprendre et de reconnaître la *réalité*, par exemple, d'une civilisation occidentale moderne, prétendument chrétienne, et maudite par le Seigneur Dieu de sorte à finir par vivre comme des singes. (Voir *Qur'ān*, al-A'rāf, 7:166)

Telle est l'importance de l'eschatologie islamique, et de la méthodologie avec laquelle elle doit être étudiée.

Le Chrétien croyant qui a accepté Jésus en tant que *Messie*

Ce chapitre propose quelques remarques préliminaires, en préparation du début de notre voyage vers le *Messie*.

Bien que de nombreuses personnes, en dehors du Chrétien, pourront lire ce livre et, il est espéré, en bénéficier, le présent ouvrage a été écrit principalement à l'intention du Chrétien croyant, afin de lui présenter Jésus, le *Messie* (عليه السلام), dans le *Qur'ān*.

Nombre d'agréables surprises l'attendent dans le livre, outre le verset du *Qur'ān* cité ci-dessus qui déclare au sujet de Marie qu'elle a été divinement élevée à un statut

supérieur à celui de toutes les autres femmes du monde.

Étant donné que le *Qur'ān* a utilisé pour elle le nom de *Mariam*, plutôt que Marie, l'aimable lecteur pourra vouloir manifester sa bienveillante indulgence envers l'auteur qui souhaite de tout son cœur conserver le nom de *Mariam* (عليها السلام).

Le *Qur'ān* a confirmé que Jésus est bien le *Messie* qui avait été promis à *Banū Isrāīl*, le peuple israélite, et ce livre se tourne vers le *Qur'ān* pour obtenir les preuves que Jésus reviendra un jour *régner* sur le monde depuis Jérusalem. Cependant, le *Qur'ān* a révélé qu'avant son retour, Allah Très Haut élèverait ceux qui suivent Jésus à une position de domination par rapport à ceux qui l'ont rejeté ; et que lorsqu'ils seront ainsi divinement élevés, ils conserveraient cette

position de domination jusqu'à la fin du monde :

إِذْ قَالَ اللَّهُ يَا عِيسَى ابْنُ مَرْيَمَ مَتَوَفَّيْكَ
وَرَافِعُكَ إِلَيَّ وَمُطَهِّرُكَ مِنَ الَّذِينَ
كَفَرُوا وَجَاعِلُ الَّذِينَ اتَّبَعُوكَ فَوْقَ
الَّذِينَ كَفَرُوا إِلَى يَوْمِ الْقِيَامَةِ ثُمَّ
إِلَيَّ مَرْجِعُكُمْ فَأَحْكُمُ بَيْنَكُمْ فِيمَا
كُنْتُمْ فِيهِ تَخْتَلِفُونَ

(Qur'ān, Āle 'Imrān, 3:55)

Vois ! Allah dit : « Ô Jésus ! En vérité, Je prendrai ton âme, t'élèverai auprès de Moi, et te purifierai de ceux

qui ont blasphémé dans leur rejet [de ta personne et de la Vérité qui est venue avec toi] ; et J'élèverai ceux qui te suivent à une position de domination par rapport à ceux qui t'ont rejeté [ainsi que la Vérité qui est venue avec toi] jusqu'au Jour de la Résurrection. En fin de compte, c'est auprès de Moi que vous devez tous revenir, et Je jugerai alors entre vous concernant toutes ces choses au sujet desquelles vous divergiez. »

Il découle de ce qui précède que le *Qur'ān* a prophétisé qu'un peuple chrétien, fidèle au Seigneur Dieu, finira par devenir la puissance dominante dans le monde, et que ce peuple conservera ensuite cette position de domination jusqu'à la fin du monde.

La domination militaire actuelle de la Russie chrétienne orthodoxe sur la scène mondiale, à la veille de la Grande Guerre, est une réalisation spectaculaire de cette prophétie du Qur'ān.

Ceux qui ont rejeté Jésus en tant que *Messie*

La partie du peuple israélite qui a rejeté Jésus (عليه السلام) en tant que *Messie* continue à ce jour d'attendre l'arrivée de leur *Messie*. Leurs espoirs ont été portés à des hauteurs vertigineuses par le succès du retour des Juifs en Terre Sainte, revendiquant Jérusalem comme leur appartenant, et par le succès de la restauration d'un État d'Israël. Ce livre se tourne vers le *Qur'ān* pour expliquer la *réalité* de ce retour maléfique et sanglant des Juifs en Terre Sainte durant l'âge moderne afin de la revendiquer, quelques 2 000 années après que le Seigneur Dieu les avait expulsés et leur avait interdit un tel retour.

Les Juifs se font mener en bateau par un faux *Messie* !

Ce livre explique également leur inévitable expulsion de cette Terre lorsque Jésus (عليه السلام) reviendra, et que l'Histoire prendra fin. Ils seront expulsés en conséquence de l'oppression acharnée dont ils font preuve actuellement, et en conséquence de leurs incessantes violations, depuis la mort de Salomon, *Nabī Sulaimān* (عليه السلام), des conditions divinement décrétées relatives à l'héritage de cette Terre.

Allah Très Haut avait averti que s'ils revenaient en Terre Sainte avec une telle conduite, Il reviendrait à nouveau vers eux avec Son châtiment, l'expulsion de cette Terre :

عَسَى رَبُّكُمْ أَنْ يَرْحَمَكُمْ وَإِنْ عُدتُّمْ

عُدْنَا وَجَعَلْنَا جَهَنَّمَ لِلْكَافِرِينَ حَصِيرًا

(*Qur'ān*, al-Isra', 17:8)

Ô peuple d'Israël, il se peut que votre Seigneur Dieu se montre miséricordieux envers vous ; mais si vous revenez (en Terre Sainte) avec votre conduite peccamineuse, Nous reviendrons avec Notre châtiment, et [rappelez-vous ceci] : Nous avons décrété que [dans l'au-delà] l'Enfer se refermera sur tous ceux qui rejettent la Vérité.

Moïse (عليه السلام) s'était également adressé aux Israélites opprimés avec des mots de réconfort afin de leur donner l'assurance que le jour de leur délivrance de l'oppression viendrait :

قَالَ مُوسَى لِقَوْمِهِ اسْتَعِينُوا بِاللَّهِ
وَاصْبِرُوا إِنَّ الْأَرْضَ لِلَّهِ يُورِثُهَا مَنْ
يَشَاءُ مِنْ عِبَادِهِ وَالْعَاقِبَةُ لِلْمُتَّقِينَ

(*Qur'ān*, al-A'rāf, 7:128)

Moïse dit à son peuple : « Tournez-vous vers Allah pour obtenir Son aide, et faites preuve de patience dans l'adversité. En vérité, la Terre appartient à Allah : Il la donne en héritage à qui Il veut parmi Ses serviteurs ; et le futur appartient à ceux qui Le craignent ! » (et qui donc craignent le châtement qui attend les oppresseurs).

Les opprimés d'hier sont devenus les oppresseurs les plus acharnés d'aujourd'hui, et le monde attend à présent le jour où le Décret d'Allah s'accomplira, où le soleil brillera de nouveau pour les opprimés, et où les damnés de la Terre (pour utiliser la rongeante formule du Martiniquais Frantz Fanon) d'aujourd'hui hériteront de la Terre Sainte.

Nous ne cherchons pas à hâter l'avènement de ce jour, et les oppresseurs ne le devraient pas non plus :

أَتَى أَمْرُ اللَّهِ فَلَا

تَسْتَعْجِلُوهُ . . .

(*Qur'ān, al-Nahl, 16:1*)

Le Décret d'Allah s'accomplira : ne cherchez donc pas à hâter son avènement !

Les protocoles d'étiquette littéraire concernant le sacré en Islam

La fonction du langage devrait être de jouer le rôle de véhicule pour l'expression de la *pensée* ; et la langue anglaise, la langue préférée de *Dajjāl*, ne devrait pas différer des autres en ce qui concerne ce rôle. Lorsque le langage lui-même est sécularisé, et qu'il lui est donné un statut et une fonction qui circonscrivent la *pensée* de manière à obliger l'auteur à diluer le respect dû au monde du

sacré, afin de se conformer à la tradition (ou étiquette) linguistique séculaire, alors les érudits de l'islam doivent braver l'interdit et adopter une attitude de défi.

Il n'y a rien de *sacré* qui ait survécu au sein de la civilisation occidentale moderne. Tout ce qui est *sacré* a été profané avec une obsession séculaire acharnée qui dépasse l'entendement d'un cœur croyant.

Il a 500 ans, de 1501 à 1504, le jeune Michel-Ange sculptait une statue de David, *Nabī Daūd* (عليه السلام), dans une pose de préparation au combat contre Goliath. La civilisation occidentale moderne et séculaire n'a cessé d'admirer cette statue comme étant l'une de ses grandes œuvres d'art. Personne n'a trouvé déconcertant, ou ne serait-ce même que curieux, que la statue présente un prophète du Seigneur Dieu de manière

scandaleuse, complètement nu, et avec ses parties génitales clairement exposées.

Lorsqu'Adam et Ève prirent conscience au Paradis de leur nudité, ils se servirent de feuilles d'arbres afin de couvrir leurs parties génitales :

فَدَلَاهُمَا بِعُزُورٍ فَلَمَّا ذَاقَا الشَّجَرَةَ
بَدَتْ لَهُمَا سَوْءَاتُهُمَا وَطَفِقَا
يَخْصِفَانِ عَلَيْهِمَا مِنْ وَرَقِ الْجَنَّةِ .

. .

(Qur'ān, al-A'rāf, 7:22)

Ainsi Satan les a-t-il induits en erreur avec des pensées trompeuses. Mais dès qu'ils eurent goûté [au fruit de] l'arbre, ils devinrent conscients de leur

nudité ; et ils commencèrent à se couvrir avec des feuilles du Paradis...

Michel-Ange n'a pu trouver dans son cœur sécularisé ne serait-ce qu'une feuille de vigne pour couvrir la nudité de David. Son cœur était dépourvu de la conscience même du respect pour le *sacré*.

La religion de l'Islam, en vif contraste avec la civilisation occidentale moderne et *séculaire*, a offert une interprétation spirituelle de l'univers, dans laquelle la révérence pour le monde du *sacré* fait partie intégrante de sa culture et de sa civilisation.

C'est dans ce contexte que nous offrons une explication à nos lecteurs chrétiens et juifs, ainsi qu'aux autres lecteurs non musulmans, quant à la signification et la raison d'être des caractères en arabe insérés après les noms des prophètes du Seigneur Dieu, tel que celui de David, *Nabī Daūd* (عليه السلام), ci-dessus.

L'explication est qu'en mentionnant les noms du Seigneur Dieu, ou de Ses prophètes, ou

d'autres tel que celui de la Vierge Marie (عليها السلام), l'auteur doit préserver les protocoles d'étiquette littéraire en Islam, quand bien même de tels protocoles n'existent plus dans l'Occident moderne et séculaire.

Lorsque nous faisons référence à un prophète du Seigneur Dieu, nous offrons toujours une prière : « Que la paix soit avec lui ! » La préférence de l'auteur étant d'offrir cette prière en arabe, l'aimable lecteur trouvera de petits caractères arabes après les noms des prophètes d'Allah Très Haut. Bien que Mariam, la mère de Jésus (عليهما السلام), ne soit pas prophète, notre étiquette littéraire est d'offrir une prière pour elle également. De la même manière, nous faisons référence à Allah en tant que Très Haut, Très Sage, etc.

Enfin, l'auteur est d'opinion que la Parole d'Allah Très Haut dans le *Qur'ān*, miraculeuse et divinement protégée, ne peut

pas être *traduite* en d'autres langues ; au mieux peut-on s'efforcer de l'expliquer. C'est pourquoi, alors que nous citons toujours le texte du *Qur'ān* en arabe, nous n'en offrons au-dessous qu'une *explication*, plutôt qu'une *traduction*.

CHAPITRE PREMIER

DE LA PREMIÈRE PAGE DE L'HISTOIRE À LA PROMESSE D'UN MESSIE

وَالَّذِي تَفُوسِي بِيَدِهِ لِيُوشِكَنَّ أَنْ
يُنزِلَ فِيكُمْ ابْنَ مَرْيَمَ حَكَمًا
مُقْسِطًا . . .

Par Celui dans les Mains de Qui se trouve mon âme, le
fils de Mariam descendra bientôt parmi vous, en tant
que souverain juste...

(Sahīh Bukhārī)

(Le prophète Muhammad (صلى الله عليه وسلم) a non
seulement prophétisé, ci-dessus, que Jésus reviendrait
un jour, mais également que lorsqu'il ferait son retour,
il *règnerait* sur le monde. Le *Qur'ān* confirme aussi
que l'Histoire prendra fin avec le *règne* d'un peuple
chrétien, avec à sa tête le *Messie*.)

Le Saint État à la première page de l'Histoire

L'explication du *Qur'ān* qui nous permet de comprendre les origines du sujet traité dans ce livre commence avec la déclaration du Seigneur Dieu, adressée aux Anges, qu'Il placerait sur Terre quelqu'un qui serait un *Khalīfah*, c'est-à-dire quelqu'un qui règnerait sur la Terre (*Qur'ān*, al-Baqarah, 2:30). Le *Qur'ān* a par la suite décrété qu'un tel *règne* devra être fondé sur la Vérité, et devra donc être Juste (*Qur'ān*, Sād, 38:26).

Les Anges demandèrent alors :

أَتَجْعَلُ فِيهَا مَن يُفْسِدُ فِيهَا
وَيَسْفِكُ الدِّمَاءَ . . .

(*Qur'ān*, al-Baqarah, 2:30)

. . . Placeras-Tu sur la Terre celui (c.-à-d. ceux) qui y répandra corruption et destruction, et y fera couler le sang . . . ?

Notre opinion est que les anges ont réagi de cette manière car Allah Très Haut ne leur avait révélé *qu'une partie* des événements sanglants qui allaient se produire dans l'Histoire dans le but d'établir un *règne* frauduleux sur l'humanité, mais Il ne leur avait pas révélé la fin de cette histoire. L'essence de ce livre se trouve dans l'explication fournie par le *Qur'ān* d'un *règne* divinement décrété sur le monde, par lequel l'Histoire prendra fin. Il s'agit d'un *règne* qui sera établi lors du retour du *Messie* (عليه السلام), et qui sera fondé sur la Vérité et la Justice.

L'arbre défendu

Le *Qur'ān* a donné une indication du *Fasād* (c.-à-d. ce qui corrompt d'une façon qui peut détruire) qui allait se produire pendant l'Histoire, et

qui a été l'objet de l'avertissement des anges, lorsqu'Allah Très Haut a placé Adam, *Nabī Ādam* (عليه السلام), et sa femme dans le Jardin du Paradis afin qu'ils y demeurent : Il les a mis en garde de ne pas s'approcher d'un certain *arbre*, car ce faisant ils deviendraient mauvais et injustes dans leur conduite.

Cet ordre divin ne peut se comprendre littéralement, étant donné que les *arbres* ne corrompent pas les gens ; *l'arbre* doit être compris comme un symbole. Notre opinion est qu'il symbolise un *règne* frauduleux et sanglant sur l'humanité, que nous identifions, sur la base des éléments qui seront présentés dans le livre, comme étant la *Pax Judaica*. Les preuves abondent dans les pages ensanglantées de l'Histoire concernant le *Fasād* et le carnage au sujet desquels les anges s'étaient plaints, et découlant d'un projet juif, maléfique et

terriblement égaré, d'établir leur *règne éternel* sur l'humanité depuis Jérusalem.

L'auteur a interprété *l'arbre défendu* comme symbolisant la *Pax Judaica* en raison de la révélation par le *Qur'ān* de ce que Satan (Iblīs) a murmuré à Adam (عليه السلام) :

فَوَسْوَسَ إِلَيْهِ الشَّيْطَانُ قَالَ يَا آدَمُ
هَلْ أَدُلُّكَ عَلَى شَجَرَةٍ الْخُلْدِ وَمُلْكٍ
لَّا يَبُلَى

(*Qur'ān*, Tā Hā, 20:120)

Mais Satan lui murmura : « Ô Adam ! Te mènerai-je à un arbre de vie éternelle, et à un royaume qui ne périra jamais ? »

Il s'agissait d'un *arbre* associé à *l'éternité*, et à un *royaume qui ne périrait jamais* ; *l'arbre*

défendu nous parle d'un *règne éternel*. Il devrait à présent apparaître clairement à l'aimable lecteur que le *Qur'ān* nous a fourni les informations permettant d'identifier *l'arbre défendu* à l'actuel État d'Israël, lequel est voué à déclarer qu'il est le Saint État d'Israël de David et Salomon (عليهما السلام). C'est cet État d'Israël, et aucun autre, qui veut *régner* sur le monde, d'un *règne* qui ne périra jamais - un *règne éternel* !

Le *Qur'ān* a révélé plus d'informations encore à propos de *l'arbre*, au moyen d'une imagerie difficile à interpréter. Voici des informations au sujet de ce qu'il s'est passé lorsqu'Adam (عليه السلام) et sa femme mangèrent du fruit de cet *arbre défendu* :

فَأَكَلَا مِنْهَا فَبَدَتَ لَهُمَا سَوْآتُهُمَا
وَطَفِقَا يَخْصِفَانِ عَلَيْهِمَا مِنْ وَرَقِ
الْجَنَّةِ وَعَصَى آدَمُ رَبَّهُ فَغَوَى

(Qur'ān, Tā Hā, 20:120)

Les deux mangèrent donc [des fruits] de *l'arbre* : sur ce, ils devinrent conscients de leur nudité et commencèrent à se couvrir de feuilles du jardin paradisiaque. Ainsi Adam désobéit-il à son Seigneur Dieu, et ainsi commit-il une grave erreur.

Comment l'acte de manger des fruits de *l'arbre défendu* a-t-il pu les rendre conscients de leur nudité, de sorte qu'ils tentèrent ensuite de se couvrir avec des feuilles par pudeur ? Cela ne peut se comprendre littéralement ; l'auteur rejette donc toute explication ou interprétation de l'événement ayant trait aux relations sexuelles.

Notre opinion est plutôt que la conscience de leur nudité, due au fait d'avoir mangé des fruits de l'arbre, doit être comprise comme une *perte d'innocence* ; nous donnons donc avec confiance l'interprétation de *l'arbre défendu* comme étant lié au *désir* - le *désir* de la vie éternelle, et le *désir* d'un règne éternel !

Le *Qur'ān* a précisément fait part d'un *désir* juif pour la vie éternelle, lorsqu'il a réagi à leur déclaration selon laquelle le Paradis leur serait réservé :

قُلْ إِنْ كَانَتْ لَكُمْ الدَّارُ الْآخِرَةُ عِنْدَ

اللَّهِ خَالِصَةً مِّنْ دُونِ النَّاسِ فَتَمَنَّوْا

الْمَوْتَ إِنْ كُنْتُمْ صَادِقِينَ

(*Qur'ān*, al-Baqarah, 2:94)

Dis : « Si la dernière demeure auprès d'Allah dans l'au-delà est pour vous, à l'exclusion du reste de l'humanité, alors vous devriez être impatients de mourir – si ce que vous dites est vrai ! »

وَلَنْ يَتَمَنَّوْهُ أَبَدًا بِمَا قَدَّمَتْ أَيْدِيهِمْ

وَاللَّهُ عَلِيمٌ بِالظَّالِمِينَ

(Qur'ān, al-Baqarah, 2:95)

« Mais ils ne seront jamais impatients de mourir, car [ils sont conscients de ce que] leurs mains ont commis dans ce monde ; et Allah a pleine connaissance des malfaisants. »

وَلَتَجِدَنَّهُمْ أَحْرَصَ النَّاسِ عَلَى حَيَاتِهِ

وَمِنَ الَّذِينَ أَشْرَكُوا يَوَدُّ أَحَدُهُمْ لَوْ

يُعَمَّرُ أَلْفَ سَنَةٍ وَمَا هُوَ بِمُرْحَرَ حَرِهِ

مِنَ الْعَذَابِ أَنْ يُعَمَّرَ وَاللَّهُ بَصِيرٌ بِمَا يَعْمَلُونَ

(Qur'ān, al-Baqarah, 2:96)

« Et tu les trouveras très certainement plus attachés à la vie que n'importe quel autre peuple, plus encore que ceux qui persistent à attribuer un caractère divin à d'autres qu'Allah : chacun d'entre eux voudrait vivre mille ans, bien que l'octroi d'une longue vie ne leur éviterait pas la souffrance [dans l'au-delà] - car Allah voit tout ce qu'ils font. »

Nos lecteurs réaliseront à présent ce qu'Allah Très Haut savait, et que anges ne savaient pas : *le désir d'un peuple juif de régner éternellement sur le monde, ainsi que d'avoir la vie éternelle, les mènerait à un règne maléfique et injuste sur la terre duquel résulteraient les fruits amers de la corruption, de la destruction, et du carnage.* Toutefois, la création d'Allah est un ordre moral ; et étant donné qu'à la première page

de l'Histoire, il fut décrété que la Vérité serait établie par un règne terrestre fondé sur elle, et donc sur la Justice, il s'ensuit que la Vérité prévaudra également à la fin de l'Histoire.

Les anges n'avaient pas connaissance de cette fin de l'Histoire. Ils n'avaient pas connaissance à ce moment, au début de l'Histoire, de certains événements sur le point de se produire - des événements liés à la fin de l'Histoire et qui offrent une justification eschatologique à l'annonce Divine.

Allah Très Haut a choisi, des milliers d'années plus tard, de permettre au prophète Muhammad (صلى الله عليه وسلم) de voir ce même *arbre défendu*, duquel il était interdit à Adam (عليه السلام) de s'approcher, et qu'il décrit à présent comme étant un *arbre maudit* dans le *Qur'ān*. Le Prophète fut béni d'en avoir la vision lorsqu'il fut emmené lors d'un voyage nocturne miraculeux, de la *Masjid* Sacrée de La Mecque qui avait été construite par Abraham (عليه السلام), à la

lointaine *Masjid* de Jérusalem qui avait été construite par Salomon (عليه السلام). Ce voyage miraculeux est appelé « *Isra'* et *Mi'rāj* » :

وَإِذْ قُلْنَا لَكَ إِنَّ رَبَّكَ أَحَاطَ بِالنَّاسِ

وَمَا جَعَلْنَا الرُّؤْيَا الَّتِي أَرَيْنَاكَ إِلَّا

فِتْنَةً لِلنَّاسِ وَالشَّجَرَةَ الْمَلْعُونَةَ فِي

الْقُرْآنِ وَنَحْوَهُمْ فَمَا يَزِيدُهُمْ إِلَّا

طُغْيَانًا كَبِيرًا

(*Qur'ān*, al-*Isra'*, 17:60)

« Et regardez ! Nous t'avons dit [ô Prophète] : « Vois, ton Seigneur Dieu embrasse l'humanité (et donc toute l'Histoire humaine) de Son savoir et de Sa puissance ; et tu dois savoir que Nous ne t'avons octroyé cette vision (*Isra'* et *Mi'rāj*) qu'afin de te transmettre la connaissance de ce qui causera la *Fitnah* (c.-à-d.

épreuves et détresse) pour l'humanité, et également pour te transmettre la connaissance de l'arbre maudit, maudit dans le *Qur'ān*, qui causera cette *Fitnah*. Nous ne cessons de les avertir, mais cela ne fait qu'intensifier leur rébellion. »

Le *Qur'ān* nous a informés du voyage miraculeux de l'*Isra'* et *Mi'rāj* au tout premier verset de la *Sūrah* du *Qur'ān* qui porte le double nom de *Sūrah al-Isra'* et *Sūratu Banī Isrā'īl*, ce qui semble indiquer que l'*Isra'* et *Mi'rāj* ont permis au Prophète (صلى الله عليه وسلم) de voir l'enfer que vivrait l'humanité à cause de *l'arbre défendu*, c'est-à-dire le désir juif de *régner* sur le monde, avec un royaume qui ne déclinerait ni ne périrait jamais.

Allah Très Haut a ensuite expliqué à Adam (عليه السلام) la conception d'un *règne juste sur Terre*. Adam put recevoir ce savoir (alors que les anges ne le purent pas) car Allah Très Haut avait déjà insufflé en lui Son *Rūh* (ou Esprit) Divin, en conséquence de quoi il devint capable de recevoir le savoir de manière à la fois *externe* et *interne* (*Qur'ān*, al-Baqarah, 2:31-32), ainsi que capable, grâce à l'intuition et à

l'esprit critique, d'intégrer le savoir *reçu de manière interne* avec le savoir *acquis de manière externe* en un ensemble harmonieux.

L'implication de ce qui précède est qu'un *règne juste* sur Terre ne pourrait être établi avec succès qu'uniquement par ceux qui possèdent le savoir enseigné par Allah Très Haut à Adam (عليه السلام), et révélé par la suite au sein des Écritures Divines. Seul ce savoir pourrait les qualifier pour *régner*. *En conséquence, quiconque ne possède pas ce savoir venu d'Allah Très Haut, et est donc incapable d'appliquer ce savoir dans la conduite des affaires d'État, n'est pas qualifié pour régner.*

Allah Très Haut demanda ensuite à Adam, *Nabī Ādam* (عليه السلام), d'expliquer la conception d'un *règne juste sur Terre*, et il s'exécuta. (*Qur'ān*, al-Baqarah, 2:31-33)

La conclusion à laquelle nous arrivons d'après ce qui précède est que l'humanité a été placée sur Terre avec l'impératif absolu

d'établir un *règne juste* sur la Terre, et qu'une telle chose ne peut être accomplie qu'uniquement par ceux qui agissent fidèlement en accord avec le savoir et la juste direction révélés par Allah dans Ses Écritures, et qui ne poursuivent aucun autre objectif lorsqu'ils établissent leur *règne*. Le *Qur'ān* a averti que ceux qui *règnent* d'une autre manière seront confrontés à un terrible destin lors du Jour du Jugement (voir *Qur'ān*, Sād, 38:26 plus loin dans ce chapitre).

Le parallèle au premier événement à la fin de l'Histoire

En déclarant qu'Allah est le *Premier* et qu'Il est le *Dernier*, et qu'Il a connaissance de toute chose, le *Qur'ān* a révélé des éléments eschatologiques dramatiques qui se produiront dans l'Histoire : tel que ce fut au début de l'Histoire, ainsi il sera à la fin de l'Histoire.

Des événements dramatiques finiront par se jouer à la fin de l'Histoire, d'une façon parallèle au début de l'Histoire.

Quelle est cette fin de l'Histoire qui constituera un parallèle au début de l'Histoire décrit ci-dessus ?

En plus de preuves substantielles au sein du *Qur'ān* qui confirment un tel retour miraculeux, la voix du prophète Muhammad (صلى الله عليه وسلم) est la plus puissante dans l'Histoire à avoir prophétisé le retour du *Messie*, Jésus, le fils de Mariam (عليهما السلام).

Il prophétisa que Jésus (عليه السلام) reviendrait dans le monde en tant qu'*al-Hākim al-'Ādil* (c.-à-d. quelqu'un qui règne avec justice, un souverain juste), et c'est avec la réalisation de cette prophétie que l'Histoire prendra fin, avec la *Pax Dei* avec laquelle il avait été décrété qu'elle commence à la première page de l'Histoire :

وَالَّذِي نَفْسِي بِيَدِهِ لِيُوشِكَنَّ أَنْ
يُنزِلَ فِيكُمْ ابْنَ مَرْيَمَ حَكَمًا
مُقْسِطًا . . .

Par Celui dans les Mains de Qui se trouve mon âme, le fils de Mariam descendra bientôt parmi vous, en tant que souverain juste...

(Sahīh Bukhārī)

La même prophétie se trouve autre part, avec un texte légèrement différent :

لَا تَقُومُ السَّاعَةُ حَتَّى يَنْزِلَ عِيسَى

ابْنُ مَرْيَمَ حَكَمًا مُقْسِطًا وَإِمَامًا

عَدْلًا

La Dernière Heure ne se produira pas jusqu'à ce que Jésus, le fils de Mariam, descende en tant que souverain juste (de l'humanité toute entière) et en tant que guide juste (de croyants individuels).

(Sunan Ibn Mājah)

Cependant, rappelons-nous que le début de l'Histoire nous a également donné un autre parallèle avec la fin de l'Histoire. Ce parallèle se trouve dans le profil de ceux qui ont l'arrogance de se considérer, comme Satan ou *Iblīs*, supérieurs au reste de l'humanité, et

dans leur tentative d'établir leur version frauduleuse de la *Pax Dei*. Ils revendiquent également, toujours comme Satan, leur supériorité par droit de naissance, étant donné qu'ils considèrent avoir été créés supérieurs ! En d'autres termes, ils prétendent que le Seigneur Dieu les a choisis pour être Son *peuple élu*, excluant tout le reste de l'humanité. Ils prétendent également être l'élite intellectuelle de l'humanité, en raison d'un savoir supérieur que, selon eux, le Seigneur Dieu leur aurait attribué comme Il l'attribua à Adam (عليه السلام) ; en conséquence de quoi ils seraient les seuls à être qualifiés pour établir la *Pax Dei*.

Une telle conduite n'avait pas été tolérée au Paradis, et avait mené à l'expulsion de Satan du Paradis, et à une malédiction divine à son encontre. Le Seigneur Dieu déclara aussi qu'une telle arrogance serait punie d'un châtement, d'une humiliation et d'un avilissement terribles :

. . . وَأَمَّا الَّذِينَ اسْتَنكَفُوا

وَاسْتَكْبَرُوا فَيُعَذِّبُهُمْ عَذَابًا أَلِيمًا وَلَا

يَجِدُونَ لَهُمْ مِّن دُونِ اللَّهِ وَلِيًّا وَلَا

نَصِيرًا

(*Qur'ān*, al-Nisa', 4:173)

[...] quant aux orgueilleux, et ceux qui se délectaient de leur arrogance, Allah les punira d'un châtement terrible ; et ils ne trouveront personne pour les protéger d'Allah, et personne pour les aider.

La fin de l'Histoire sera en cela parallèle au début de l'Histoire : la réponse divine à l'arrogance y sera la même qu'avec Satan.

Le Saint État est établi

La première information que nous trouvons au sein du *Qur'ān* concernant la réalisation

du plan divin tel qu'il avait été décrit à la première page de l'Histoire, c'est-à-dire d'établir un *règne* divinement ordonné sur Terre, est située seulement après l'avènement du prophète Noé (عليه السلام), lorsqu'Allah Très Haut s'adressa à ceux qui *régnèrent* sur Terre (*Qur'ān*, al-A'rāf, 7:69; Yūnus, 10:14; 10:73; al-Naml, 27:62). Le *Qur'ān* ne donne toutefois pas d'informations concernant l'État où ils *régnèrent*, s'il y en avait un.

La première donnée historique que nous ayons de la réalisation d'un tel État se trouve dans le verset du *Qur'ān* dans lequel Allah Très Haut a déclaré avoir accordé à la Maison d'Abraham (عليه السلام) un grand royaume :

أَمْ يَحْسُدُونَ النَّاسَ عَلَىٰ مَا آتَاهُمُ
اللَّهُ مِنْ فَضْلِهِ فَقَدْ آتَيْنَا آلَ إِبْرَاهِيمَ

الْكِتَابَ وَالْحِكْمَةَ وَآتَيْنَاهُمْ مُلْكًا

عَظِيمًا

(*Qur'ān*, al-Nisa', 4:54)

Envieraient-ils d'autres peuples pour ce qu'Allah leur a conféré de Sa faveur ? Ils devraient plutôt savoir que Nous avons conféré révélation et sagesse à la Maison d'Abraham, et Nous leur avons accordé un puissant royaume.

La première information dans le *Qur'ān* concernant ce royaume à venir, accordé à la Maison d'Abraham (عليه السلام), est la position occupée par Joseph en Égypte, *Yūsuf* (عليه السلام), d'une importance stratégique significative puisqu'il exerçait un pouvoir certain au sein de ce qui était alors une monarchie. Il pria Allah Très Haut, le remerciant de ce qu'Il lui avait été conféré :

رَبِّ قَدْ آتَيْتَنِي مِنَ الْمُلْكِ وَعَلَّمْتَنِي
مِن تَأْوِيلِ الْأَحَادِيثِ فَاطِرَ
السَّمَاوَاتِ وَالْأَرْضِ أَنْتَ وَلِيِّي فِي
الدُّنْيَا وَالْآخِرَةِ تَوَفَّنِي مُسْلِمًا
وَالْحَقِّنِي بِالصَّالِحِينَ

(Qur'ān, Yūsuf, 12:101)

« Ô mon Seigneur Dieu ! Tu m'as conféré le pouvoir (l'autorité, la souveraineté), et m'as accordé la capacité d'interprétation permettant d'accéder au sens profond des choses. Toi Qui es à l'origine des Cieux et de la Terre ! Tu es près de moi dans ce monde et dans la vie à venir : permets-moi de mourir parmi ceux qui se sont abandonnés à Toi, et réunis-moi avec les Justes ! »

Nous trouvons un indice de ce royaume à venir dans les événements qui eurent lieu lorsque Pharaon réduisit en esclavage le peuple israélite en Égypte, et qu'Allah Très Haut était sur le point d'envoyer Moïse, *Mūsa* (عليه السلام), avec la mission de les libérer de leur servitude en Égypte et de débiter le voyage du retour vers la Terre Sainte. Allah Très Haut révéla ce qui suit :

وَتُرِيدُ أَنْ نَمُنَّ عَلَى الَّذِينَ

اسْتَضَعُوا فِي الْأَرْضِ وَنَجْعَلَهُمْ

أُمَّةً وَنَجْعَلَهُمُ الْوَارِثِينَ

(*Qur'ān*, al-Qasas, 28:5)

Mais c'était Notre volonté que de conférer Notre faveur à ce même peuple qui était considéré si misérable sur Terre, de faire d'eux des souverains, et de faire d'eux les héritiers.

Allah Très Haut fit allusion à ce sujet de nouveau lorsqu'Il déclara :

وَجَعَلْنَا مِنْهُمْ أُمَّةً يَهْدُونَ بِأَمْرِنَا لَمَّا

صَبَرُوا وَكَانُوا بِآيَاتِنَا يُوقِنُونَ

(*Qur'ān*, al-Sajdah, 32:24)

Et (comme) Nous avons élevé des souverains parmi eux qui, tant qu'ils faisaient preuve de patience et de foi profonde en Nos messages, guidaient [leur peuple] en accord avec Nos commandements, [ainsi en sera-t-il avec le texte divin qui t'a été révélé, Ô Muhammad].

Le puissant royaume ne tarda pas à faire son apparition : il advint en effet peu de temps après le retour du peuple israélite en Terre Sainte, qu'ils avaient quittée quelque 400 ans auparavant.

Ce puissant royaume accordé à la Maison d'Abraham (عليه السلام), auquel le *Qur'ān* fait référence, est bien entendu le Saint État

d'Israël qui fut établi par le roi David, *Nabī Daūd* (عليه السلام), en Terre Sainte. Allah Très Haut s'adressa à lui directement, en employant son nom, et l'informa qu'il était divinement chargé de *régner* sur Terre :

يَا دَاوُدُ إِنَّا جَعَلْنَاكَ خَلِيفَةً فِي
الْأَرْضِ فَاحْكُم بَيْنَ النَّاسِ بِالْحَقِّ
وَلَا تَتَّبِعِ الْهَوَىٰ فَيُضِلَّكَ عَن سَبِيلِ
اللَّهِ إِنَّ الَّذِينَ يَضِلُّونَ عَن سَبِيلِ
اللَّهِ لَهُمْ عَذَابٌ شَدِيدٌ بِمَا تَسُوا
يَوْمَ الْحِسَابِ

(*Qur'ān, Sād, 38:26*)

« Ô David ! Vois, Nous t'avons chargé de *régner* sur Terre : établis donc ton *règne* et gouverne le peuple en Vérité, et ne poursuis pas de vains objectifs séculaires, car cela te détournerait du chemin d'Allah. Vraiment, une souffrance terrible attend ceux qui, alors qu'ils *règnent*, se détournent du chemin d'Allah, ayant oublié le Jour des Comptes ! »

C'est bien entendu David, *Nabī Daūd* (عليه السلام) qui choisit de faire de Jérusalem la capitale de ce Saint État.

Non seulement Allah Très Haut a-t-Il décrété que David, *Nabī Daūd* (عليه السلام), établirait le premier *Khilāfah* ou Saint État de l'Histoire, mais Il accomplit également sa promesse d'accorder un *puissant royaume* à la Maison d'Abraham (عليه السلام). C'est précisément ce qui advint lorsqu'il fit que cet État, ou royaume, croisse jusqu'à devenir un *puissant royaume* dans le monde à l'époque de Salomon, *Nabī Sulaimān* (عليه السلام) :

وَشَدَدْنَا مُلْكَهُ وَأَتَيْنَاهُ الْحِكْمَةَ

وَفَضَّلَ الْخِطَابِ

(*Qur'ān*, *Sād*, 38:20)

Et Nous renforçâmes son royaume (ou État), et lui conférâmes sagesse et sagacité.

Saint État, Terre Sainte, et peuple israélite

Le *Qur'ān* nous a informés qu'Allah Très Haut mena Abraham, *Nabī Ibrāhīm* (عليه السلام), depuis Babylone vers une terre spéciale. Ses descendants s'installèrent sur cette terre, et c'est là que David, *Nabī Daūd* (عليه السلام), établit le Saint État d'Israël, et Salomon, *Nabī Sulaimān* (عليه السلام), son fils, régna sur le monde depuis cet État.

Cette terre est décrite dans le *Qur'ān*, premièrement, comme étant une terre *bénie*, spécialement bénie par Allah Très Haut :

. . . الأَرْضِ الَّتِي بَارَكْنَا فِيهَا . . .

. . .

(Qur'ān, al-Anbiyā', 21:81)

. . . une terre que Nous avons *bénie* . . .

. . . الَّذِي بَارَكْنَا حَوْلَهُ . . .

(Qur'ān, al-Isra', 17:1)

. . . et Nous *bénîmes* cette terre dans laquelle elle se trouvait (la *Masjid al-Aqsā*) . . .

. . . الأَرْضِ الَّتِي بَارَكْنَا فِيهَا

لِلْعَالَمِينَ .

(Qur'ān, al-Anbiyā', 21:71)

La terre au sein de laquelle Nous avons placé des *bénédictions* pour l'humanité entière . . .

Moïse, *Nabī Mūsa* (عليه السلام), l'a décrite comme étant une « terre sainte » :

يَا قَوْمِ ادْخُلُوا الْأَرْضَ الْمُقَدَّسَةَ . . .

(*Qur'ān*, al-Māidah, 5:21)

... Ô mon peuple, entrez en Terre Sainte ...

Les Israélites descendaient en effet d'Abraham par son fils Isaac, *Nabī Ishāq*, puis par le fils d'Isaac, Jacob, *Nabī Ya'qūb*. Le *Qur'ān* fait référence à eux sous le nom de *Banū Isrāīl*, et dans le verset ci-dessous, où Zacharie prie pour avoir un fils, nous avons la confirmation que *Banū Isrāīl* est le nom donné à ceux dont la lignée remonte à Jacob (عليهم السلام) :

يَرْتُنِي وَيَرِثُ مِنْ آلِ يَعْقُوبَ
وَاجْعَلْهُ رَبِّ رَضِيًّا

(*Qur'ān*, Mariam, 19:6)

« ... qui sera mon héritier, ainsi qu'un héritier de la Maison de Jacob (dont la lignée remonte donc à Jacob) ; et rends-le, ô mon Seigneur Dieu, agréable à Tes yeux ! »

Pour des raisons qui seront expliquées dans un chapitre ultérieur de ce livre, le *Qur'ān* a choisi d'utiliser le nom « Israël » pour désigner Jacob (عليه السلام) dans le verset ci-dessous :

أُولَئِكَ الَّذِينَ أَنْعَمَ اللَّهُ عَلَيْهِمْ مَنِ
الْبَيْتِ مِنَ ذُرِّيَةِ آدَمَ وَمِمَّنْ حَمَلْنَا

مَعَ نُوحٍ وَمِنْ ذُرِّيَّةِ إِبْرَاهِيمَ

وَإِسْرَائِيلَ

(*Qur'ān*, Mariam, 19:58)

Ceux-là comptent parmi les prophètes auxquels Allah a conféré Ses bénédictions, descendants d'Adam et de ceux que Nous avons transportés [dans l'Arche] avec Noé, et descendants d'Abraham et d'Israël ...

Le verset du *Qur'ān* ci-dessus confirme que *Banū Isrāīl*, c'est-à-dire le peuple israélite, appartenait à la Maison d'Abraham (عليه السلام), et ce fut à n'en point douter *leur* Saint État, ou Royaume, qui fut établi en cette *Terre Sainte* et *bénie*.

Mais la Torah ayant déclaré que la Terre Sainte leur était conférée comme étant *leur* terre, ils comprirent cela comme signifiant que la Torah leur avait donné un *droit exclusif* sur la Terre Sainte ; ils crurent donc qu'elle leur appartenait, et à eux *seuls*.

Nous poursuivons, avec le *Qur'ān*, afin d'examiner la validité de cette croyance juive en un droit de propriété exclusif sur la Terre Sainte.

Le *Qur'ān* a affirmé que la Terre Sainte était écrite pour *Banū Isrāīl* :

يَا قَوْمِ ادْخُلُوا الْأَرْضَ الْمُقَدَّسَةَ
الَّتِي كَتَبَ اللَّهُ لَكُمْ وَلَا تَوَلَّوْا عَلَى
أَدْبَارِكُمْ فَتَنْقَلِبُوا خَاسِرِينَ

(*Qur'ān*, al-Māidah, 5:21)

(Et Moïse dit :) « Ô mon peuple ! Entrez en Terre Sainte, qu'Allah a écrite pour vous ; mais ne tournez pas le dos [à votre foi], vous seriez alors perdus ! »

Il nous faut déterminer la chose suivante : qu'avait-il été écrit pour eux en cette terre ?

Le *Qur'ān* a répondu à cette question lorsqu'il a déclaré, premièrement, que la Terre Sainte avait été écrite pour eux en tant que terre où résider :

وَلَقَدْ بَوَّأْنَا بَنِي إِسْرَائِيلَ مُبَوَّأً صِدْقٍ
وَرَزَقْنَاهُمْ مِّنَ الطَّيِّبَاتِ فَمَا اخْتَلَفُوا
حَتَّىٰ جَاءَهُمُ الْعِلْمُ إِنَّ رَبَّكَ يَقْضِي
بَيْنَهُمْ يَوْمَ الْقِيَامَةِ فِيمَا كَانُوا فِيهِ
يَخْتَلِفُونَ

(*Qur'ān*, Yūnus, 10:93)

Et [après cela], véritablement, Nous conférâmes au peuple israélite un *lieu de résidence* en une terre de *Sidq* (c.-à-d. une terre de vérité, de loyauté, de fidélité et de sincérité - la Terre Sainte), et leur offrîmes une subsistance faite de bonnes choses. Et leurs opinions

ne différaient pas jusqu'à ce que le savoir [de ce qu'Allah avait décrété dans Sa révélation] les atteigne ; [mais] véritablement, le jour de la Résurrection ton Seigneur Dieu déterminera entre eux ce qu'il en était, concernant leurs opinions divergentes.

Le *Qur'ān* a de nouveau utilisé précisément le même langage lorsqu'il s'adressa au peuple israélite après qu'Allah Très Haut les eut miraculeusement sauvés de Pharaon et de ses forces armées en séparant la mer pour eux avant de noyer Pharaon et son armée. Allah Très Haut leur ordonna alors de *résider* en Terre Sainte :

وَقُلْنَا مِنْ بَعْدِهِ لِبَنِي إِسْرَائِيلَ

اسْكُنُوا الْأَرْضَ فَإِذَا جَاءَ وَعْدُ

الْآخِرَةِ جِئْنَا بِكُمْ لَفِيفًا

(*Qur'ān*, al-Isra', 17:104)

Et après (qu'ils eurent traversé la Mer Rouge en toute sécurité), Nous dîmes au peuple israélite : « Résidez à présent en cette terre (la Terre Sainte) – mais [rappelez-vous que] lorsque la promesse du Jour Dernier se réalisera, Nous vous réunirons en une foule disparate. »

Le *Qur'ān* déclara ensuite, clairement, que la Terre Sainte leur était donnée *en tant qu'héritage* :

وَأَوْرَثْنَا الْقَوْمَ الَّذِينَ كَانُوا
يُسْتَضْعَفُونَ مَشَارِقَ الْأَرْضِ
وَمَغَارِبَهَا الَّتِي بَارَكْنَا فِيهَا وَتَمَّتْ
كَلِمَتُ رَبِّكَ الْحُسْنَىٰ عَلَىٰ بَنِي
إِسْرَائِيلَ بِمَا صَبَرُوا وَدَمَّرْنَا مَا كَانَ

يَصْنَعُ فِرْعَوْنُ وَقَوْمُهُ وَمَا كَانُوا

يَعْرِشُونَ

(Qur'ān, al-A'rāf, 7:137)

... Nous donnâmes en héritage [dans le passé] à ceux qui étaient faibles les parties orientale et occidentale de la terre que Nous avons bénie (la Terre Sainte). Ainsi la noble promesse de ton Seigneur Dieu aux enfants d'Israël se réalisa-t-elle pour leur patience dans l'adversité, tandis que Nous détruisîmes tout ce pour quoi Pharaon et son peuple avaient œuvré, et tout ce qu'ils avaient construit.

Mais nous devons à présent nous hâter d'expliquer que la Terre Sainte n'a jamais été octroyée au peuple israélite comme étant une possession *éternelle* à l'*exclusion* du reste de l'humanité. C'est faux ! Le *Qur'ān* a fourni une explication bien plus crédible lorsqu'il déclara qu'Allah a placé en Terre Sainte des bénédictions à l'intention de tous

ceux parmi l'humanité qui ont foi en Lui, et dont la conduite est droite :

وَنَجَّيْنَاهُ وَلُوطًا إِلَى الْأَرْضِ الَّتِي
بَارَكْنَا فِيهَا لِلْعَالَمِينَ

(*Qur'ān, al-Anbiyā', 21:71*)

Nous le sauvâmes (Abraham) ainsi que Lot (le fils de son frère), [en les guidant] vers une terre que Nous avons bénie pour toute l'humanité.

La première conclusion à laquelle nous arrivons est que la compréhension juive de la Torah, selon laquelle Allah Très Haut aurait octroyé la propriété *exclusive* de la Terre Sainte au peuple israélite à l'exclusion de tous les autres croyants, est *fausse*. La Terre Sainte leur appartenait, ainsi qu'aux autres croyants qui adorent le Seigneur Dieu.

L'octroi de la Terre Sainte était-il conditionnel ou inconditionnel ?

La compréhension juive de la Torah est que celle-ci aurait déclaré que la Terre Sainte avait été octroyée au peuple israélite de manière *inconditionnelle* ; en d'autres termes, peu importe que leur conduite soit droite ou malicieuse, qu'ils soient fidèles à la Vérité ou pas, la Terre leur appartiendrait. C'est ainsi qu'ils comprennent les implications de cette étrange déclaration de la Torah :

Sache donc bien que ce n'est pas parce que tu es juste que l'Éternel ton Dieu te donne ce bon pays en possession ; en fait, tu es un peuple rebelle.

(Deutéronome, 9:6)

Le *Qur'ān* a mis en lumière la fausseté de cette croyance juive lorsqu'il nous a informés qu'Allah Très Haut avait fait de *la foi et de la*

droite conduite une condition pour résider en Terre Sainte :

وَلَقَدْ كَتَبْنَا فِي الزُّبُورِ مِنْ بَعْدِ
الذِّكْرِ أَنَّ الْأَرْضَ يَرِثُهَا عِبَادِيَ
الصَّالِحُونَ

(*Qur'ān*, al-Anbiyā', 21:105)

Nous avons déclaré dans le *Zabūr* (les Psaumes de David) que ceux de Mes serviteurs dont la conduite est droite hériteront de la Terre (et auront donc le droit d'y résider).

Nulle part sur Terre cette déclaration a-t-elle trouvé application plus catégorique qu'en Terre Sainte, étant donné que le *Qur'ān* révéla de plus qu'à chaque fois que les Israélites violèrent les conditions de

résidence en Terre Sainte, Allah Très Haut les en expulsa.

Dans la *Sūrah al-Isra'* (17:4-7 ci-dessous), le *Qur'ān* a identifié deux périodes au cours desquelles se produisirent de telles violations, et a déclaré qu'Allah Très Haut les avait expulsés de la Terre Sainte à ces deux occasions :

وَقَضَيْنَا إِلَىٰ بَنِي إِسْرَائِيلَ فِي
الْكِتَابِ لَتُفْسِدُنَّ فِي الْأَرْضِ مَرَّتَيْنِ
وَلَتَعْلُنَّ عُلُوًّا كَبِيرًا

Et nous avertîmes par Révélation le peuple israélite que par deux fois ils commettraient le *Fasād* (c.-à-d. ce qui corrompt d'une façon qui peut détruire) sur la terre (la Terre Sainte), et deviendraient orgueilleux et arrogants dans leur conduite (mais ils ne tinrent pas compte de Notre avertissement).

فَإِذَا جَاءَ وَعْدُ أُولَاهُمَا بَعَثْنَا عَلَيْكُمْ
عِبَادًا لَنَا أُولِي بَأْسٍ شَدِيدٍ فَجَاسُوا
خِلَالَ الدِّيَارِ وَكَانَ وَعْدًا مَّفْعُولًا

En conséquence, lorsqu'advint la première période de conduite malfaisante (ainsi que Nous en avons averti), Nous vous punîmes en envoyant contre vous certains de nos esclaves faisant montre d'effroyable prouesse guerrière ; ils vous ravagèrent, et l'avertissement de Notre châtiment fut accompli. (Les Israélites furent expulsés de la Terre Sainte et réduits en esclavage à Babylone.)

ثُمَّ رَدَدْنَا لَكُمُ الْكَرَّةَ عَلَيْهِمْ
وَأَمَدَدْنَاكُمْ بِأَمْوَالٍ وَبَنِينَ وَجَعَلْنَاكُمْ
أَكْثَرَ تَفِيرًا

Puis Nous vous donnâmes le dessus de nouveau (de telle sorte que vous revîntes en Terre Sainte afin d'y résider) et Nous vous conférâmes richesse et progéniture, vous rendant plus nombreux [que jamais].

إِنْ أَحْسَنْتُمْ أَحْسَنْتُمْ لِأَنْفُسِكُمْ وَإِنْ
أَسَأْتُمْ فَلَهَا فَإِذَا جَاءَ وَعْدُ الْآخِرَةِ
لَيْسُ وَوُؤًا وَجُوهَكُمْ وَلَيْدٌ خُلُؤًا
الْمَسْجِدَ كَمَا دَخَلُوهُ أَوَّلَ مَرَّةٍ
وَلِيَتَّبَرُوا مَّا عَلَوْا تَتَّبِيرًا

Et de nouveau Nous vous avisâmes, en plus du premier avertissement : « Si vous vous efforcez d'adopter une conduite vertueuse, vous ferez le bien pour vous-mêmes ; et si vous retournez à votre conduite malfaisante, c'est vous qui en paierez le prix. » Ainsi, lorsqu'advint la seconde période de

Fasād, Nous envoyâmes de nouveau contre vous ceux qui vous punirent, d'une façon si terrible que l'humiliation se lisait sur vos visages, et ils pénétrèrent et détruisirent la *Masjid* (ou Temple, qui avait été construit par Salomon) ainsi que cela s'était produit la première fois, et détruisirent d'une destruction totale tout ce qu'ils avaient conquis.

(*Qur'ān*, al-Isra', 17:4-7)

Après cette narration au sujet des deux périodes de *Fasād* (c.-à-d. ce qui corrompt d'une façon qui peut détruire) israélite en Terre Sainte, et, en conséquence, de leurs deux expulsions de cette Terre – bien qu'elle leur eût été donnée afin qu'ils y résident – le *Qur'ān* les informa que la porte de la miséricorde leur était toujours ouverte. Cependant, ils furent avertis d'une autre expulsion encore s'ils venaient à retourner en Terre Sainte avec leur conduite malfaisante :

عَسَىٰ رَبُّكُمْ أَن يَرْحَمَكُمْ وَإِنْ عُدتُّمْ

عُدْنَا وَجَعَلْنَا جَهَنَّمَ لِلْكَافِرِينَ حَصِيرًا

(*Qur'ān*, al-Isra', 17:8)

Il se peut encore que Votre Seigneur Dieu vous fasse miséricorde ; mais si vous revenez à une conduite malfaisante, Nous reviendrons à Notre châtement. Et rappelez-vous ceci : Nous avons décrété que dans l'au-delà, l'Enfer se refermera sur ceux qui rejettent et défient la vérité à ce sujet.

Les versets du *Qur'ān* ci-dessus établissent clairement qu'il y avait des conditions, de foi et de conduite vertueuse, liées à l'octroi de la Terre Sainte au peuple israélite ; en conséquence, la croyance juive en un octroi inconditionnel de la Terre Sainte à leur profit est *fausse*.

Des preuves supplémentaires que cette croyance est *fausse* se manifesteront de façon spectaculaire à la fin de l'Histoire, lorsqu'ils violeront les *conditions* liées à l'héritage de la Terre Sainte pour la dernière fois - et c'est précisément la conduite qu'ils ont adoptée, alors que nous écrivons ces lignes - mais cette fois, au lieu d'être expulsés, ils seront détruits.

Ce livre explique la *réalité* de ce retour maléfique et sanglant des Juifs à Jérusalem en Terre Sainte durant l'âge moderne, et explique également leur destruction à la fin de l'Histoire, inévitable et divinement décrétée. Ils seront détruits en conséquence de leurs violations des conditions divines liées à l'héritage de cette Terre Sainte, conditions de foi et de conduite vertueuse.

Le *Qur'ān* a clairement établi l'obligation à laquelle sont soumis les croyants de se lever et de résister à toute conduite maléfique dans une « ville » (qui est clairement Jérusalem) lorsque les opprimés auront été réduits à un abject état de faiblesse et d'impuissance :

وَمَا لَكُمْ لَا تُقَاتِلُونَ فِي سَبِيلِ اللَّهِ

وَالْمُسْتَضْعَفِينَ مِنَ الرِّجَالِ

وَالنِّسَاءِ وَالْوِلْدَانَ الَّذِينَ يَقُولُونَ

رَبَّنَا أَخْرِجْنَا مِنْ هَذِهِ الْقَرْيَةِ
الظَّالِمِ أَهْلُهَا وَاجْعَل لَّنَا مِن لَّدُنكَ
وَلِيًّا وَاجْعَل لَّنَا مِن لَّدُنكَ تَصِيرًا

(*Qur'ān*, al-Nisa', 4:75)

Comment pourriez-vous refuser de vous battre pour la cause d'Allah en faveur de ces hommes, femmes et enfants, faibles et totalement impuissants, qui implorent : « Ô notre Seigneur Dieu ! Mène-nous [vers la liberté] hors de cette terre peuplée d'opresseurs, et envoie, par Ta Grâce, celui qui nous protégera, et envoie, par Ta Grâce, celui qui nous soulagera de nos souffrances ! »

Alors que ce livre est en cours de rédaction, plusieurs gouvernements de pays musulmans trahissent cet exhortation du *Qur'ān* qui les conjure de se lever et de lutter pour *libérer* les opprimés. Plutôt que de se lever, ils sont devenus des États membres de

l'OTAN, ou bien ils se prosternent devant l'opresseur tout en offrant une reconnaissance politique à l'État d'Israël.

Lorsque les croyants se lèveront finalement en réponse à l'appel d'Allah, et que viendra le temps de la libération divinement décrétée de Jérusalem de l'oppression qui y règne, les rôles seront inversés :

حَتَّىٰ إِذَا رَأَوْا مَا يُوعَدُونَ

فَسَيَعْلَمُونَ مَنْ أَضَعُفٌ نَّاصِرًا

وَأَقْلُّ عَدَدًا

(*Qur'ān*, al-Jinn, 72:24)

Qu'ils attendent donc le moment où ils contempleront le destin tragique au sujet duquel ils avaient été prévenus à l'avance : alors ils comprendront quel est l'homme le plus impuissant, et celui qui vaut le moins !

Lorsque cette lutte finale pour la libération de Jérusalem de l'oppression qui y règne aura enfin lieu, Allah Très Haut prévient qu'il ne sera plus question de compromis, de trêves ou de cessez-le-feu. Au contraire, Il a décrété un combat qui ira jusqu'au bout, aussi défavorable que soit la situation de ceux qui se battent pour la liberté :

فَلَا تَهِنُوا وَتَدْعُوا إِلَى السَّلْمِ وَأَنْتُمْ

الْأَعْلَوْنَ وَاللَّهُ مَعَكُمْ وَلَنْ يَتْرُكُكُمْ

أَعْمَالَكُمْ

(*Qur'ān*, Muhammad, 47:35)

Et lorsque vous combattrez pour cette cause noble, ne faiblissez pas et ne demandez jamais la paix : car, Allah étant avec vous, vous serez finalement élevés ; et jamais Il ne laissera vos bonnes actions se perdre.

Enfin, le *Qur'ān* a transmis un message glaçant au peuple israélite, selon lequel l'Histoire se répètera à ce moment. De la même façon qu'un peuple faible et impuissant fut délivré de l'oppression de Pharaon en Égypte par décret d'Allah, puis finit par hériter une fois de plus de la Terre Sainte, un autre peuple faible et impuissant sera délivré de l'oppression de l'État imposteur d'Israël, par décret Divin, et héritera de la Terre Sainte :

وَتُرِيدُ أَنْ نَمُنَّ عَلَى الَّذِينَ

اسْتَضَعُوا فِي الْأَرْضِ وَنَجْعَلَهُمْ

أُمَّةً وَنَجْعَلَهُمُ الْوَارِثِينَ

(*Qur'ān*, al-Qasas, 28:5)

Mais c'était Notre volonté que de conférer Notre faveur à ce même peuple qui était considéré si

misérable sur Terre, de faire d'eux des souverains, et de faire d'eux les héritiers [de la Terre Sainte].

Le destin qui attend ces Juifs qui, comme Pharaon, sont des oppresseurs et qui, comme Pharaon encore, rejettent la Vérité avec arrogance et obstination, cette fois-ci que Jésus est le *Messie*, sera le même que celui de Pharaon. Quel fut ce destin ?

Lorsque le destin qui avait été décrété pour Pharaon se réalisa, alors qu'il se noyait dans la mer, la Vérité le fixa d'une façon telle qu'il fut forcé de l'accepter, et de déclarer juste avant de mourir sa croyance en le Dieu du peuple israélite. La réponse divine à sa profession de foi indiqua clairement que cette déclaration arrivait trop tard pour le sauver du feu de l'Enfer. Au contraire, Allah Très Haut décréta alors, au moment de la mort de Pharaon, que son corps physique serait préservé de manière à jouer le rôle d'un signe spectaculaire pour un peuple qui viendrait après lui. Notre opinion concernant ce *signe* est que ceux qui se comporteront

de la même façon maléfique que lui subiront le même sort que lui, c'est-à-dire qu'ils mourront de la même façon que lui :

وَجَاوَزْنَا بِبَنِي إِسْرَائِيلَ الْبَحْرَ

فَاتَّبَعَهُمْ فِرْعَوْنُ وَجُنُودُهُ بَغْيًا وَعَدْوًا

حَتَّى إِذَا أَدْرَكَهُ الْعَرَقُ قَالَ آمَنْتُ

أَنَّهُ لَا إِلَهَ إِلَّا الَّذِي آمَنْتُ بِهِ بَنُو

إِسْرَائِيلَ وَأَنَا مِنَ الْمُسْلِمِينَ

(Yūnus, 10:90)

Et Nous fîmes traverser la mer au peuple israélite, alors que Pharaon et son armée les poursuivaient, tyranniques et véhéments, [jusqu'à ce qu'ils fussent engloutis par les eaux de la mer.] Et quand il fut sur le

point de se noyer, [Pharaon] s'exclama : « Je crois qu'il n'y a de Dieu que celui en lequel le peuple israélite croit, et je suis de ceux qui s'abandonnent à Lui ! »

آلَانَ وَقَدْ عَصَيْتَ قَبْلُ وَكُنْتَ مِنْ

الْمُفْسِدِينَ

(Yūnus, 10:91)

[Mais Allah dit :] « Maintenant ? Alors que tout ce temps, tu te rebellais [contre Nous], et tu commettais le *Fasād* ? » (Cette réponse divine indique que la déclaration de foi arriva trop tard pour être acceptée.)

فَالْيَوْمَ نُنَجِّكَ بِبَدَنِكَ لِتَكُونَ لِمَنْ

خَلَقَكَ آيَةً وَإِنَّ كَثِيرًا مِّنَ النَّاسِ عَنْ

آيَاتِنَا لَغَافِلُونَ

(Yūnus, 10:92)

« Aujourd’hui, Pharaon, Nous avons décrété que ton corps sera préservé afin qu’il serve de signe spectaculaire pour un peuple qui viendra après toi ; et vraiment, une grande partie de l’humanité ne prête pas attention à Nos signes ! »

Le message sévère du *Qur’ān* à ceux qui soutiennent l’oppression implacable du présent État d’Israël, et son rejet obstiné de la Vérité, est le suivant :

Vous vivez de même façon que Pharaon, et vous êtes condamnés à mourir de la même façon que lui. Jusqu’au tout dernier instant, avant qu’il ne meure noyé dans la Mer Rouge, Pharaon était confiant et certain de son succès ; de la même manière, les Juifs resteront confiants et certains de leur succès jusqu’au moment où le *Messie* fera son retour.

Alors que ce livre est en cours de rédaction, les forces armées américaines se préparent à quitter l’Afghanistan après avoir échoué, en vingt ans d’occupation militaire brutale et injuste, à assujettir le peuple afghan. De la retraite américaine d’Afghanistan résultera

inévitablement la restauration de l'Émirat islamique qui avait été établi au moment du retrait des troupes soviétiques. Le plan Divin est ainsi en train de se dérouler, et il se soldera par la purification finale de la Terre Sainte de toute oppression. Le prophète Muhammad (صلى الله عليه وسلم) a prophétisé qu'une armée invincible venant du *Khorasan* libèrerait la Terre Sainte, et les événements récents semblent en être la confirmation.

La soudaine disparition du Saint État d'Israël

Peu de temps après la mort de Salomon (عليه السلام), le Saint État d'Israël commença à s'effondrer, et finit par disparaître. Cela a certainement été l'événement le plus traumatique et douloureux de l'histoire du peuple israélite. Ils n'avaient aucune certitude concernant la cause de cette mystérieuse disparition du Saint Israël - pas plus à l'époque qu'ils n'en ont maintenant !

Au contraire, ils débattaient à ce sujet et différaient dans leurs explications.

C'est seulement lorsque le *Qur'ān* fut révélé qu'Allah Très Haut dévoila, pour la première la fois, la véritable explication de la disparition du Saint État d'Israël. Nous avons écrit un livre à ce sujet, intitulé : *Le Qur'ān, Dajjāl et le Jasad*. Le lecteur pourra en trouver l'explication détaillée dans ce livre.

Le *Qur'ān* a déclaré qu'il était venu pour expliquer au peuple israélite nombre de choses au sujet desquelles ils étaient en désaccord, et il s'agit précisément ici de l'une de ces choses. Voici, brièvement, l'explication donnée par le *Qur'ān*.

Ce fut précisément au moment dans l'Histoire où le Saint Israël était devenu un Saint État *régnant* sur le monde, c.-à-d. *Pax Dei*, qu'Allah Très Haut fit subir Salomon à un événement qui lui causa une détresse certaine :

وَلَقَدْ فَتَنَّا سُلَيْمَانَ وَأَلْقَيْنَا عَلَى

كُرْسِيِّهِ جَسَدًا ثُمَّ أَنَابَ

(*Qur'ān*, Sād, 38:34)

Vraiment, Nous causâmes à Salomon une détresse certaine en plaçant sur son trône un *Jasad* ; et lorsqu'il comprit le sens de cette vision et réalisa quelles en étaient les implications, il se tourna vers Nous, contrit.

Salomon fit l'expérience de quelque chose qui ne pouvait être qu'une vision, par laquelle il vit quelqu'un assis sur son trône. Le *Qur'ān* décrit cette personne comme étant un *Jasad* et déclara à propos de la vision qu'il s'agissait pour Salomon d'une *Fitnah*, c.-à-d. ce qui cause de la détresse.

Salomon (عليه السلام) reconnut immédiatement le *Jasad*. Il comprit également le sens de la vision, ainsi que ses implications.

Qu'était, ou qui était, le *Jasad* ?

Ce n'est certainement pas une méthode correcte pour l'étude du *Qur'ān* que d'utiliser un dictionnaire pour chercher le sens du mot « *Jasad* », ni d'étudier et de comprendre ce verset de manière isolée, indépendamment des autres versets.

La méthode correcte est d'étudier le *Qur'ān* comme un tout, et par conséquent de chercher à comprendre le *Qur'ān* par le *Qur'ān*.

C'est à partir de la réaction de Salomon à la vision que nous pouvons commencer à obtenir des informations concernant la nature du *Jasad*.

Salomon a réagi à la vision par une *Du'ā*, ou prière, adressée à Allah Très Haut, tout en recherchant Son pardon pour ses péchés. Il demanda à Allah Très Haut d'accorder que *nul ne puisse hériter de son royaume après lui*. Sa demande inclut le fait *qu'il ne puisse jamais y avoir d'autre État ou royaume dans l'Histoire qui puisse être comparable à son Saint État d'Israël* :

قَالَ رَبِّ اغْفِرْ لِي وَهَبْ لِي مُلْكًا لَا
يَنْبَغِي لِأَحَدٍ مِّنْ بَعْدِي إِنَّكَ أَنْتَ
الْوَهَّابُ

(Qur'ān, Sād, 38:35)

Salomon pria : “Ô mon Seigneur Dieu ! Pardonne-moi mes péchés, et accorde que nul ne puisse hériter de mon royaume après moi (et qu’il ne puisse jamais y avoir de royaume comparable au mien). Vraiment, Toi seul peut accorder ce que j’ai demandé. »

Allah Très Haut exauça la prière. Le Saint Israël devint un État qui restera à jamais incomparable à tout autre, et Allah Très Haut causa également l’effondrement de cet État, ainsi que sa disparition peu après la mort de Salomon. Cela eut lieu en raison de la prière de Salomon, et également en raison de la violation par les Israélites des conditions liées à l’héritage de la Terre Sainte.

Même lorsque le *Messie* reviendra, et restaurera à Jérusalem un Saint État *régnant sur le monde*, cet État ne sera pas comparable au Saint État d'Israël de Salomon.

Les informations suivantes au sujet du *Jasad*, *d'une importance cruciale*, peuvent être aisément déduites de la réaction de Salomon à la vision :

Le *Jasad* était une personne, et pas un cadavre sans vie ou un simple corps.

Le *Jasad* était quelqu'un de très maléfique.

Le *Jasad* voulait hériter du royaume de Salomon, c'est-à-dire du Saint État d'Israël ; et étant donné que le Saint Israël était l'État régnant sur le monde, il s'ensuit que le *Jasad* voulait régner sur le monde à partir de l'État de Salomon.

Le *Jasad* est *Dajjāl* le faux *Messie* (ou Antichrist)

L'auteur identifie le *Jasad*, qui fut montré assis sur le trône de Salomon dans la vision,

comme étant *Dajjāl*, le faux *Messie*, voué à apparaître dans le monde sous forme humaine, en tant qu'être humain vivant, marchant, et parlant.

PERSONNE (veuillez avoir l'amabilité de me pardonner l'utilisation de majuscules) ne doit accepter l'opinion ci-dessus de l'auteur à moins d'être convaincu que son identification du *Jasad* comme étant *Dajjāl* le faux *Messie* est correcte !

Notre opinion est que *Dajjāl* est décrit dans le *Qur'ān* comme un *Jasad* en raison du fait qu'il ne possède pas le *Rūh*, ou Esprit, qu'Allah Très Haut insuffle dans chaque être humain.

Dajjāl le faux *Messie* présentera toutes les caractéristiques extérieures d'un être humain mais sera intérieurement dénué de personnalité spirituelle. Tous ceux qui le suivent finiront également par vivre dans un vide spirituel. Ils deviendront intérieurement sourds, muets et aveugles, et il les mènera au feu de l'Enfer.

La caractéristique la plus fondamentale de ceux qui suivent *Dajjāl* est leur acceptation, et ce d'une manière confortable, de la vie dans la voie rapide, ainsi que leur étonnante capacité à penser et à comprendre promptement tout ce qui a trait à la vie dans la voie rapide. Cependant, ils se voient en conséquence dans l'incapacité d'exercer leur *esprit critique*, ce qui requiert du temps et de la patience ; c'est pourquoi ils ne pourront jamais pénétrer le savoir, contenu dans le *Qur'ān*, auquel on ne peut accéder que par de profondes réflexions. (Voir mon livre intitulé « Le *Qur'ān*, *Dajjāl* et le *Jasad* »)

La promesse Divine d'un *Messie*

Ce dut être peu de temps après le mystérieux et traumatique effondrement du Saint Israël, alors que le peuple israélite était encore sous le choc, couplé à la douleur, l'anxiété et la tristesse, qu'Allah Très Haut leur apporta joie et réconfort avec la promesse Divine qu'Il leur enverrait un prophète, celui qui serait connu sous le nom

de *Messie*. Ils durent recevoir avec joie la nouvelle de l'avènement d'un *Messie* voué à ramener l'âge d'or au cours duquel le Saint Israël *régnait* sur le monde.

Il est également possible que la nouvelle de la promesse du *Messie* ne leur soit parvenue non seulement qu'après l'effondrement de l'État d'Israël, mais également qu'après que la première période de *Fasād* (*Qur'ān*, al-Isra', 17:4-7) eut lieu, et que les Israélites eurent été expulsés de la Terre Sainte et réduits en esclavage à Babylone.

Ils passèrent peut-être jusqu'à cent ans en exil à Babylone, attendant pendant tout ce temps le jour où le *Messie* viendrait.

Bien que tout Chrétien et tout Juif croie en l'avènement d'un *Messie*, il demeure que, de manière mystérieuse, les Écritures antérieures à l'Évangile, relatant les vies et les enseignements de bien des prophètes envoyés à l'époque au peuple israélite, ne fournissent pas d'informations claires et précises au sujet de la promesse Divine d'un

Messie. Il est tout à fait possible que quelqu'un ait effacé de ces textes de telles informations concernant la promesse Divine d'un *Messie*, étant donné que les informations manquantes auraient confirmé que Jésus (عليه السلام) était bien le *Messie*.

Lorsqu'Allah Très Haut a permis aux Israélites de revenir en Terre Sainte, et d'y reconstruire la *Masjid*, ou Temple, ils étaient convaincus que le *Messie* ferait bientôt son apparition - et, comme ils s'y attendaient, ce fut le cas ! Mais lorsqu'Allah Très Haut leur envoya le *Messie*, seuls certains d'entre eux l'acceptèrent, tandis que l'establishment de l'époque, les érudits israélites, le rejetèrent, et continuent de le rejeter depuis 2 000 ans.

C'est précisément à ce moment dans l'Histoire - après la première expulsion des Israélites de la Terre Sainte, puis, après une certaine d'années d'exil, lorsqu'ils revinrent en Terre Sainte et y reconstruisirent la *Masjid*, ou Temple - que se situe l'objet de ce livre, car c'est précisément à ce moment

qu'Allah Très Haut accomplit la promesse qu'Il leur avait faite, et leur envoya le *Messie*.

Qui était le *Messie* ? Comment fit-il son apparition ? Pourquoi l'establishment israélite (c.-à-d. les Rabbins) le rejetèrent-ils ? Nous nous tournons vers le *Qur'ān*, dans le prochain chapitre de ce livre, pour obtenir les réponses à ces questions.

Note

Un homme nommé Mirza Ghulam Ahmad, d'Inde, a cherché à se faire reconnaître dans cette prophétie du retour du fils de Mariam (عليها السلام), prétendant qu'il était lui-même l'accomplissement de ce retour miraculeux ; il fait cependant face à un problème insurmontable, étant donné qu'il est le fils d'une femme du Punjab, alors que la prophétie concerne le retour du fils de Mariam (عليها السلام). Même dans le cas où sa mère du Punjab serait renommée Mariam, cela ne serait pas suffisant pour résoudre son problème, car il n'y a qu'une seule Vierge Marie dans toute l'Histoire.

CHAPITRE DEUX

LA LIGNÉE ET LE PROFIL DU MESSIE DANS LE QUR'ĀN

Il sera parfois nécessaire à l'auteur de citer le même verset du *Qur'ān* plus d'une fois dans ce chapitre ; nous prions que l'aimable lecteur le comprendra.

Dans *Sūrah al-Wāqi'ah* (56:75) du *Qur'ān*, Allah Très Haut fit un serment par *la position des étoiles*, et précisa qu'il s'agit d'un serment d'une importance extraordinaire, étant donné qu'il est la clé de la méthodologie pour l'étude du *Qur'ān*. De la même façon que nous devons apprendre à lire la position des étoiles afin de nous orienter, nous devons, pour pénétrer le savoir transmis par révélation divine,

découvrir comment les versets du *Qur'ān* sont interconnectés de façon harmonieuse.

L'implication, pour notre sujet du *Messie*, est que nous devons non seulement identifier les versets du *Qur'ān* qui s'y rapportent, mais également découvrir comment ils sont connectés les uns aux autres de façon harmonieuse.

Ce livre cherche à réunir tous les versets du *Qur'ān* à ce sujet en un tout harmonieux, avant de proposer un commentaire et une analyse destinés à aider le lecteur dans sa compréhension du *système de signification* du sujet.

Lorsque nous relient entre eux les versets du *Qur'ān* au sujet du *Messie*, nous découvrons qu'ils révèlent les preuves d'une préparation divine en amont à l'avènement du *Messie* dans le monde, dans le sens où ils identifient clairement la lignée du *Messie*.

De plus, ils adressent un grave avertissement à ceux qui finiront par rejeter le Messie, quant au sort qui les attend.

Le Juif, le Chrétien, le Musulman et le Messie

Avant de nous tourner vers le *Qur'ān* pour expliquer cette *lignée* du *Messie*, nous dirigeons notre attention vers une déclaration d'importance suprême, adressée à la fois aux Chrétiens et aux Juifs, concernant les choses au sujet desquelles ils diffèrent - et cela inclut nécessairement leurs différends au sujet d'*al-Masīh* (c.-à-d. le *Messie*) :

إِنَّ هَذَا الْقُرْآنَ يَقُصُّ عَلَيَّ بَنِي
إِسْرَائِيلَ أَكْثَرَ الَّذِي هُمْ فِيهِ
يَخْتَلِفُونَ

(*Qur'ān*, al-Naml, 27:76)

Voyez, ce *Qur'ān* explique au peuple israélite la plupart des choses au sujet desquelles ils diffèrent.

En conséquence, il est important pour les Chrétiens et les Juifs de non seulement soigneusement examiner la validité des qualités du *Qur'ān* en tant que Parole du Dieu d'Abraham (عليه السلام), mais également d'étudier les explications qu'il propose concernant les choses au sujet desquelles ils diffèrent. L'objet de ce livre, *al-Masīh* (le *Messie*), est de loin la chose plus importante qui divise Juifs et Chrétiens.

Les Chrétiens croient en Jésus, le fils de la Vierge Mariam (عليهما السلام), en tant qu'*al-Masīh*, c.-à-d. le *Messie*, mais déclarent également qu'il est le fils de Dieu, ainsi que l'une de trois personnes en un Dieu trinitaire - c'est-à-dire un Dieu compris de trois personnes : Dieu le Père, Dieu le Fils, et Dieu

le Saint-Esprit. Les Chrétiens reconnaissent également à sa mère, Mariam (عليهما السلام), le statut le plus élevé de toutes les femmes du monde.

Ce livre ne se propose pas d'argumenter ou de débattre avec les Chrétiens à propos de leur croyance en un Dieu compris de trois personnes, c'est-à-dire de la Trinité, ni à propos de leur croyance en le *Messie* en tant que Fils de Dieu ; nous nous en tenons simplement à la présentation des déclarations Divines à ces sujets.

Serait-il préjudiciable de s'arrêter juste un instant pour noter que le Haïti chrétien, aux souffrances de longue date, ayant osé défier l'opresseur français il y a 200 ans, a une autre vision des choses concernant la Trinité ? Pour Haïti, elle est constituée *du père, du fils, et de la CIA*.

Les Juifs rejettent la croyance en un Dieu chrétien trinitaire, et qui est pourtant Un, et insistent sur le principe d'Unicité Divine,

mais ils rejettent également Jésus (عليه السلام) en tant que *Messie* car ils croient qu'il a été conçu dans le péché, en raison de quoi ils ont la plus basse opinion possible de lui, ainsi que de sa mère Mariam. La preuve irréfutable qui leur permet de confirmer qu'il ne pouvait pas être le *Messie* fut sa mort par crucifixion, de laquelle ils furent témoins de leurs propres yeux. Ils sont également convaincus qu'il ne pouvait pas être le *Messie* car il est mort sans avoir restauré le Saint État d'Israël, et sans avoir établi son *règne éternel* sur l'humanité depuis Jérusalem, et depuis ce Saint État.

Le *Qur'ān* confirme la croyance chrétienne en Jésus (عليه السلام) comme étant le *Messie*, tout en insistant sur le fait qu'Allah Très Haut est Dieu Unique. Il rejette catégoriquement la déclaration selon laquelle le *Messie* serait « Dieu le Fils », et qu'il est l'un de trois au

sein d'un Dieu constitué de trois personnes,
c'est-à-dire un Dieu trinitaire :

يَا أَهْلَ الْكِتَابِ لَا تَغْلُوا فِي دِينِكُمْ
وَلَا تَقُولُوا عَلَى اللَّهِ إِلَّا الْحَقَّ إِنَّمَا
الْمَسِيحُ عِيسَى ابْنُ مَرْيَمَ رَسُولُ
اللَّهِ وَكَلِمَتُهُ أَلْقَاهَا إِلَى مَرْيَمَ وَرُوحٌ
مِّنْهُ فَآمِنُوا بِاللَّهِ وَرُسُلِهِ وَلَا تَقُولُوا
ثَلَاثَةً انْتَهُوا خَيْرًا لَّكُمْ إِنَّمَا اللَّهُ إِلَهُ
وَاحِدٌ سُبْحَانَهُ أَنْ يَكُونَ لَهُ وَلَدٌ لَهُ

مَا فِي السَّمَاوَاتِ وَمَا فِي الْأَرْضِ

وَكَفَى بِاللَّهِ وَكِيلًا

(*Qur'ān*, al-Nisa', 4:171)

Ô vous qui croyez en l'Écriture [l'Évangile] ! Ne franchissez pas les limites [de la vérité] dans vos croyances religieuses, et ne dites d'Allah que la vérité. Le *Messie*, Jésus, fils de Mariam, était le messenger d'Allah - [l'accomplissement de] Sa promesse, qu'Il avait faite parvenir à Mariam - et un Esprit provenant de Lui. Croyez, donc, en Allah et en Ses messagers, et ne dites pas « trois » [c.-à-d. qu'Allah est constitué de trois personnes]. Renoncez à cette affirmation, pour votre propre bien. Allah est Dieu Unique. Qu'il ait un enfant - gloire à Lui ! Lui appartient tout ce qui est dans les Cieux et tout ce qui est sur Terre ; et personne n'est aussi digne de confiance qu'Allah.

Le *Qur'ān* confirme également l'immaculée conception de Jésus (عليه السلام) et déclare que sa mère, la Vierge Mariam (عليها السلام), a été

divinement élevée au plus haut statut possible entre toutes les femmes du monde.

Chrétiens et Musulmans croient que le *Messie* est venu, parti, et reviendra un jour, tandis que les Juifs, ayant rejeté Jésus (عليه السلام) en tant que *Messie*, s'accrochent tristement à la croyance selon laquelle le *Messie* n'est pas encore venu, et est à venir.

Il existe des preuves substantielles au sein du *Qur'ān* concernant le retour miraculeux du *Messie* plus de 2 000 ans après son départ du monde. Le chapitre suivant présente ces preuves.

Chrétiens et Musulmans croient qu'avant que le *Messie* ne fasse son retour, un être maléfique appelé l'Antichrist se présentera afin de tenter de se faire passer pour lui, déclarant qu'il est le *Messie*, et finira par apparaître dans le monde en personne pour *régner* sur le monde depuis Jérusalem. Il

règnera depuis un État qu'il revendiquera comme étant le Saint État d'Israël de Salomon. Les Musulmans connaissent cet être maléfique sous le nom d'*al-Masīh al-Dajjāl*, ou *Dajjāl* le faux *Messie*. Les Chrétiens l'appellent l'Antichrist. Il existe des éléments indiquant que les Juifs disposent également de connaissances au sujet de *Dajjāl*, mais ont choisi de ne pas les révéler. Ils posèrent trois questions au prophète Muhammad (صلى الله عليه وسلم), tenu de répondre pour prouver qu'il était effectivement un vrai prophète du Dieu d'Abraham. *Dajjāl*, l'Antichrist, était l'objet de l'une de ces questions. (Voir notre livre intitulé *Surah al-Kahf et l'âge moderne*.) Le dernier chapitre de ce livre expliquera comment le *Messie*, lorsqu'il fera son retour, tuera l'Antichrist.

Ayant résumé les différences fondamentales entre les croyances chrétienne, juive et musulmane au sujet du *Messie*, nous

présentons maintenant les informations Divinement révélées au sein du *Qur'ān* qui expliquent et clarifient ces choses au sujet desquelles ils diffèrent. Après tout, ainsi que nous l'avons noté précédemment, le *Qur'ān* a déclaré lui-même qu'il s'agit là de l'une de ses fonctions (*Qur'ān*, al-Naml, 27:76).

La lignée du Messie - la Maison d'Amran, ou 'Imrān

Le sujet de l'avènement du *Messie*, tel qu'expliqué dans le *Qur'ān*, débute avec quelqu'un nommé 'Imrān (c.-à-d. Amran du livre de l'Exode dans la Torah), un personnage d'une importance telle que la troisième *Sūrah* du *Qur'ān* porte son nom : *Sūratu Āle 'Imrān* - « la Maison de 'Imrān ». L'opinion de l'auteur du présent livre est que son nom dans la Torah était *Amran*, plutôt qu'Amram, étant donné qu'*Amran* correspond à l'arabe 'Imrān. L'auteur a donc choisi de faire référence à lui

en employant le nom *Amran*, et de ne pas tenir compte de l'autre forme du nom.

Amran, or *'Imrān*, vivait en Égypte et appartenait à la deuxième ou à la troisième génération de *Banū Isrāīl*, le peuple israélite, qui avait quitté la Terre Sainte pour résider en Égypte. Ils avaient migré en Égypte car Joseph, *Nabī Yūsuf* (عليه السلام), leur avait ordonné de leur faire. Notre opinion est qu'Allah Très Haut a décrété leur émigration en Égypte pour certaines raisons, que ce chapitre tentera d'élucider. Amran était le père de deux prophètes d'Allah, Moïse, *Nabī Mūsā*, et Aaron, *Nabī Hārūn* (عليهما السلام).

Muhammad Asad offre au sujet d'Amran, ou *'Imrān*, le commentaire suivant :

La Maison de *'Imrān* comprend Moïse et Aaron, dont le père était *'Imrān* (l'Amram de la Bible), et les descendants d'Aaron, la caste sacerdotale au sein des Israélites - incluant ainsi Jean le Baptiste, dont les

deux parents étaient de la même lignée (voir la référence, en Luc i, 5, à Élizabeth la mère de Jean : « l'une des filles d'Aaron »), ainsi que Jésus, dont la mère Mariam, proche parente de Jean, est mentionnée autre part dans le *Qur'ān* (19:28) comme étant une « sœur d'Aaron » : il s'agit dans les deux cas de l'ancienne coutume sémite qui consiste à relier le nom d'une personne ou d'un peuple à celui d'un illustre ancêtre. La référence à la Maison de 'Imran sert d'introduction aux histoires de Zacharie, Jean, Mariam et Jésus.

(Muhammad Asad, Traduction et commentaire de
Sūrah Āle 'Imrān 3:33-4)

Il est à la fois déconcertant et mystérieux que cet éminent commentateur du *Qur'ān* exclue de la Maison d'Amran les descendants de Moïse, tout en y incluant Moïse lui-même, fils d'Amran.

Parmi les descendants d'Amran se trouvent une femme décrite dans le *Qur'ān* comme *Imra-atu 'Imrān* (c.-à-d. une femme de la Maison d'Amran), qui est la grand-mère du *Messie*, et

sa fille, la mère du *Messie*, appelée *Bintu 'Imrān* (c.-à-d. une fille de la Maison d'Amran) :

إِذْ قَالَتِ امْرَأَةٌ عِمْرَانَ رَبِّ إِنِّي

نَدَرْتُ لَكَ مَا فِي بَطْنِي مُحَرَّرًا

فَتَقَبَّلَنِي مِنِّي إِنَّكَ أَنْتَ السَّمِيعُ

الْعَلِيمُ

... lorsqu'une femme de [la Maison de] 'Imrān pria :
« Ô mon Seigneur Dieu ! Vois, je Te voue [l'enfant] qui est en mon sein, qu'il soit dédié à Ton service. Accepte-le donc, de ma part : vraiment, Tu es Celui Qui entend tout, l'Omniscient ! »

(*Qur'ān*, Āle 'Imrān, 3:35)

وَمَرْيَمَ ابْنَتَ عِمْرَانَ الَّتِي أَحْصَتَتْ
فَرْجَهَا فَنَفَخْنَا فِيهِ مِنْ رُوحِنَا
وَصَدَّقَتْ بِكَلِمَاتِ رَبِّهَا وَكُنْتِ
مِنَ الْقَانِتِينَ

Et Mariam, une fille de [la Maison de] 'Imrān, qui préserva sa chasteté, et Nous insufflâmes de Notre Esprit [en ce qui était en son sein], et qui accepta la vérité des Paroles de son Seigneur Dieu, ainsi que de Ses Révélations, et fut de ceux qui se soumettent véritablement.

(*Qur'ān*, al-Tahrīm, 66:12)

Ce fut précisément en raison du fait que le *Messie* allait venir de la Maison d'Amran que le *Qur'ān* (Āle 'Imrān, 3:33-34 ci-dessous) en fit la présentation comme étant quelqu'un d'un statut si remarquablement élevé qu'il est

mentionné aux côtés d'Adam, de Noé et d'Abraham (عليهم السلام) - Divinement choisi, et sa descendance honorée, *génération après génération* en une séquence biologique ininterrompue, au premier rang de l'humanité :

إِنَّ اللَّهَ اصْطَفَىٰ آدَمَ وَنُوحًا وَآلَ
إِبْرَاهِيمَ وَآلَ عِمْرَانَ عَلَى
الْعَالَمِينَ

Vois, Allah éleva Adam, et Noé, et la Maison d'Abraham, et la Maison d'Amran, au premier rang de l'humanité,

ذُرِّيَّةً بَعْضُهَا مِن بَعْضٍ وَاللَّهُ سَمِيعٌ
عَلِيمٌ

génération après génération en une lignée (ininterrompue). Et Allah est Celui Qui entend tout, l'Omniscient.

Alors qu'il n'est simplement mentionné que le nom des deux premiers prophètes, Adam et Noé, comme étant divinement choisis, sans référence supplémentaire à leur Maison, c'est dans le cas d'Abraham sa Maison qui est honorée, et de manière remarquable c'est également la Maison d'Amran (عليهم السلام) qui est choisie pour recevoir des bénédictions divines ininterrompues sur plusieurs générations successives. Ce fait devrait provoquer chez le lecteur une réflexion considérable, et plusieurs questions se présentent à nous :

Pourquoi Amran, ou *'Imrān*, qui n'est pas un prophète d'Allah, est-il inclus par Allah Très Haut dans Sa liste d'honneur, laquelle comprend les noms d'éminents prophètes tels qu'Adam, Noé et Abraham (عليهم السلام) ?

Pourquoi la déclaration selon laquelle la Maison d'Abraham et la Maison d'Amran, *ou 'Imrān*, ont été choisies par Allah Très Haut pour être honorées *génération après génération* ?

Quelle divine sagesse y a-t-il dans ce tableau d'honneur *successif*, *génération après génération* ?

Pourquoi Amran est-il honoré à tel point dans le *Qur'ān* que *Sūratu Āle 'Imrān* (la sourate de la Maison d'Amran) est placée aux côtés de *Sūrah al-Fātiḥah* et *Sūrah al-Baqarah* au début du *Qur'ān* ?

Notre opinion, dérivée des interconnexions entre ces versets du *Qur'ān*, est qu'une nouvelle feuille de route générationnelle Divine fut établie à travers Amran, nous menant directement de *Banū Isrāīl* en Égypte au *Messie*. *Notre opinion est qu'Adam, Noé, Abraham et Amran (عليهم السلام) représentent, par décret divin, quatre lanternes qui illuminent notre chemin alors que nous voyageons, génération après génération, de*

Banū Isrāīl en Égypte sur la route qui nous mène au Messie.

Le *Qur'ān* disposa ces lanternes sur la route qui mène au *Messie* lorsqu'il confirma qu'Amran, ou 'Imrān, est le père d'à la fois Moïse et de son frère Aaron, lorsqu'il cita le peuple israélite faisant référence à Mariam (عليها السلام) comme étant la sœur d'Aaron, ou Hārūn (عليه السلام) :

يَا أُخْتِ هَارُونَ مَا كَانَ أَبُوكِ امْرَأً
سَوْءٍ وَمَا كَانَتْ أُمُّكِ بَغِيًّا

« Ô sœur de Hārūn (Aaron) ! Ton père n'était pas un homme malfaisant, ni ta mère une femme de mauvaise vie ! »

(*Qur'ān*, Mariam, 19:28)

Étant donné que *Mariam* (عليها السلام) est une fille de la Maison d'Amran, ou 'Imrān, par sa

mère qui, en tant qu'*Imra-atu 'Imrān*, femme d'Amran, appartient à la Maison de *'Imrān*, il s'ensuit que si elle est décrite par les Israélites eux-mêmes comme étant une *sœur d'Aaron*, alors à la fois Aaron et son frère, Moïse (عليهما السلام), appartiennent à la maison d'Amran.

De manière tout aussi importante, le *Qur'ān* nous a maintenus sur le droit chemin qui mène directement au *Messie* lorsqu'il a révélé l'information particulièrement importante selon laquelle le *Messie* descend d'Amran par son fils Moïse, et pas par son fils Aaron (عليهما السلام).

Le critique hostile devrait marquer un moment de pause, respectueusement, afin de chercher à comprendre les implications littéraires de l'utilisation du mot *sœur* dans le verset ci-dessus (19:28).

Mariam (عليها السلام) y est appelée *sœur* d'Aaron pour deux raisons :

Premièrement, car l'emploi du mot *sœur* par le *Qur'ān* relève de la figure de style, et pas parce qu'elle aurait le même père biologique ou la même mère biologique qu'Aaron.

Deuxièmement, le *Qur'ān* a voulu établir un lien générationnel successif allant du *Messie*, né de *Mariam*, par Aaron et Moïse, jusqu'à Amran.

C'est parce qu'il avait été fait mention de sa mère en tant que *femme d'Amran*, ce qui signifie *une femme qui appartenait à la Maison d'Amran* - et non sa femme, et qu'il est fait mention de *Mariam* en tant que *filles d'Amran*, ce qui signifie que *sa mère appartenait à la Maison d'Amran* - et non qu'elle était une fille biologique d'Amran, que l'utilisation du mot « *sœur* » est appropriée au contexte et adéquate en termes de style littéraire.

Le critique hostile doit cesser ses attaques et accepter qu'il a mal compris le *Qur'ān* lorsque celui-ci a déclaré qu'elle était la *sœur d'Aaron*. Le mot « *sœur* » ne revêt pas ici de connotation biologique, il s'agit plutôt d'une figure de style utilisée dans le même contexte littéraire que celui dans lequel les expressions « *filles d'Amran* » et « *femmes d'Amran* » avaient précédemment été utilisées.

En accord avec les implications du lien établi dans le *Qur'ān* entre Amran et ses fils Moïse et Aaron d'une part, et d'autre part la mère de Mariam, Mariam elle-même, ainsi que le *Messie* fils de Mariam, nous pouvons proposer l'hypothèse selon laquelle Amran fut choisi pour la nouvelle Maison d'Amran, non seulement afin de faciliter l'établissement de la filiation du *Messie*, mais également pour fournir la feuille de route qui

mène d'Abraham au *Messie* (que la paix et les bénédictions d'Allah Très Haut soient avec eux tous).

Nous concluons cette analyse initiale en déclarant que le *Qur'ān* a établi deux choses relativement au *Messie* et à la Maison d'Amran, ou *'Imrān* :

Premièrement, il a démontré que le bébé né de Mariam appartenait à la Maison de *'Imrān*, mais a tracé sa filiation à Moïse, ou *Mūsā*, plutôt qu'à son frère Aaron, ou *Hārūn* (عليهم السلام).

Deuxièmement, il a confirmé que le peuple israélite, *Banū Isrāīl*, savait que le bébé avait ce statut de filiation avec Moïse étant donné qu'ils ont eux-mêmes appelé Mariam *sœur d'Aaron*.

C'est important car le peuple israélite reconnaît que Moïse avait été désigné par Allah Très Haut pour *régner* sur eux, tandis qu'Aaron, son frère aîné, avait été désigné pour être le Prêtre.

La filiation du *Messie* remonte jusqu'à Moïse, plutôt qu'Aaron, car son rôle est de *régner*, plutôt que d'être un Prêtre.

Mais les versets du *Qur'ān* qui concernent le *Messie* fournissent plus qu'une feuille de route allant de *Banū Isrāīl* en Égypte jusqu'à la naissance du *Messie*. Ils délivrent également un avertissement en amont quant au destin qui attend la partie de *Banū Isrāīl* qui rejettera le *Messie*.

Lorsque Joseph, *Nabī Yūsuf* (عليه السلام), ordonna à *Banū Isrāīl* de quitter la Terre Sainte et de s'installer en Égypte, il devait agir selon des instructions Divines.

Il existe un parallèle entre le nouveau début qui eut lieu lors de la migration des Israélites de la Terre Sainte vers l'Égypte, ordonnée par Joseph, *Nabī Yūsuf* (عليه السلام), et l'événement lors duquel ses frères

complotèrent pour le placer dans un seau et le faire descendre dans un puits.

Lors de cet événement, Allah Très Haut lui révéla qu'il les informerait un jour de ce qu'ils lui avaient fait :

فَلَمَّا ذَهَبُوا بِهِ وَأَجْمَعُوا أَن يَجْعَلُوهُ
فِي غِيَابَةِ الْجُبِّ وَأَوْحَيْنَا إِلَيْهِ
لَتُنَبِّئَهُمْ بِأَمْرِهِمْ هَذَا وَهُمْ لَا
يَشْعُرُونَ

(*Qur'ān*, *Yūsuf*, 12:15)

Et donc, lorsqu'ils partirent avec lui, ils décidèrent de le jeter dans les sombres profondeurs du puits. Et Nous lui révélâmes : « Tu les informeras un jour de cela, leur acte, et ce sera à un moment où ils ne te reconnaîtront pas ! »

Lors de l'événement de la migration israélite vers l'Égypte, qui fut (de notre avis) Divinement décrétée, non seulement Allah Très Haut a-t-il fait débiter une feuille de route menant, *génération après génération*, au *Messie*, mais Il envoya également un message qui se déploiera continuellement jusqu'aux Temps Derniers. Ils finiront par faire l'expérience de l'oppression de Pharaon, avant de voir de leurs propres yeux le destin de Pharaon l'opresseur - mais ce ne fut pas tout :

وَإِذْ فَارَقْنَا بِكُمْ الْبَحْرَ فَأَنْجَيْنَاكُمْ
وَأَغْرَقْنَا آلَ فِرْعَوْنَ وَأَنْتُمْ تَنْظُرُونَ

(*Qur'ān*, al-Baqarah, 2:50)

Et lorsque Nous fendîmes la mer devant vous, vous sauvant ainsi, et causâmes la noyade du peuple de Pharaon, devant vos propres yeux.

Banū Isrāīl n'avait pas connaissance de la façon dont Pharaon était mort, à part ce qu'ils avaient vu de leurs propres yeux - qu'il était mort noyé. Ce qu'ils ne savaient pas, et ce que les frères de Joseph, *Nabī Yūsuf* (عليه السلام) ne savaient pas, c'est que cela n'était pas la fin de l'histoire. De la même façon qu'Allah Très Haut avait connaissance à l'avance des événements qui allaient se produire, lesquels atteignirent leur sommet lorsque Joseph les informa en face de ce qu'ils lui avaient fait, Il avait aussi connaissance à l'avance du fait qu'une partie de *Banū Isrāīl* allait rejeter le *Messie*, et deviendrait par la suite des oppresseurs, comme Pharaon. Lorsque ce moment adviendra dans l'Histoire, et que les Juifs deviendront des oppresseurs comme Pharaon, alors l'événement épique de la fin de Pharaon se répètera dans l'Histoire. Le corps de Pharaon réapparaîtra dans l'Histoire

afin de délivrer un terrible message : que ceux qui vécutent comme Pharaon, c'est-à-dire en tant qu'opresseurs, mourront de la même manière que lui.

C'est là le parallèle entre l'événement impliquant Joseph, ses frères et le puits d'une part, et d'autre part l'oppression envers les croyants dont Pharaon s'était rendu coupable.

Comment Pharaon est-il mort ?

Personne ne savait comment Pharaon est mort, jusqu'à ce qu'Allah Très Haut ne révèle cette information dans le *Qur'ān*. Ainsi, cette information ne peut se trouver autre part que dans le *Qur'ān*. Il s'agit pourtant d'une information d'une importance capitale pour les Juifs qui ont rejeté Jésus (عليه السلام) en tant que *Messie*, ainsi que pour le reste de l'humanité qui dédaigne d'accepter le *Qur'ān* comme Parole du Dieu Unique !

Le *Qur'ān* nous informe dans *Sūratu Yūnus* que lorsque Pharaon se noyait, il réalisa qu'il n'était pas Dieu, et il déclara alors sa foi en le Dieu de *Banū Isrāīl*. Allah Très Haut répondit à cette déclaration de foi par l'opresseur, au moment de sa mort, en déclarant qu'il préserverait le corps de Pharaon afin qu'il serve de signe pour un peuple qui viendrait après lui - c'est-à-dire un signe pour un peuple qui vivra de la même manière que Pharaon et subira par la suite le même sort que lui. Voici le passage du *Qur'ān*, *Sūratu Yūnus*, 10:90-92 :

وَجَاوَزْنَا بِبَنِي إِسْرَائِيلَ الْبَحْرَ

فَاتَّبَعَهُمْ فِرْعَوْنُ وَجُنُودُهُ بَغْيًا وَعَدْوًا

حَتَّىٰ إِذَا أَدْرَكَهُ الْعَرَقُ قَالَ آمَنْتُ

أَنَّهُ لَا إِلَهَ إِلَّا الَّذِي آمَنَتْ بِهِ بَنُو

إِسْرَائِيلَ وَأَنَا مِنَ الْمُسْلِمِينَ

(*Qur'ān, Yūnus, 10:90*)

Et Nous fîmes traverser la mer au peuple israélite, alors que Pharaon et son armée les poursuivaient, tyranniques et véhéments, [jusqu'à ce qu'ils fussent engloutis par les eaux de la mer.] Et quand il fut sur le point de se noyer, [Pharaon] s'exclama : « Je crois qu'il n'y a de Dieu que celui en lequel le peuple israélite croit, et je suis de ceux qui s'abandonnent à Lui ! »

الآنَ وَقَدْ عَصَيْتَ قَبْلُ وَكُنْتَ مِنَ

الْمُفْسِدِينَ

(*Qur'ān, Yūnus, 10:91*)

[Mais Allah dit :] « Maintenant ? Alors que tout ce temps, tu te rebellais [contre Nous], et tu commettais le *Fasād* ? »

فَالْيَوْمَ نُنَجِّكَ بِبَدَنِكَ لِتَكُونَ لِمَنْ
خَلَقَ آيَةً وَإِنَّ كَثِيرًا مِّنَ النَّاسِ عَنِ
آيَاتِنَا لَغَافِلُونَ

(*Qur'ān*, *Yūnus*, 10:92)

« Aujourd'hui, ô Pharaon, Nous avons décrété que ton corps sera préservé afin qu'il serve de signe spectaculaire pour un peuple qui viendra après toi ; et vraiment, une grande partie de l'humanité ne prête pas attention à Nos signes ! »

Notre conclusion est que Joseph, *Nabī Yūsuf* (عليه السلام), ordonna l'intégralité de la migration israélite de la Terre Sainte à l'Égypte car Allah Très Haut voulait débiter un nouveau chapitre dans l'histoire israélite, lequel serait

dédié à la préparation de l'avènement du *Messie* ; Il choisit également Amran, ou *'Imrān*, pour commencer ce nouveau chapitre, étant donné qu'il était le père d'à la fois Moïse et d'Aaron (عليهما السلام), et que les deux avaient d'importants rôles à jouer dans ce nouveau chapitre.

Il reste maintenant au *Qur'ān* à expliquer la chose suivante : pourquoi rejetèrent-ils Jésus (عليه السلام) en tant que *Messie* à l'époque où Allah l'envoya auprès d'eux, et pourquoi continuent-ils de le rejeter à ce jour ?

Le *Messie* est né d'une Mère Vierge

Le *Messie* est né, miraculeusement et sans péché, d'une mère vierge et non mariée, et il s'agissait là d'un Signe du Vrai Dieu Unique. Il est né en conséquence d'une intervention Divine miraculeuse, via un ange qui s'adressa à sa mère *Mariam* (عليها السلام) pour lui faire part de la nouvelle de son Seigneur

Dieu : elle aura un bébé, un garçon. Ce faisant, l'ange a également révélé des informations supplémentaires importantes concernant à la fois le bébé et sa mère.

Mariam (عليها السلام) était différente de toutes les autres femmes de l'humanité, en ce qu'elle fut choisie par Allah Très Haut, Qui l'a purifiée et élevée au plus rang entre toutes les femmes du monde :

وَإِذْ قَالَتِ الْمَلَائِكَةُ يَا مَرْيَمُ إِنَّ اللَّهَ
اصْطَفَاكِ وَطَهَّرَكِ وَاصْطَفَاكِ عَلَى
نِسَاءِ الْعَالَمِينَ

(*Qur'ān*, Āle 'Imrān, 3:42)

Et les anges dirent : « Ô Mariam ! Vois, Allah t'a choisie, et t'as faite pure, et t'a élevée au-dessus de toutes les femmes du monde. »

Si le Seigneur Dieu a choisi une fille, et l'a élevée au plus haut rang possible entre toutes les femmes du monde, alors le peuple dont elle faisait partie, qui adorait ce Seigneur Dieu, et qui avait été béni de compter en son sein des prophètes de manière continue pendant des milliers d'années, aurait dû faire preuve du discernement spirituel avec lequel reconnaître le fait qu'il ne s'agissait pas là d'une fille ordinaire.

Il existait des preuves tangibles indiquant son statut spirituel, d'une élévation unique, étant donné qu'elle fut la seule fille à avoir jamais vécu dans le Temple depuis l'enfance et jusqu'à atteindre la puberté. Sa mère avait fait le serment de vouer son bébé au Seigneur Dieu, afin qu'il soit élevé dans le Temple en tant que Prêtre. Lorsqu'une fille est née, à la place du garçon attendu, le serment fut tout de même accompli, et il fut

accepté que la petite fille vive dans le Temple. Ce fut un événement unique dans l'histoire du peuple israélite.

Le fait qu'elle soit placée sous la tutelle du Rabbin en chef, Zacharie (عليه السلام), lorsqu'elle résidait dans le Temple, était pour le peuple israélite une autre preuve solide concernant son statut spirituel remarquablement élevé. Le jugement de leur Rabbin en chef devait certainement être fiable.

Ce fut pendant qu'elle vivait dans le Temple, sous la responsabilité du Rabbin en chef, qu'un miracle se produisit, et dut assurément être connu de tout le monde israélite. Le *Mihrāb* était une pièce spéciale dans la *Masjid*, ou Temple, autrement dit « le Saint des Saints » où étaient conservées des reliques sacrées, telles que le bâton utilisé par Moïse (عليه السلام) pour frapper le sol devant la mer Rouge. Personne n'avait l'autorisation de

pénétrer dans cette pièce, à l'exception du Rabbin en chef. Cependant, étant donné qu'il avait sous sa responsabilité Mariam (عليها السلام), celle-ci fut autorisée à entrer dans le *Mihrāb*. En effet, le langage utilisé par le *Qur'ān* indique qu'elle devait vivre dans le *Mihrāb*.

Chaque fois que Zacharie entra dans le *Mihrāb* alors qu'elle était présente, il trouvait auprès d'elle de la nourriture qu'il ne lui avait pas donnée. Lorsqu'il l'interrogea, il apprit qu'elle recevait dans cette pièce sacrée de la nourriture qui lui était miraculeusement envoyée des Cieux par Allah Très Haut.

Le peuple israélite, *Banū Isrāīl*, a certainement dû s'interroger : comment a-t-elle pu recevoir de la nourriture dans le Saint des Saints, de la nourriture que Zacharie ne lui avait pas donnée, et dont il ignorait comment elle avait pu lui parvenir dans une

pièce où personne n'avait l'autorisation de pénétrer à part lui ?

Tout indiquait donc qu'un miracle se produisait ! Il était donc de notoriété publique que Mariam n'était pas une fille israélite ordinaire ; *elle était une fille qui avait une relation spéciale avec le Seigneur Dieu.*

Voici le passage concerné dans le *Qur'ān*, situé dans *Sūratu Āle 'Imrān*, 3:35-41, nous informant à ce sujet :

إِذْ قَالَتِ امْرَأَةٌ عِمْرَانَ رَبِّ إِنِّي
تَذَرْتُ لَكَ مَا فِي بَطْنِي مُحَرَّرًا
فَتَقَبَّلْهُ مِنِّي إِنَّكَ أَنْتَ السَّمِيعُ
الْعَلِيمُ

(Qur'ān, Āle 'Imrān, 3:35)

... lorsqu'une femme de [la Maison de] 'Imrān pria :
« Ô mon Seigneur Dieu ! Vois, je Te voue [l'enfant] qui
est en mon sein, qu'il soit dédié à Ton service.
Accepte-le donc, de ma part : vraiment, Tu es Celui
qui entend tout, l'Omniscient ! »

فَلَمَّا وَضَعَتْهَا قَالَتْ رَبِّ إِنِّي
وَضَعْتُهَا أَنْتَىٰ وَاللَّهُ أَعْلَمُ بِمَا
وَضَعْتُ وَلَيْسَ الذَّكَرُ كَالْأُنثَىٰ وَإِنِّي
سَمَّيْتُهَا مَرْيَمَ وَإِنِّي أُعِيدُهَا بِلَكَ
وَدَّرَيْتُهَا مِنَ الشَّيْطَانِ الرَّجِيمِ

(Qur'ān, Āle 'Imrān, 3:36)

Mais lorsqu'elle accoucha de l'enfant, elle dit : « Ô
mon Seigneur Dieu ! Vois, j'ai donné naissance à une
fille » - tandis qu'Allah était pleinement conscient de

ce à quoi elle allait donner naissance, et pleinement conscient du fait qu'aucun garçon, tel qu'espéré, ne pourrait être comme cette fille (qui donnera naissance au *Messie*) - « et je l'ai nommée Mariam. Et vraiment, je recherche Ta protection pour elle et sa descendance contre Satan le maudit. »

Lorsqu'Allah Très Haut commenta ci-dessus « le garçon diffère de la fille », en réponse à son exclamation due au fait qu'elle avait mis au monde une fille plutôt qu'un garçon, l'implication est qu'aucun garçon ne pourrait jamais accomplir la fonction historique de cette petite fille, car elle avait été choisie pour un jour donner naissance au *Messie*.

فَتَقَبَّلَهَا رَبُّهَا بِقَبُولٍ حَسَنٍ وَأَنْبَتَهَا
نَبَاتًا حَسَنًا وَكَفَّلَهَا زَكَرِيَّا كُلَّمَا دَخَلَ
عَلَيْهَا زَكَرِيَّا الْمِحْرَابَ وَجَدَ عِنْدَهَا

رَزُقًا قَالَ يَا مَرْيَمُ أَنَّى لَكِ هَذَا
قَالَتْ هُوَ مِنْ عِنْدِ اللَّهِ إِنَّ اللَّهَ
يَرْزُقُ مَنْ يَشَاءُ بِغَيْرِ حِسَابٍ

(*Qur'ān*, Āle 'Imrān, 3:37)

Et son Seigneur Dieu agréa alors gracieusement la petite fille, la fit grandir d'une croissance excellente, et la plaça sous la garde de Zacharie. À chaque fois que Zacharie lui rendait visite dans le sanctuaire, il trouvait auprès d'elle de la nourriture. Il lui demanda : « Ô Mariam, d'où cela te vient-il ? » Elle répondit : « Cela vient d'Allah ; vraiment, Allah dispense la subsistance à qui Il veut, au-delà de toute limite. »

Il est tout à fait clair que Zacharie la crut lorsqu'elle déclara que la nourriture lui était venue miraculeusement d'Allah Très Haut, étant donné que sa réaction à ce miracle fut de prier dans cette même pièce, et de demander un fils qui serait son héritier :

هُنَالِكَ دَعَا زَكَرِيَّا رَبَّهُ قَالَ رَبِّ هَبْ

لِي مِنْ لَدُنْكَ ذُرِّيَّةً طَيِّبَةً إِنَّكَ سَمِيعُ

الدُّعَاءِ

(*Qur'ān, Āle 'Imrān, 3:38*)

Dans cette même pièce, Zacharie pria son Seigneur Dieu : « Ô mon Seigneur Dieu ! Confère-moi [également], de par Ta grâce, une descendance vertueuse ; vraiment, Tu entends toute prière ! »

فَنَادَتْهُ الْمَلَائِكَةُ وَهُوَ قَائِمٌ يُصَلِّي

فِي الْمِحْرَابِ أَنْ اللَّهُ يُبَشِّرُكَ

بِغُلَامٍ مُصَدِّقًا بِكَلِمَةٍ مِّنَ اللَّهِ

وَسَيِّدًا وَحَصُورًا وَنَبِيًّا مِّن

الصَّالِحِينَ

(*Qur'ān*, Āle 'Imrān, 3:39)

Puis, alors qu'il se tenait debout, en prière, les anges l'appelèrent : « Allah t'annonce la bonne nouvelle de [la naissance de] Jean, qui confirmera une Parole d'Allah, et [qui sera] noble et chaste, ainsi qu'un prophète parmi les vertueux. »

قَالَ رَبِّ أَنَّى يَكُونُ لِي غُلَامٌ وَقَدْ

بَلَغَنِي الْكِبَرُ وَأَمْرَاتِي عَاقِرٌ قَالَ

كَذَلِكَ اللَّهُ يَفْعَلُ مَا يَشَاءُ

(*Qur'ān*, Āle 'Imrān, 3:40)

[Zacharie] s'exclama : « Ô mon Seigneur Dieu ! Comment pourrais-je avoir un fils alors que la

vieillesse m'a atteint, et que ma femme est stérile ? »
[L'ange] répondit : « C'est ainsi : Allah fait ce qu'Il veut. »

قَالَ رَبِّ اجْعَلْ لِّي آيَةً قَالَ آيُكَ أَلَّا
تُكَلِّمَ النَّاسَ ثَلَاثَةَ أَيَّامٍ إِلَّا رَمْرًا
وَأَذْكُرَ رَبَّكَ كَثِيرًا وَسَبِّحْ بِالْعَشِيِّ
وَالْإِبْكَارِ

(*Qur'ān*, Āle 'Imrān, 3:41)

Zacharie [pria] : « Ô mon Seigneur Dieu ! Donne-moi un signe ! [L'ange] dit : « Ton signe sera que trois jours durant, tu ne parleras à personne, si ce n'est par gestes. Et rappelle-toi constamment ton Seigneur Dieu, et rends-Lui gloire nuit et jour ! »

Ce qui précède constitue des preuves au sujet du statut spirituel unique et remarquablement élevé de Mariam auprès

du Seigneur Dieu, des preuves qui auraient dû alerter le peuple israélite, *Banū Isrāīl*, et les conduire à procéder précautionneusement en toute chose la concernant.

Elle est née d'une femme qui avait fait le vœu de donner son bébé à la *Masjid* ou Temple afin qu'il soit élevé en tant que Prêtre ;

Alors que le bébé qui est né était une fille, elle a quand même été donnée au Temple ;

Elle fut autorisée à entrer et à vivre dans la pièce connue comme étant le Saint des Saints, dont l'accès était interdit à tout autre que le Rabbin en chef ;

De la nourriture lui descendait du Ciel dans cette pièce.

Lorsqu'elle atteignit l'âge de la puberté, et qu'elle était alors devenue biologiquement parlant une femme, il ne lui était plus possible de vivre dans la *Masjid*, ou Temple, et elle dut retourner après de ses parents. En effet, le sang menstruel aurait pu représenter une pollution pour le Temple, et

les Rabbins se devaient de garantir qu'une telle chose n'arriverait pas. De plus, la puberté éveille un puissant désir sexuel ; en conséquence de quoi une jeune fille qui atteint l'âge de la puberté doit être protégée de manière renforcée par ses parents ou son tuteur. Zacharie pouvait avoir Mariam sous sa responsabilité alors qu'elle était encore enfant, mais cela n'était plus possible maintenant qu'elle était devenue une femme. Ses parents avaient à présent la responsabilité de la protéger.

C'était donc à un moment où elle avait le statut moral et religieux le plus élevé de la région, et alors qu'elle ne devait avoir que treize ou quatorze ans, et qu'elle n'était pas encore mariée, qu'Allah Très Haut envoya l'ange Gabriel pour l'informer qu'elle aurait un enfant, un garçon, qui serait le *Messie*.

Il est clair, d'après ce qui précède, qu'Allah Très Haut avait amplement préparé *Banū Isrāīl* pour le test suprême auquel ils furent soumis lorsqu'une vierge dotée du plus haut statut spirituel possible, et non mariée, mit au monde un petit garçon qui était le *Messie*.

Les versets suivants, *Sūratu Āle 'Imrān*, 3:45-47, confirment la naissance du *Messie* alors que sa mère était vierge :

إِذْ قَالَتِ الْمَلَائِكَةُ يَا مَرْيَمُ إِنَّ اللَّهَ
يُبَشِّرُكِ بِكَلِمَةٍ مِّنْهُ اسْمُهُ الْمَسِيحُ
عِيسَى ابْنُ مَرْيَمَ وَجِيهًا فِي الدُّنْيَا
وَالْآخِرَةِ وَمِنَ الْمُقَرَّبِينَ

(*Qur'ān*, Āle 'Imrān, 3:45)

Et les anges dirent : « Ô Mariam ! Allah t'annonce la bonne nouvelle, par une Parole de Sa part, d'un fils dont le nom sera le *Messie*, Jésus fils de Mariam, honoré ici-bas et dans l'au-delà, et [qui sera] parmi les plus proches d'Allah. »

وَيُكَلِّمُ النَّاسَ فِي الْمَهْدِ وَكَهْلًا وَمِنَ

الصَّالِحِينَ

(*Qur'ān*, Āle 'Imrān, 3:46)

« Et il parlera (miraculeusement) aux gens (à la fois en tant que bébé) dans son berceau, et (à nouveau) en tant qu'adulte, et fera partie des vertueux. » (Qu'un bébé dans les bras de sa mère puisse parler est certainement un miracle. Mais il s'agira également d'un miracle lorsque plus de deux mille ans après avoir quitté ce monde, il reviendra et parlera de nouveau en tant qu'adulte.)

قَالَتْ رَبِّ أَنَّى يَكُونُ لِي وَلَدٌ وَلَمْ

يَمَسَّسْنِي بِشَرِّ قَالَ كَذَلِكَ اللَّهُ

يَخْلُقُ مَا يَشَاءُ إِذَا قَضَىٰ أَمْرًا فَإِنَّمَا
يَقُولُ لَهُ كُن فَيَكُونُ

(*Qur'ān*, Āle 'Imrān, 3:47)

Elle dit : « Ô mon Seigneur Dieu ! Comment pourrais-je avoir un fils alors qu'aucun homme ne m'a jamais touchée ? » [L'ange] répondit : « C'est ainsi : Allah crée ce qu'Il veut. Lorsqu'Il décrète une chose, Il dit seulement « Sois », et elle est. » (Il suffit de rien de plus qu'un peu de bon sens de base pour que le critique hostile reconnaisse que Mariam faisait référence à son statut de vierge lorsqu'elle dit qu'aucun homme ne l'avait jamais touchée.)

Ce magnifique passage de *Sūratu Mariam* du *Qur'ān*, 19:16-21, confirme également qu'elle était vierge lorsque l'ange Gabriel vint l'informer qu'elle aurait un enfant :

وَأَذْكُرُ فِي الْكِتَابِ مَرْيَمَ إِذِ انْتَبَدَتْ
مِنْ أَهْلِهَا مَكَانًا شَرْقِيًّا

(*Qur'ān*, *Mariam*, 19:16)

Et évoque, par ce livre divin, *Mariam*, lorsqu'elle s'éloigna de sa famille en un lieu situé à l'est,

فَاتَّخَذَتْ مِنْ دُونِهِمْ حِجَابًا فَأَرْسَلْنَا
إِلَيْهَا رُوحَنَا فَتَمَثَّلَ لَهَا بَشَرًا سَوِيًّا

(*Qur'ān*, *Mariam*, 19:17)

et se tint dans l'isolement. Nous lui envoyâmes alors Notre Esprit, (l'ange de la Révélation, l'Esprit Saint), qui lui apparut sous la forme d'un être humain bien proportionné.

قَالَتْ إِنِّي أَعُوذُ بِالرَّحْمَنِ مِنْكَ إِنْ
كُنْتُ تَقِيًّا

(*Qur'ān*, Mariam, 19:18)

Elle s'exclama : « Vraiment, je prends refuge contre toi auprès de Celui qui détient la Grâce ! Ne t'approche pas de moi si tu crains Allah ! »

قَالَ إِنَّمَا أَنَا رَسُولُ رَبِّكِ لِأَهَبَ لَكِ
غُلَامًا زَكِيًّا

(*Qur'ān*, Mariam, 19:19)

L'ange répondit : « Je ne suis qu'un messager de ton Seigneur Dieu qui dit t'annonce : "Je te fais le don d'un garçon vertueux." »

قَالَتْ أَنَّى يَكُونُ لِي غُلَامٌ وَلَمْ

يَمَسَّنِي بَشَرٌ وَلَمْ أَكُ بَغِيًّا

(*Qur'ān*, Mariam, 19:20)

Elle dit : « Comment pourrais-je avoir un fils alors qu'aucun homme ne m'a jamais touchée ? Car je n'ai jamais manqué de chasteté ! »

قَالَ كَذَلِكَ قَالَ رَبُّكَ هُوَ عَلَيَّ هَيِّئُ

وَلِتَجْعَلَهُ آيَةً لِلنَّاسِ وَرَحْمَةً مِنَّا

وَكَانَ أَمْرًا مَّقْضِيًّا

(*Qur'ān*, Mariam, 19:21)

L'ange répondit : « C'est ainsi. Ton Seigneur Dieu dit : "C'est chose facile pour Moi ; et tu auras un fils, afin que Nous fassions de lui un Signe pour l'humanité, et

un acte de grâce de Notre part ; et cette affaire a été décrétée par Allah." »

La réponse de Mariam (عليها السلام) – « Comment pourrais-je avoir un fils alors qu’aucun homme ne m’a jamais touchée ? Car je n’ai jamais manqué de chasteté ! » – devrait être suffisante pour permettre à toute personne saine d’esprit de réaliser qu’elle était vierge lorsqu’elle tomba enceinte de son fils.

Le moment historique, Divinement décrété, était arrivé alors que le tant attendu *Messie* allait naître, et le décor était planté pour que *Banū Isrāīl* soit testé comme jamais auparavant.

Mariam et le bébé dans le berceau

C’était de cette grossesse miraculeuse, d’une fille vierge, qu’il était question lorsque le *Qur’ān* déclara (Mariam, 19:21) que l’événement de la naissance du *Messie* serait un Signe divin, une épreuve par laquelle

Allah Très Haut allait tester le peuple israélite :

. . . وَلِنَجْعَلُهُ آيَةً لِلنَّاسِ . . .

(*Qur'ān*, Mariam, 19:21)

... afin que Nous fassions de lui un Signe pour l'humanité...

Ce fut précisément à ce moment d'une importance cruciale dans l'histoire du peuple israélite, et dans l'histoire du monde, qu'un peuple qui aurait dû avoir la capacité de voir avec deux yeux - l'externe et l'interne - et de réaliser que la naissance de ce bébé requerrait plus qu'une simple observation, échoua à ce test divin et en vint à la conclusion erronée que Mariam avait péché et que le bébé, Jésus (عليهما السلام), était un enfant bâtard.

La *Sūrah al-Tahrīm* a confirmé le statut de vierge de Mariam lorsqu'elle conçut le Messie :

وَمَرْيَمَ ابْنَتَ عِمْرَانَ الَّتِي أَحْصَنَتْ
فَرْجَهَا فَتَفَحَّخْنَا فِيهِ مِنْ رُوحِنَا
وَصَدَّقَتْ بِكَلِمَاتِ رَبِّهَا وَكُتِبَ عَلَيْهَا
مِنَ الْقَانِنِينَ

(*Qur'ān*, al-Tahrīm, 66:12)

Et [Nous avons mis en avant une parabole de piété supplémentaire dans l'histoire de] Mariam, la fille de 'Imrān (c'est-à-dire une fille née d'une femme qui appartenait à la Maison de 'Imrān) qui préserva sa chasteté (et qui était donc une vierge non mariée), lorsque Nous insufflâmes de Notre Esprit [en ce qui était en son sein], et qui accepta la vérité des Paroles

de son Seigneur Dieu, ainsi que de Ses Révélations, et fut de ceux qui se soumettent véritablement.

La *Qur'ān* a également dévoilé le fait que Mariam était consciente qu'elle allait donner naissance à un enfant qui serait le *Messie*, et qu'elle acceptait son rôle dans l'accomplissement de la Vérité révélée. Elle savait également que son bébé allait parler miraculeusement dans le berceau, et lorsque le bébé fut né, elle revint avec lui vers son peuple pour qu'un test divinement décrété se déroule. L'Histoire dut se suspendre lors de ce moment incroyablement dramatique, lorsqu'un peuple qui avait attendu l'arrivée de son *Messie* durant des millénaires peut-être, se trouva à présent face à lui, dans son berceau, un nouveau-né.

Lorsque Mariam (عليها السلام) revint vers eux, toujours non mariée et avec son bébé, ils firent montre d'un aveuglement spirituel stupéfiant dans la façon dont ils la reçurent.

Lorsqu'ils la questionnèrent, elle pointa en direction du bébé, et l'Histoire se déroula devant leurs yeux lorsque le nouveau-né parla miraculeusement dans le berceau et défendit sa mère. Nous retournons à *Sūratu Mariam*, 19:27-33, pour une description verset par verset de cet événement :

فَأْتَتْ بِهِ قَوْمَهَا تَحْمِلُهُ قَالُوا يَا
مَرْيَمُ لَقَدْ جِئْتِ شَيْئًا فَرِيًّا

(*Qur'ān*, *Mariam*, 19:27)

Puis elle s'en revint vers son peuple, portant son enfant. Ils dirent : « Ô Mariam ! Vraiment, tu as fait quelque chose d'effarant ! »

يَا أُخْتِ هَارُونَ مَا كَانَ أَبُوكِ امْرَأً
سَوْءٍ وَمَا كَانَتْ أُمُّكِ بَغِيًّا

(*Qur'ān*, Mariam, 19:28)

« Ô sœur de *Hārūn* (Aaron) ! Ton père n'était pas un homme malfaisant, ni ta mère une femme de mauvaise vie ! »

Si Mariam avait été mariée, pourquoi le peuple israélite aurait-il affiché une telle surprise, et réagi si négativement à la naissance de son bébé ? Leur surprise et leur consternation ne peuvent se comprendre que dans le contexte d'une naissance hors des liens du mariage ! Non seulement elle n'était pas mariée lorsque le bébé est né, mais rien n'indique qu'elle ait jamais été mariée ; en conséquence, nous croyons que l'Église chrétienne orthodoxe, entre autres, a raison de rejeter l'opinion selon laquelle Jésus (عليه السلام) avait des frères et sœurs.

فَأَشَارَتْ إِلَيْهِ قَالُوا كَيْفَ نُكَلِّمُ مَنْ

كَانَ فِي الْمَهْدِ صَبِيًّا

(Qur'ān, Mariam, 19:29)

Elle fit un signe en direction du bébé. Ils s'exclamèrent : « Comment pourrions-nous lui parler, lui qui n'est qu'un bébé dans un berceau ? »

قَالَ إِنِّي عَبْدُ اللَّهِ آتَانِيَ الْكِتَابَ
وَجَعَلَنِي نَبِيًّا

(Qur'ān, Mariam, 19:30)

(Le bébé) répondit alors : « Voyez, je suis un serviteur d'Allah. Il m'a donné les Écritures révélées (c.-à-d. l'Évangile) et a fait de moi un prophète,

وَجَعَلَنِي مُبَارَكًا أَيْنَ مَا كُنْتُ
وَأَوْصَانِي بِالصَّلَاةِ وَالزَّكَاةِ مَا دُمْتُ
حَيًّا

(*Qur'ān*, Mariam, 19:31)

et m'a béni où que je me trouve ; et Il m'a enjoint la prière et la charité tant que je serai en vie,

وَبَرًّا بِوَالِدَتِي وَلَمْ يَجْعَلْنِي جَبَّارًا

شَقِيًّا

(*Qur'ān*, Mariam, 19:32)

et [m'a doué de] piété envers ma mère ; et Il ne m'a pas fait hautain ni dépourvu de grâce.

وَالسَّلَامُ عَلَيَّ يَوْمَ وُلِدْتُ وَيَوْمَ

أَمُوتُ وَيَوْمَ أُبْعَثُ حَيًّا

(*Qur'ān*, Mariam, 19:33)

Et la paix était avec moi le jour où je suis né, et sera avec moi le jour où je mourrai (c.-à-d. le jour où Allah prendra son âme sans la rendre), et le jour où je serai ramené à la vie ! »

Ce fut là une déclaration longue et remarquable de la part d'un nouveau-né ; et sans le *Qur'ān*, ces mots prononcés par le bébé Jésus (عليه السلام), ainsi que tant d'autres informations à son sujet, n'auraient pas été préservés dans l'Histoire. Pas même Muhammad, le prophète (صلى الله عليه وسلم), n'aurait eu connaissance de cela sans que ce soit révélé par le *Qur'ān* :

ذَلِكَ مِنْ أَنْبَاءِ الْغَيْبِ نُوحِيهِ إِلَيْكَ

وَمَا كُنْتَ لَدَيْهِمْ إِذْ يُلْقُونَ أَفْئَامَهُمْ

أَيْهِمْ يَكْفُلُ مَرِيْمَ وَمَا كُنْتَ لَدَيْهِمْ إِذْ

يَخْتَصِمُونَ

(*Qur'ān*, Āle 'Imrān, 3:44)

Cette information, qui se trouve dans le monde invisible, Nous te la révélons [à présent] ; car tu n'étais pas avec eux lorsqu'ils tirèrent au sort lequel d'entre eux serait le gardien de Mariam, et tu n'étais pas avec eux lorsqu'ils disputèrent entre eux [de cela].

Les Israélites rejetèrent le miracle d'un bébé parlant depuis son berceau, et déclarèrent qu'il s'agissait de magie pure et simple. Ce faisant, ils firent montre d'un aveuglement spirituel effarant.

De manière encore plus étrange, ce peuple qui avait déclaré être le *peuple élu* du Seigneur Dieu, et selon qui venaient d'être présentées les preuves tangibles d'une naissance hors des liens du mariage à l'encontre de la fille la plus célèbre au sein de leur monde israélite, ne montrèrent aucune intention de porter l'affaire de Mariam (عليها السلام) devant la cour israélite afin

d'obtenir un verdict légal au sujet de son enfant, qu'ils considéraient illégitime. L'accusation de fornication figurait implicitement dans leurs mots : « Ô sœur de *Hārūn* (Aaron) ! Ton père n'était pas un homme malfaisant, ni ta mère une femme de mauvaise vie ! » La Torah avait clairement établi la lapidation comme punition pour le crime de *Zinā* (c.-à-d. la fornication et l'adultère).

La raison pour laquelle ils ne pouvaient pas porter son cas devant la cour était possiblement que l'affaire serait devenue bien trop visible, et l'ébruiter aurait attiré de manière gênante l'attention sur le fait qu'ils avaient trahi la Torah pendant des siècles en substituant à la Loi divine de la lapidation comme punition pour le crime de *Zinā* une nouvelle loi, de leur propre cru, à savoir noircir le visage et une flagellation en public.

Jésus le fils de Mariam est le *Messie*

Le *Qur'ān* n'offre pas d'explication claire quant au sens du mot *Messie*. Il identifie clairement, en revanche, Jésus le fils de la Vierge Mariam, *Nabī 'Īsā* (عليهما السلام), en tant qu'*al-Masīh*, le *Messie*, et le décrit comme détenteur de qualités et de fonctions qui le rendent absolument unique dans toute la Création. Le *Qur'ān* nous a informés que Jésus (عليه السلام) fut fortifié du Saint-Esprit, *al-Rūh al-Qudus*. Le *Qur'ān* a également clairement identifié le Saint-Esprit comme étant l'archange Gabriel :

.. وَأَتَيْنَا عِيسَى ابْنَ مَرْيَمَ الْبَيِّنَاتِ

وَأَيَّدْنَاهُ بِرُوحِ الْقُدُسِ . .

(*Qur'ān*, al-Baqarah, 2:253)

... Et Nous avons doué Jésus, le fils de Mariam, des preuves de la Vérité, et Nous l'avons fortifié du Saint-Esprit...

Le *Qur'ān* a identifié le Saint-Esprit, *al-Rūh al-Qudus*, duquel Allah Très Haut a fortifié Jésus, comme étant l'ange Gabriel qui a apporté le *Qur'ān* au prophète Muhammad (صلى الله عليه وسلم) :

قُلْ نَزَّلَهُ رُوحُ الْقُدُسِ مِنْ رَبِّكَ
بِالْحَقِّ لِيُثَبِّتَ الَّذِينَ آمَنُوا وَهُدًى
وَبُشْرَى لِلْمُسْلِمِينَ

(*Qur'ān* al-Nahl, 16:102)

Dis : « Le Saint Esprit l'a apporté (le *Qur'ān*) d'auprès de ton Seigneur Dieu, par étapes, présentant la Vérité afin qu'il raffermisse la foi de ceux qui l'ont atteinte, qu'il fournisse la juste direction et annonce une bonne

nouvelle à tous ceux qui se sont abandonnés à Allah. »

Peut-être est-ce en raison du fait que l'ange était constamment avec lui – *le touchant*, et par là le fortifiant, qu'il est connu sous le nom d'*al-Masīh* (le *Messie*) ou *celui qui est touché* ; et Allah sait mieux ! Le mot hébreu « *mashiach* » signifie peindre, ou oindre.

Le *Qur'ān* révéla de plus que c'était en raison du fait qu'il était fortifié du Saint-Esprit qu'il pouvait parler miraculeusement étant bébé, et qu'il pourrait revenir dans ce monde plus de deux mille ans après l'avoir quitté et parler miraculeusement de nouveau en tant qu'adulte :

إِذْ قَالَ اللَّهُ يَا عِيسَى ابْنَ مَرْيَمَ

اذْكُرْ نِعْمَتِي عَلَيْكَ وَعَلَىٰ وَالِدَتِكَ إِذْ

أَيَّدُكَ بِرُوحِ الْقُدُسِ تُكَلِّمُ النَّاسَ فِي الْمَهْدِ وَكَهْلًا

(*Qur'ān*, al-Māidah, 5:110)

Et Allah dira : « Ô Jésus, fils de Mariam ! Rappelle-toi des bénédictions que je t'ai conférées, ainsi qu'à ta mère, te fortifiant du Saint-Esprit, en conséquence de quoi tu pus parler (miraculeusement) aux gens alors que tu n'étais qu'un bébé dans le berceau, et (pourras parler miraculeusement de nouveau) en tant qu'adulte (lorsque tu reviendras dans le monde après plus de deux mille ans) ... »

Le dernier chapitre de ce livre fournit les preuves que la toute première chose que fera Jésus (عليه السلام), lorsqu'il reviendra miraculeusement dans le monde après plus de deux mille ans, sera de prier conformément à la *Shari'ah*, ou Loi sacrée, venue avec le prophète Muhammad (صلى الله عليه وسلم), et ce faisant confirmera que le

Qur'ān est réellement la Parole révélée du Vrai Dieu Unique, dénuée de toute corruption, et que tout ce que le *Qur'ān* a dit à son sujet, ainsi qu'au sujet du Seigneur Dieu, est la Vérité absolue et inconditionnelle. Cela confirmera également que le prophète Muhammad (صلى الله عليه وسلم) était réellement un prophète du Seigneur Dieu, et le dernier des prophètes.

Voici maintenant un verset du *Qur'ān* qui identifie Jésus, le fils de Mariam, *Nabī 'Īsā* (عليهما السلام), comme étant le *Messie* :

إِذْ قَالَتِ الْمَلَائِكَةُ يَا مَرْيَمُ إِنَّ اللَّهَ
يُبَشِّرُكِ بِكَلِمَةٍ مِّنْهُ اسْمُهُ الْمَسِيحُ
عِيسَى ابْنُ مَرْيَمَ وَجِيهًا فِي الدُّنْيَا
وَالْآخِرَةِ وَمِنَ الْمُقَرَّبِينَ

(*Qur'ān*, Āle 'Imrān, 3:45)

Et les anges dirent : « Ô Mariam ! Allah t'annonce la bonne nouvelle, par une Parole de Sa part, d'un fils dont le nom sera le *Messie*, Jésus fils de Mariam, honoré ici-bas et dans l'au-delà, et [qui sera] parmi les plus proches d'Allah. »

Le *Qur'ān* poursuit et explique, et avertit, que le *Messie* n'est pas Divin - ne fait pas partie d'un Dieu trinitaire - et n'est pas le Fils de Dieu. Il est, plutôt, un envoyé, un *Rasūl* ou Messager du Seigneur Dieu, un envoyé porteur d'un Message divin :

يَا أَهْلَ الْكِتَابِ لَا تَغْلُوا فِي دِينِكُمْ
وَلَا تَقُولُوا عَلَى اللَّهِ إِلَّا الْحَقَّ إِنَّمَا
الْمَسِيحُ عِيسَى ابْنُ مَرْيَمَ رَسُولُ
اللَّهِ وَكَلِمَتُهُ أَلْقَاهَا إِلَى مَرْيَمَ وَرُوحُ

مِّنْهُ فَآمِنُوا بِاللَّهِ وَرُسُلِهِ وَلَا تَقُولُوا
ثَلَاثَةً انْتَهُوا خَيْرًا لَّكُمْ إِنَّمَا اللَّهُ إِلَهُ
وَاحِدٌ سُبْحَانَهُ أَنْ يَكُونَ لَهُ وَلَدٌ لَهُ
مَا فِي السَّمَاوَاتِ وَمَا فِي الْأَرْضِ
وَكَفَى بِاللَّهِ وَكِيلًا

(Qur'ān, al-Nisa', 4:171)

Ô vous qui croyez en l'Écriture [l'Évangile] ! Ne franchissez pas les limites [de la vérité] dans vos croyances religieuses, et ne dites d'Allah que la vérité. Le *Messie*, Jésus, fils de Mariam, était le messager d'Allah - [l'accomplissement de] Sa promesse, qu'il avait faite parvenir à Mariam - et un Esprit provenant de Lui. Croyez, donc, en Allah et en Ses messagers, et ne dites pas « trois » [c.-à-d. qu'Allah est constitué de trois personnes]. Renoncez à cette affirmation, pour votre propre bien. Allah est Dieu Unique. Qu'il ait un

enfant - gloire à Lui ! Lui appartient tout ce qui est dans les Cieux et tout ce qui est sur Terre ; et personne n'est aussi digne de confiance qu'Allah.

Le *Messie* n'est autre qu'un être humain :

إِنَّ هُوَ إِلَّا عَبْدٌ أَنْعَمْنَا عَلَيْهِ وَجَعَلْنَاهُ

مَثَلًا لِّبَنِي إِسْرَائِيلَ

(*Qur'ān*, al-Zukhruf, 43:59)

[Et en ce qui concerne Jésus,] il n'est rien d'autre qu'un [de Nos] Serviteurs, à qui Nous avons conféré la grâce [de la prophétie], et de qui Nous avons fait un exemple (et un test ou une épreuve) pour le peuple israélite.

Le *Qur'ān* dénonça ensuite ceux qui avaient dit de Jésus (عليه السلام) qu'il était Divin. Il déclara qu'ils s'étaient rendus coupables de blasphème ; et le verset cite Jésus lui-même, avertissant ses fidèles israélites, les enjoignant d'adorer son Dieu, qui est leur

Dieu, et de ne pas commettre un tel blasphème, ce qui aurait pour conséquence l'interdiction de l'entrée au Paradis, et pour implication la condamnation au feu de l'Enfer :

لَقَدْ كَفَرَ الَّذِينَ قَالُوا إِنَّ اللَّهَ هُوَ
الْمَسِيحُ ابْنُ مَرْيَمَ وَقَالَ الْمَسِيحُ يَا
بَنِي إِسْرَائِيلَ اعْبُدُوا اللَّهَ رَبِّي
وَرَبَّكُمْ إِنَّهُ مَنْ يُشْرِكْ بِاللَّهِ فَقَدْ
حَرَّمَ اللَّهُ عَلَيْهِ الْجَنَّةَ وَمَأْوَاهُ النَّارُ
وَمَا لِلظَّالِمِينَ مِنْ أَنْصَارٍ

(Qur'ān, al-Māidah, 5:72)

Vraiment, ils blasphèment ceux qui disent : « Voyez, le *Messie*, fils de Mariam, est Dieu » - le *Messie* [lui-même] ayant dit : « Ô peuple israélite ! Adorez Allah [seul], mon Seigneur Dieu et votre Seigneur Dieu. » Voyez, quiconque attribue la divinité à quelque être que ce soit en dehors d'Allah se verra refuser par Lui le Paradis, et sa destination sera le Feu ; et de tels injustes n'auront personne pour venir à leur secours !

Les miracles du *Messie*

Allah Très Haut conféra à Jésus (عليه السلام) bien d'autres Signes par lesquels *Banū Isrāīl* fut constamment mis à l'épreuve. Il est incroyable que le peuple israélite, qui avait continuellement reçu la bénédiction de la présence de prophètes d'Allah en son sein, puisse rejeter les Signes d'Allah qui se manifestèrent maintes et maintes fois à travers Jésus (عليه السلام).

Voici quelques-uns de ses miracles :

إِذْ قَالَ اللَّهُ يَا عِيسَى ابْنَ مَرْيَمَ
اذْكُرْ نِعْمَتِي عَلَيْكَ وَعَلَىٰ وَالِدَتِكَ إِذْ
أَسَدُّكَ بِرُوحِ الْقُدُسِ تُكَلِّمُ النَّاسَ
فِي الْمَهْدِ وَكَهْلًا وَإِذْ عَلَّمْنَاكَ الْكِتَابَ
وَالْحِكْمَةَ وَالتَّوْرَةَ وَالْإِنْجِيلَ وَإِذْ
تَخْلُقُ مِنَ الطِّينِ كَهَيْئَةِ الطَّيْرِ
بِإِذْنِي فَتَنْفُخُ فِيهَا فَتَكُونُ طَيْرًا
بِإِذْنِي وَتُبْرِئُ الْأَكْمَةَ وَالْأَبْرَصَ
بِإِذْنِي وَإِذْ تُخْرِجُ الْمَوْتَىٰ بِإِذْنِي وَإِذْ

كَفَفْتُ بَنِي إِسْرَائِيلَ عَنْكَ إِذْ جِئْتَهُمْ
بِالْبَيِّنَاتِ فَقَالَ الَّذِينَ كَفَرُوا مِنْهُمْ
إِنْ هَذَا إِلَّا سِحْرٌ مُّبِينٌ

(Qur'ān, al-Māidah, 5:110)

Et Allah dira : « Ô Jésus, fils de Mariam ! Rappelle-toi des bénédictions que je t'ai conférées, ainsi qu'à ta mère, te fortifiant du Saint-Esprit, en conséquence de quoi tu pus parler (miraculeusement) aux gens alors que tu n'étais qu'un bébé dans le berceau, et (pourras parler miraculeusement de nouveau) en tant qu'adulte ; et t'enseignant le Livre (c.-à-d. le *Qur'ān*), la sagesse, la Torah et l'Évangile ; et comment, par Ma volonté, tu pus former des oiseaux d'argile dans lesquels tu soufflais et ils devenaient, par Ma volonté, des oiseaux [vivants] ; et comment tu guéris l'aveugle et le lépreux, par Ma volonté ; et *comment tu ressuscites les morts*, par Ma volonté ; et comment J'empêchai les enfants d'Israël de te nuire lorsque tu vins à eux avec les preuves de la Vérité, et que les *Kuffār* (c.-à-d. ceux qui rejetèrent la Vérité) parmi eux

réagirent (à ces miracles en s'écriant) : "C'est de la magie pure et simple (rien d'autre, donc, qu'une supercherie) !" »

وَرَسُولًا إِلَىٰ بَنِي إِسْرَائِيلَ أَنِّي قَدْ
جِئْتُكُمْ بِآيَةٍ مِّن رَّبِّكُمْ أَنِّي أَخْلُقُ
لَكُمْ مِّنَ الطِّينِ كَهَيْئَةِ الطَّيْرِ فَأَنْفُخُ
فِيهِ فَيَكُونُ طَيْرًا بِإِذْنِ اللَّهِ وَأُبْرِئُ
الْأَكْمَةَ وَالْأَبْرَصَ وَأُحْيِي الْمَوْتَىٰ
بِإِذْنِ اللَّهِ وَأُنَبِّئُكُم بِمَا تَأْكُلُونَ وَمَا
تَدَّخِرُونَ فِي بُيُوتِكُمْ إِنَّ فِي ذَٰلِكَ
لَآيَةً لَّكُمْ إِن كُنْتُمْ مُّؤْمِنِينَ

(*Qur'ān*, Ale 'Imran, 3:48-9)

Et [l'enverra] en tant que Prophète et Messager au peuple israélite, leur déclarant : « Je viens à vous avec un message de la part de votre Seigneur Dieu. Je formerai pour vous des oiseaux d'argile dans lesquels je soufflerai, et ils deviendront des oiseaux [vivants] par la volonté d'Allah ; et je guérirai l'aveugle et le lépreux, et je ressusciterai les morts par la volonté d'Allah ; et je vous informerai de ce qu'il vous est permis de manger, et de ce que vous devez conserver dans vos maisons. Voyez, il y a bien en cela un message pour vous, si vous êtes [réellement] croyants. »

Le *Qur'ān* nous a informés qu'Allah Très Haut l'avait fortifié du Saint-Esprit, c'est-à-dire l'ange Gabriel, en conséquence de quoi il put réaliser tous ces miracles :

وَأَتَيْنَا عِيسَى ابْنَ مَرْيَمَ . . .
. . . الْبَيِّنَاتِ وَأَيَّدْنَاهُ بِرُوحِ الْقُدُسِ

(*Qur'ān*, al-Baqarah, 2:253)

... Et Nous conférâmes à Jésus, fils de Mariam, (des miracles qui constituent) des preuves de la Vérité, et Nous le fortifiâmes du Saint-Esprit...

Un Signe apparaît clairement dans l'un des miracles de Jésus (عليه السلام) mentionnés ci-dessus : lorsqu'une âme quitte le corps, faisant l'expérience de ce qui paraît être la mort, et malgré tout revient à la vie. Une telle personne semble mourir, et pourtant ne meurt pas :

وَأُخِي الْمَوْتَى بِإِذْنِ اللَّهِ . . .

. . .

(Qur'ān, Ale 'Imran, 3:49)

... et je ressusciterai les morts par la volonté d'Allah...

Le lecteur pourra se demander à présent comment il fut possible à Jésus (عليه السلام) de ressusciter les morts alors qu'Allah Très Haut

Lui-même a décrété qu'il garde ces âmes - empêchant ainsi leur retour. Une telle chose ne contredirait-elle pas la Parole d'Allah Très Haut ? La réponse à cette question se trouve dans *Sūrah al-Zumar* du *Qur'ān* dans le verset ci-dessous :

اللَّهُ يَتَّوَفَّى الْأَنفُسَ حِينَ مَوْتِهَا
وَالَّتِي لَمْ تَمُتْ فِي مَنَامِهَا فَيُمْسِكُ
الَّتِي قَضَىٰ عَلَيْهَا الْمَوْتَ وَيُرْسِلُ
الْأُخْرَىٰ إِلَىٰ أَجَلٍ مُّسَمًّى إِنَّ فِي
ذَٰلِكَ لَآيَاتٍ لِّقَوْمٍ يَتَفَكَّرُونَ

(*Qur'ān*, al-Zumar, 39:42)

Le verset commence par une déclaration sans équivoque, selon laquelle Allah prend les âmes au moment de la mort. Mais le *Qur'ān* poursuit et déclare qu'il existe aussi le cas de ceux qui, bien que leur âme leur soit prise pendant leur sommeil, ne meurent *certainement pas* ! C'est ainsi car Allah garde les âmes pour lesquelles la mort a été décrétée, et rend les autres pour une période déterminée.

Le *Qur'ān* a donc confirmé que lorsqu'Allah Très Haut prend une âme, et décide de la garder, il ne peut y avoir aucun retour à la vie. Mais le *Qur'ān* a aussi révélé qu'Allah Très Haut peut prendre une âme et décider ensuite de la rendre ; alors cette âme ne meurt pas !

Il existe donc la vraie *Maut*, la mort ; et il existe ce qui semble être la *Maut*, la mort, mais qui ne l'est pas !

Il ne devrait pas être difficile du tout pour un Chrétien d'accepter cette explication des événements lors desquels Jésus (عليه السلام) ramena les morts à la vie. L'explication est

qu'Allah Très Haut prit les âmes, mais ne décréta pas leur mort. Il permit ensuite à Jésus (عليه السلام) de faire revenir ces âmes à leurs corps.

Le Grand Schisme israélite

La naissance miraculeuse de Jésus (عليه السلام), sa faculté de parler en tant que nouveau-né, les nombreux miracles qu'il a réalisés, et sa déclaration publique selon laquelle il était le *Messie* promis par le Seigneur Dieu au peuple israélite, puis, pour couronner le tout, le fait qu'il se relève d'une mort apparente peu de temps après avoir été crucifié devant tous, sont autant d'événements qui constituèrent le test suprême pour le peuple israélite.

Le *Qur'ān* a révélé qu'une partie d'entre eux crurent en Jésus (عليه السلام) en tant que *Messie*,

tandis que les autres le rejetèrent et proférèrent de fausses accusations de fornication à l'encontre de sa mère :

وَبِكْفُرِهِمْ وَقَوْلِهِمْ عَلَىٰ مَرْيَمَ بُهْتَانًا

عَظِيمًا

(*Qur'ān, al-Nisa', 4:156*)

Et pour leur refus de reconnaître la vérité, et pour l'odieuse calomnie qu'ils proférèrent à l'encontre de Mariam...

Ce fut à ce moment que se produisit le grand schisme dans les rangs de *Banū Isrāīl*, lorsqu'une partie d'entre eux qui, croyant en Jésus (عليه السلام) en tant que *Messie*, fut désormais désignée par Allah Très Haut comme étant *al-Nasārah* (c.-à-d. les Chrétiens), tandis que les autres, qui le rejetèrent en

tant que *Messie*, furent désignés dans le *Qur'ān* comme étant *al-Yahūd* (c.-à-d. les Juifs).

Le *Qur'ān* ne fit plus référence à ce peuple sous le nom de *Banū Isrāīl*, à savoir un *unique* peuple israélite. Au contraire, ils furent désormais reconnus comme formant *deux* peuples constituant ensemble *Ahl al-Kitāb*, c.-à-d. le peuple du Livre.

Une implication possible de ce changement de leur appellation au sein du *Qur'ān*, de *Banū Isrāīl* à *Ahl al-Kitāb*, est qu'Allah Très Haut a considéré que ce schisme sera éternel. Le Chrétien et le Juif ne se réconcilieront jamais d'une façon qui leur permettrait de retrouver leur unité telle qu'auparavant.

La Grande Attaque contre les Chrétiens

La naissance miraculeuse de Jésus (عليه السلام), d'une mère vierge, ses nombreux miracles et le fait qu'il se relève d'une mort apparente ont constitué une opportunité pour ceux qui étaient déterminés à corrompre la Vérité à tout prix. Ils lancèrent une montgolfière, argumentant qu'étant donné que Jésus n'avait pas de père sur Terre, l'implication devait être qu'il avait un père dans les Cieux - que le Seigneur Dieu Lui-même était son père. Jésus devait donc être reconnu comme étant le fils de Dieu ; et puisque le Père est Divin, le fils doit également être Divin - il est donc Dieu, le Fils !

Qui plus est, cette attaque ne prit pas fin lorsque Jésus (عليه السلام) fut élevé à un statut divin, mais continua jusqu'à ce que le Saint-Esprit soit également élevé à ce statut - et donc Dieu, le Saint-Esprit.

Le *Qur'ān* rappela à ceux qui suivent Jésus (عليه السلام) que lui, le *Messie*, n'est autre qu'un Messager d'Allah, et qu'ils devraient renoncer à l'élever à un statut divin dans le cadre du dogme de la Trinité :

يَا أَهْلَ الْكِتَابِ لَا تَغْلُوا فِي دِينِكُمْ
وَلَا تَقُولُوا عَلَى اللَّهِ إِلَّا الْحَقَّ إِنَّمَا
الْمَسِيحُ عِيسَى ابْنُ مَرْيَمَ رَسُولُ
اللَّهِ وَكَلِمَتُهُ أَلْقَاهَا إِلَى مَرْيَمَ وَرُوحٌ
مِّنْهُ فَآمِنُوا بِاللَّهِ وَرُسُلِهِ وَلَا تَقُولُوا
ثَلَاثَةً انْتَهُوا خَيْرًا لَّكُمْ إِنَّمَا اللَّهُ إِلَهُ
وَاحِدٌ سُبْحَانَهُ أَنْ يَكُونَ لَهُ وَلَدٌ لَهُ

مَا فِي السَّمَاوَاتِ وَمَا فِي الْأَرْضِ وَكَفَى بِاللَّهِ وَكِيلًا

(*Qur'ān*, al-Nisa', 4:171)

Ô vous qui croyez en l'Écriture [l'Évangile] ! Ne franchissez pas les limites [de la vérité] dans vos croyances religieuses, et ne dites d'Allah que la vérité. Le *Messie*, Jésus, fils de Mariam, était le messager d'Allah - [l'accomplissement de] Sa promesse, qu'Il avait faite parvenir à Mariam - et un Esprit provenant de Lui. Croyez, donc, en Allah et en Ses messagers, et ne dites pas « trois » [c.-à-d. qu'Allah est constitué de trois personnes]. Renoncez à cette affirmation, pour votre propre bien. Allah est un Dieu Unique. Qu'il ait un enfant - gloire à Lui ! Lui appartient tout ce qui est dans les Cieux et tout ce qui est sur Terre ; et personne n'est aussi digne de confiance qu'Allah.

Le *Qur'ān* a déclaré que le *Messie* était fier d'être un Serviteur du Seigneur Dieu :

لَنْ يَسْتَنْكِفَ الْمَسِيحُ أَنْ يَكُونَ
عَبْدًا لِلَّهِ وَلَا الْمَلَائِكَةُ الْمُقَرَّبُونَ
وَمَنْ يَسْتَنْكِفْ عَنْ عِبَادَتِهِ وَيَسْتَكْبِرْ
فَسَيَحْشُرُهُمْ إِلَيْهِ جَمِيعًا

(*Qur'ān*, al-Nisa', 4:172)

Jamais le *Messie* n'eut trop de fierté pour être le serviteur d'Allah, ni les anges qui sont auprès de Lui. Et ceux qui ont trop de fierté pour Le servir et qui se glorifient en leur arrogance [doivent savoir que le Jour du Jugement] Il les rassemblera tous à Lui.

Le *Qur'ān* avertit ceux qui déclarent de Jésus (عليه السلام) qu'il est Dieu qu'ils rejettent, par là, la Vérité :

لَقَدْ كَفَرَ الَّذِينَ قَالُوا إِنَّ اللَّهَ هُوَ
الْمَسِيحُ ابْنُ مَرْيَمَ قُلْ فَمَنْ يَمْلِكُ
مِنَ اللَّهِ شَيْئًا إِنْ أَرَادَ أَنْ يُهْلِكَ
الْمَسِيحَ ابْنَ مَرْيَمَ وَأُمَّهُ وَمَنْ فِي
الْأَرْضِ جَمِيعًا وَلِلَّهِ مُلْكُ السَّمَاوَاتِ
وَالْأَرْضِ وَمَا بَيْنَهُمَا يَخْلُقُ مَا يَشَاءُ
وَاللَّهُ عَلَى كُلِّ شَيْءٍ قَدِيرٌ

(Qur'ān, al-Māidah, 5:17)

Vraiment, ils blasphèment ceux qui disent : « Voyez, le *Messie*, fils de Mariam, est Dieu. » Dis : « Et qui aurait pu l'emporter sur Allah de quelque façon que ce soit s'il avait été Sa volonté que de détruire le *Messie*,

filis de Mariam, et sa mère, et tous ceux qui sont sur la Terre, jusqu'au dernier ? Car Allah règne sur les Cieux et sur la Terre et sur ce qui se trouve entre eux ; Il crée ce qu'Il veut, et Allah a le pouvoir sur toute chose ! »

Le *Messie* lui-même avertit que l'entrée au Paradis est interdite à quiconque blasphème contre Allah en déclarant que lui, le *Messie*, est Dieu :

لَقَدْ كَفَرَ الَّذِينَ قَالُوا إِنَّ اللَّهَ هُوَ
الْمَسِيحُ ابْنُ مَرْيَمَ وَقَالَ الْمَسِيحُ يَا
بَنِي إِسْرَائِيلَ اعْبُدُوا اللَّهَ رَبِّي
وَرَبَّكُمْ إِنَّهُ مَنْ يُشْرِكْ بِاللَّهِ فَقَدْ

حَرَّمَ اللَّهُ عَلَيْهِ الْجَنَّةَ وَمَأْوَاهُ النَّارُ وَمَا لِلظَّالِمِينَ مِنْ أَنْصَارٍ

(*Qur'ān*, al-Māidah, 5:72)

Vraiment, ils blasphèment ceux qui disent : « Voyez, le *Messie*, fils de Mariam, est Dieu » - le *Messie* [lui-même] ayant dit : « Ô peuple israélite ! Adorez Allah [seul], mon Seigneur Dieu et votre Seigneur Dieu. » Voyez, quiconque attribue la divinité à quelque être que ce soit en dehors d'Allah se verra refuser par Lui le Paradis, et sa destination sera le Feu ; et de tels injustes n'auront personne pour venir à leur secours !

Le *Qur'ān* fait mention du *Messie* alors qu'il rappelle que tous les prophètes venus avant lui se sont éteints (comme tous les mortels s'éteindront ; et il s'éteindra également lors de son retour). Son humanité fut nettement affichée lorsqu'il mangeait de la nourriture, ainsi que sa mère :

مَا الْمَسِيحُ ابْنُ مَرْيَمَ إِلَّا رَسُولٌ قَدْ
خَلَتْ مِنْ قَبْلِهِ الرُّسُلُ وَأُمُّهُ صِدِّيقَةٌ
كَانَا يَأْكُلَانِ الطَّعَامَ انظُرْ كَيْفَ نُبَيِّنُ
لَهُمُ الْآيَاتِ ثُمَّ انظُرْ أَنَّى يُؤْفَكُونَ

(Qur'ān, al-Mā'idah, 5:75)

Le *Messie*, fils de Mariam, n'était autre qu'un prophète ; tous les [autres] prophètes qui l'ont précédé se sont éteints ; sa mère n'a jamais dévié de la Vérité ; et ils mangeaient tous deux de la nourriture [comme les autres mortels]. Vois comme Nous rendons ces messages clairs pour eux, et vois ensuite comme leurs esprits sont pervertis !

Le *Qur'ān* a révélé qu'en plus des Chrétiens qui se sont attirés la colère d'Allah Très Haut en déclarant que le *Messie* est Son fils, les

Juifs se sont également attirés Sa colère en déclarant qu'Uzair (Ezra) est Son fils :

وَقَالَتِ الْيَهُودُ عُزَيْرٌ ابْنُ اللَّهِ
وَقَالَتِ النَّصَارَى الْمَسِيحُ ابْنُ اللَّهِ
ذَلِكَ قَوْلُهُمْ بِأَفْوَاهِهِمْ يُضَاهِئُونَ
قَوْلَ الَّذِينَ كَفَرُوا مِنْ قَبْلُ قَاتَلَهُمْ
اللَّهُ أَنَّى يُؤْفَكُونَ

(*Qur'ān*, al-Taubah, 9:30)

Et les Juifs disent : « Ezra est le fils d'Allah », tandis que les Chrétiens disent : « Le *Messie* est le fils d'Allah. » Voilà les paroles qu'ils prononcent de leurs bouches, dans l'esprit des assertions avancées par ceux qui avaient rejeté la Vérité avant eux ! [Ils méritent la malédiction :] « Qu'Allah les détruise ! » Comme leurs esprits sont pervertis !

Enfin, le *Qur'ān* dénonce la croyance en le statut divin du *Messie* comme étant blasphématoire :

اتَّخَذُوا أَحْبَارَهُمْ وَرُهَبَانَهُمْ أَرْبَابًا مِّنْ
دُونِ اللَّهِ وَالْمَسِيحِ ابْنِ مَرْيَمَ وَمَا
أُمِرُوا إِلَّا لِيَعْبُدُوا إِلَهًا وَاحِدًا لَّا إِلَهَ
إِلَّا هُوَ سُبْحَانَهُ عَمَّا يُشْرِكُونَ

(*Qur'ān*, al-Taubah, 9:31)

Ils ont fait de leurs rabbins et de leurs moines, ainsi que du *Messie*, fils de Mariam, des Dieux aux côtés d'Allah alors qu'il leur avait été commandé de n'adorer que le Dieu Unique, en dehors de Qui il n'y a de déité : Celui qui est parfaitement détaché, dans Sa gloire sans limite, de tout ce à quoi ils peuvent attribuer une part de Sa divinité !

Qui sont ceux qui suivent vraiment le Messie ?

Avant de finir ce chapitre, dédié au *Qur'ān* et au *Messie*, il est d'une grande importance que nous déterminions la chose suivante : qui sont ceux qui suivent à présent le *Messie* ? Assurément, ce doit être le *Qur'ān* qui doit répondre à cette question, plutôt que des écoliers.

Le *Qur'ān* a narré l'événement lors duquel les disciples qui suivaient le *Messie* lui demandèrent de fournir les preuves de la Vérité qu'il leur avait présentée en demandant au Seigneur Dieu de faire descendre des Cieux une table garnie de mets cuisinés :

إِذْ قَالَ الْحَوَارِيُّونَ يَا عِيسَى ابْنَ
مَرْيَمَ هَلْ يَسْتَطِيعُ رَبُّكَ أَنْ يُنَزِّلَ

عَلَيْنَا مَائِدَةً مِّنَ السَّمَاءِ قَالَ اتَّقُوا

اللَّهِ إِن كُنْتُمْ مُّؤْمِنِينَ

(*Qur'ān*, al-Māidah, 5:112)

Et quand les disciples dirent : « Ô Jésus, fils de Mariam ! Ton Seigneur Dieu pourrait-il faire descendre des Cieux un repas pour nous ? » [Jésus] répondit : « Soyez conscients d'Allah, si vous êtes [réellement] croyants ! »

Jésus (عليه السلام) accéda à leur demande en priant Allah Très haut de leur accorder, depuis les Cieux, cette table garnie de mets. De plus, il déclara que cet événement sera célébré comme un jour de *ʿĪd*, ou jour de fête, par ceux qui le suivaient à l'époque ainsi que par les derniers d'entre eux :

قَالَ عِيسَى ابْنُ مَرْيَمَ اللَّهُمَّ رَبَّنَا
أَنْزِلْ عَلَيْنَا مَائِدَةً مِّنَ السَّمَاءِ تَكُونُ
لَنَا عِيداً لِأَوَّلِنَا وَآخِرِنَا وَآيَةً مِّنكَ
وَارْزُقْنَا وَأَنْتَ خَيْرُ الرَّازِقِينَ

(Qur'ān, al-Māidah, 5:114)

Jésus, le fils de Mariam, pria : « Ô Allah, notre Seigneur Dieu ! Fais descendre des Cieux pour nous une table garnie : ce sera une fête récurrente à jamais - pour les *premiers* et les *derniers* d'entre nous - et un Signe de Ta part. Et accorde-nous notre subsistance, car Tu es le meilleur des pourvoyeurs ! »

Ce Signe, donné par le *Qur'ān* et par lequel ceux qui suivent réellement Jésus (عليه السلام) peuvent être identifiés lors des Temps Derniers, est le fait qu'ils célèbrent de

manière ininterrompue ce qui s'appelle à présent *la Cène*.

Le *Qur'ān* a donné encore un autre Signe par lequel ceux qui suivent réellement le *Messie* peuvent être reconnus. Ils seront un peuple *doux et humble* :

ثُمَّ قَفَّيْنَا عَلَىٰ آثَارِهِم بِرُسُلِنَا وَقَفَّيْنَا
بِعِيسَىٰ ابْنِ مَرْيَمَ وَآتَيْنَاهُ الْإِنجِيلَ
وَجَعَلْنَا فِي قُلُوبِ الَّذِينَ اتَّبَعُوهُ
رَأْفَةً وَرَحْمَةً وَرَهْبَانِيَّةً ابْتَدَعُوهَا مَا
كَتَبْنَاهَا عَلَيْهِمْ إِلَّا ابْتِغَاءَ رِضْوَانِ اللَّهِ
فَمَا رَعَوْهَا حَقَّ رِعَايَتِهَا فَآتَيْنَا الَّذِينَ

آمَنُوا مِنْهُمْ أَجْرَهُمْ وَكَثِيرٌ مِّنْهُمْ

فَاسِقُونَ

(*Qur'ān*, al-Hadīd, 57:27)

Puis nous envoyâmes sur leurs traces [d'autres] de Nos Messagers ; et par la suite nous envoyâmes [finalement] Jésus, fils de Mariam, à qui Nous conférâmes l'Évangile ; et dans les cœurs de ceux qui le suivent [réellement], Nous suscitâmes mansuétude et miséricorde. Mais en ce qui concerne l'ascétisme monastique, Nous ne leur imposâmes point ; ce furent eux-mêmes qui l'inventèrent, par désir de plaire à Allah, et toutefois sans [toujours] l'observer comme il se devrait. Nous récompensâmes donc ceux d'entre eux qui avaient [réellement] atteint la foi, tandis que nombre d'entre eux devinrent injustes.

Enfin, le *Qur'ān* a donné un signe véritablement capital par lequel ceux qui suivent réellement Jésus (عليه السلام) pourront être reconnus jusqu'à la fin du monde. Allah Très Haut a déclaré qu'Il les élèverait au-

dessus - c'est-à-dire en position de domination sur - ceux qui l'avaient rejeté ; et que lorsqu'ils seront élevés à cette position de domination, ils la conserveront *jusqu'à la fin du monde* :

إِذْ قَالَ اللَّهُ يَا عِيسَى ابْنُ مَرْيَمَ سُبِّحْتَ مِنَ الَّذِينَ كَفَرُوا وَرَافِعُكَ إِلَيَّ وَمُطَهِّرُكَ مِنَ الَّذِينَ كَفَرُوا وَجَاعِلُ الَّذِينَ اتَّبَعُوكَ فَوْقَ الَّذِينَ كَفَرُوا إِلَى يَوْمِ الْقِيَامَةِ ثُمَّ إِلَيَّ مَرْجِعُكُمْ فَأَحْكُمُ بَيْنَكُمْ فِيمَا كُنْتُمْ فِيهِ تَخْتَلِفُونَ

(Qur'ān, Āle 'Imrān, 3:55)

Et Allah dit : « Ô Jésus ! Vraiment, Je prendrai ton âme, et t'élèverai auprès de Moi, et te purifierai de [la présence de] ceux qui s'acharnent à rejeter la vérité ; et Je placerai ceux qui te suivent dans une position de domination au-dessus de ceux qui s'acharnent à rejeter la vérité, et ce jusqu'au Jour de la Résurrection. À la fin, c'est auprès de Moi que vous devez tous revenir, et Je jugerai alors entre vous concernant toutes les choses au sujet desquelles vous différiez. »

Le *Qur'ān* a donc déclaré que l'Histoire prendrait fin avec un peuple chrétien *régnant* sur le monde. Il a de plus déclaré qu'il s'agirait d'un peuple doux et humble, plutôt qu'arrogant ; et qu'ils pourraient *régner* sur le monde car, ainsi que le Seigneur Dieu l'a déclaré, Il leur confèrerait un pouvoir tel qu'ils seront à même de dominer la *Pax Judaica* de ceux qui ont rejeté Jésus (عليه السلام) en tant que *Messie*.

Nous concluons ce chapitre en rappelant à l'aimable lecteur que le *Qur'ān* a clairement établi les caractéristiques qui définissent la

personnalité et le style de vie d'un vrai Chrétien : la douceur, la mansuétude et l'amour du monachisme - ce qui inclut l'amour des monastères et des moines. Les vrais Chrétiens ne sont jamais des agresseurs qui déclenchent des guerres pour servir leurs intérêts. Ils ne sont pas un peuple arrogant qui veut *régner* sur le monde en forçant tout un chacun à se prosterner devant eux en signe de soumission.

Les Chrétiens qui se sont départis de ce profil de mansuétude et d'humilité devraient se hâter de le retrouver.

La Russie chrétienne orthodoxe a été à présent bénie par le Seigneur Dieu de recevoir un pouvoir suffisant pour défier avec succès ceux qui désirent si ardemment *régner* sur le monde, dans leur entreprise de préparer une *Pax Judaica* ; et la Chine vient de former une alliance avec cette Russie. Ce

n'est maintenant plus qu'une question de temps avant que le monde soit témoin de la Vérité de ce qui a été révélé dans le *Qur'ān* à ce sujet.

CHAPITRE TROIS

LE QUR'ĀN ET LE RETOUR DU MESSIE

Ce chapitre est non seulement le plus important de ce livre, mais il est également le chapitre où nous allons rencontrer le plus de difficultés pour expliquer le *Qur'ān*. L'essence de ces difficultés ne se trouve pas *au sein* du *Qur'ān*, mais dans des *obstacles extérieurs* qui furent mystérieusement construits au cours du temps afin d'empêcher et de corrompre la compréhension correcte du *Qur'ān*. Nous laissons à l'aimable lecteur la tâche de découvrir qui a construit ces obstacles.

Les Musulmans et les Chrétiens croient que Jésus, le *Messie* (عليه السلام), fera son retour dans le monde lors des Temps Derniers. Le

point de vue chrétien est que le vrai *Messie* fit son apparition dans le monde en la personne de Jésus (عليه السلام) ; il fut rejeté et crucifié ; il revint d'entre les morts après quelques jours ; enfin il fit son ascension auprès d'Allah Très Haut, *d'où il reviendra un jour dans le monde, en chair et en os.*

Les Chrétiens d'Occident, toutefois, acceptent de plus en plus l'opinion selon laquelle le *Messie* fera son retour dans *l'esprit*, plutôt qu'en chair et en os.

Le point de vue islamique, basé sur le *Qur'ān*, et soutenu par les *Ahadīth*, est que le *Messie* a fait son apparition dans le monde en la personne de Jésus (عليه السلام), qu'il fut accepté par certains et rejeté par les autres, qu'Allah fit qu'il *apparut* à ceux présents que Jésus avait été crucifié, alors que *la réalité* était différente ; qu'Allah l'éleva à Lui, et

qu'il reviendra un jour dans le monde en chair et en os.

Ce chapitre est dédié à la présentation des éléments du *Qur'ān* qui établissent le retour miraculeux du *Messie*.

L'érudit indien Anwar Shah Kashmiri (رحمه الله) a compilé et procédé à l'évaluation critique de plus de 100 *Ahadīth* du prophète Muhammad (صلى الله عليه وسلم) qui prophétisent le retour de Jésus (عليه السلام) dans le monde. Bien que ce chapitre ne soit pas dédié à la présentation des éléments issus des *Ahadīth* établissant le retour du *Messie*, il n'y a pas de mal à ce que nous en citions un :

وَالَّذِي نَفْسِي بِيَدِهِ لِيُوشِكَنَّ أَنْ

يُنزِلَ فِيكُمْ ابْنُ مَرْيَمَ حَكَمًا

مُقْسِطًا . . .

Par Celui dans les Mains de Qui se trouve mon âme, le fils de Mariam descendra bientôt parmi vous, en tant que souverain juste...

(Sahīh Bukhārī)

La même prophétie se trouve également autre part, avec une formulation légèrement différente :

لَا تَقُومُ السَّاعَةُ حَتَّىٰ يَنْزِلَ

عِيسَىٰ ابْنُ مَرْيَمَ حَكَمًا مُّقْسِطًا

وَإِمَامًا عَدْلًا

La Dernière Heure ne se produira pas avant que Jésus, le fils de Mariam, ne descende en tant que souverain juste, et dirigeant juste.

(Sunan Ibn Mājah)

Tournons-nous à présent vers le *Qur'ān* afin de localiser les éléments qui établissent la croyance en un retour miraculeux du *Messie*.

La Crucifixion et le Retour du *Messie*

Si quelqu'un ayant quitté ce monde il y plus de 2000 ans faisait son retour, de manière miraculeuse, après une si longue période,

marchant avec les gens et s'adressant à eux tout en confirmant son identité, il s'agirait de l'événement le plus extraordinaire de l'histoire de l'humanité toute entière. À la fois les Musulmans et les Chrétiens croient qu'un tel événement se produira lorsque Jésus (عليه السلام) reviendra dans ce monde.

Étant donné que le *Qur'ān* déclare qu'il a été envoyé par Allah Très Haut pour expliquer toute chose, il doit expliquer ce retour miraculeux du *Messie*. Voici la déclaration du *Qur'ān*, dénuée de toute ambiguïté, selon laquelle il explique toute chose, et doit donc expliquer ce sujet :

وَتَزَّلْنَا عَلَيْكَ الْكِتَابَ تِبْيَانًا

لِكُلِّ شَيْءٍ وَهُدًى وَرَحْمَةً

وَبُشْرَىٰ لِلْمُسْلِمِينَ

(*Qur'ān*, al-Nahl, 16:89)

... Nous t'avons conféré depuis les Cieux, étape par étape, ce Livre (le *Qur'ān*), pour expliquer toute chose (ou pour clarifier toute chose), donner la juste direction, impartir la grâce et annoncer une bonne nouvelle à tous ceux qui se sont abandonnés à Allah.

Que nos lecteurs aient l'obligeance de prendre en considération la chose suivante : alors que nous présentons dans ce chapitre les éléments issus du *Qur'ān* qui confirment le retour du *Messie*, Jésus, fils de Mariam, nous devons consacrer une partie de notre effort, de manière parfois douloureuse, à nous défaire de plusieurs obstacles tels que mentionnés précédemment. Le plus affligeant peut-être de ces obstacles est la croyance manifestement fausse, mais pourtant très répandue chez les Musulmans, en la *théorie de la substitution*, selon laquelle Allah Très Haut aurait fait qu'une autre personne prenne l'apparence de Jésus (عليه السلام), et cet homme innocent aurait été

crucifié à sa place. Cette croyance est non seulement fausse, et frivole, mais elle est également dangereuse.

Nos lecteurs prendront connaissance, à mesure que nous progresserons dans ce chapitre, de plusieurs autres mystérieux obstacles de la sorte, que nous devons surmonter afin que le *Qur'ān* puisse expliquer notre sujet.

Première preuve issue du *Qur'ān* que Jésus fera son retour

Toute âme doit faire l'expérience de Maut (la mort). Jésus n'est pas mort, mais fut élevé auprès d'Allah. Il devra donc faire son retour dans ce monde avant de faire l'expérience de la mort, comme toutes les autres âmes.

Allah Très Haut a déclaré, avec emphase, que Jésus (عليه السلام) ne fut pas crucifié, bien qu'il ait *semblé* par dessein Divin que ce fût le cas :

وَقَوْلِهِمْ إِنَّا قَتَلْنَا الْمَسِيحَ عِيسَى
ابْنَ مَرْيَمَ رَسُولَ اللَّهِ وَمَا قَتَلُوهُ
وَمَا صَلَّبُوهُ وَلَكِنْ شُبِّهَ لَهُمْ وَإِنَّ
الَّذِينَ اخْتَلَفُوا فِيهِ لَفِي شَكٍّ
مِّنْهُ مَا لَهُمْ بِهِ مِنْ عِلْمٍ إِلَّا اتِّبَاعَ
الظَّنِّ وَمَا قَتَلُوهُ يَقِينًا

(Qur'ān, al-Nisa', 4:157)

Et leur fanfaronnade : « Voyez, nous avons tué Jésus le *Messie*, fils de *Mariam*, [qui prétendait être un] Messenger d'Allah ! » Toutefois, ils ne l'avaient pas tué, ni crucifié, mais les choses *leur apparurent ainsi* ; et vraiment, ceux qui ont des opinions divergentes à ce sujet sont dans la confusion, n'en détenant aucun réel savoir et ne faisant que suivre des conjectures. Car ils ne l'ont pas tué, et c'est là chose certaine.

بَل رَفَعَهُ اللَّهُ إِلَيْهِ وَكَانَ اللَّهُ

عَزِيزًا حَكِيمًا

(*Qur'ān*, al-Nisa', 4:158)

... au contraire, Allah l'a élevé auprès de Lui. Allah est Tout-Puissant, Détenteur de la Sagesse.

Les deux versets du *Qur'ān* ci-dessus ont clairement établi les choses suivantes :

1. Les Juifs se targuèrent d'avoir tué Jésus - mais en réalité, ils ne l'avaient pas tué ;

2. Ils se targuèrent de l'avoir fait crucifier - mais en réalité, il n'avait pas été crucifié ;
3. En fait, Allah Très Haut leur avait fait *apparaître* qu'ils l'avaient tué - la *réalité* était donc autre.

Comment Allah Très Haut a-t-il fait *apparaître* aux Juifs qu'ils avaient réussi à tuer Jésus par crucifixion, alors qu'en réalité ils avaient échoué ? Étant donné que le *Qur'ān* a déclaré qu'il explique toute chose (*Qur'ān*, al-Nahl, 16:89), il ne s'agit pas là d'une question à laquelle il convient de répondre par des spéculations ou conjectures frivoles ; au contraire, c'est au *Qur'ān* qu'il revient d'expliquer comment Allah Très Haut a fait que les Juifs soient convaincus, d'après les *apparences*, d'avoir réussi à faire crucifier Jésus (عليه السلام), alors que la *réalité* était autre. Nous offrons ici une explication, plutôt qu'une interprétation, de plusieurs versets du *Qur'ān* à ce sujet.

Outre les précédents versets du *Qur'ān* (4:157-8), il y a deux autres passages du *Qur'ān* qui fournissent des informations supplémentaires, d'une importance capitale

pour obtenir une explication de ce qu'il s'est passé lors de la crucifixion.

Premier passage :

إِذْ قَالَ اللَّهُ يَا عِيسَى ابْنِ

مَرْيَمَ مَتَّوْفِكَ وَرَافِعِكَ إِلَيَّ وَمُطَهَّرِكَ

مِنَ الَّذِينَ كَفَرُوا وَجَاعِلِ الَّذِينَ

اتَّبَعُواكَ فَوْقَ الَّذِينَ كَفَرُوا إِلَيَّ

يَوْمَ الْقِيَامَةِ ثُمَّ إِلَيَّ مَرْجِعُكُمْ

فَأَحْكُمُ بَيْنَكُمْ فِيمَا كُنْتُمْ فِيهِ

تَخْتَلِفُونَ

(*Qur'ān*, Āle 'Imrān, 3:55)

Vois ! Allah dit : « Ô Jésus ! En vérité, Je prendrai ton âme, t'élèverai auprès de Moi, et te purifierai de ceux qui ont rejeté la Vérité ; et J'élèverai ceux qui te suivent à une position de domination par rapport à ceux qui t'ont rejeté (et ils resteront dans cette position de domination) jusqu'au Jour de la Résurrection. En fin de compte, c'est auprès de Moi que vous devez tous revenir, et Je jugerai alors entre vous concernant toutes ces choses au sujet desquelles vous divergiez. »

Second passage :

وَإِذْ قَالَ اللَّهُ يَا عِيسَى ابْنَ
مَرْيَمَ أَنْتَ قُلْتَ لِلنَّاسِ
اتَّخِذُونِي وَأُمَّيَ إِلَهَيْنِ مِنْ دُونِ
اللَّهِ قَالَ سُبْحَانَكَ مَا يَكُونُ لِي
أَنْ أَقُولَ مَا لَيْسَ لِي بِحَقٍّ إِنْ
كُنْتُ قُلْتُهُ فَقَدْ عَلِمْتَهُ تَعَلَّمَ مَا

فِي نَفْسِي وَلَا أَعْلَمُ مَا فِي

نَفْسِكَ إِنَّكَ أَنْتَ عَلَّامُ الْغُيُوبِ

(Qur'ān, al-Māidah, 5:116)

Et vois ! Allah dira : « Ô Jésus, fils de *Mariam* ! As-tu dit aux hommes : 'Adorez-moi, ainsi que ma mère, comme des dieux aux côtés d'Allah' ? » Il répondra : « Gloire à Toi ! Il ne m'appartient pas de dire ce que je n'ai pas le droit [de dire] ! Si j'avais dit une telle chose, Tu le saurais. Tu sais ce qui est dans mon cœur, et je ne sais pas ce qui est dans Ton cœur. Car Tu connais entièrement tout ce qui est caché. »

مَا قُلْتُ لَهُمْ إِلَّا مَا أَمَرْتَنِي بِهِ

أَنْ اعْبُدُوا اللَّهَ رَبِّي وَرَبَّكُمْ

وَكَنتُ عَلَيْهِمْ شَهِيدًا مَّا دُمْتُ

فِيهِمْ فَلَمَّا تَوَفَّيْتَنِي كُنْتَ أَنتَ

الرَّقِيبَ عَلَيْهِمْ وَأَنْتَ عَلَى كُلِّ

شَيْءٍ شَهِيدٌ

(*Qur'ān*, al-Māidah, 5:117)

« Je ne leur ai jamais rien dit d'autre que ce que Tu m'as ordonné de dire, à savoir : 'Adorez Allah, mon Seigneur et votre Seigneur' ; et j'étais témoin d'eux alors que j'étais parmi eux ; mais dès lors que Tu pris mon âme, c'est Toi qui fus le Vigilant à leur sujet, et tu es le Témoin de toute chose. »

Nous avons à présent connaissance, grâce aux deux passages du *Qur'ān* ci-dessus, de

deux choses supplémentaires concernant l'événement de la crucifixion :

4. Allah Très Haut prit l'âme de Jésus (عليه السلام) au moment de la crucifixion.
5. Allah Très Haut éleva Jésus auprès de Lui.

Lorsque le *Qur'ān* déclara ci-dessous : « Je te ferai subir *Wafāt* » :

إِنِّي مُتَوَفِّيكَ وَرَافِعُكَ . . .

... Je te ferai subir *Wafāt*, et Je t'élèverai...

Le contexte est tel que *Wafāt* ne peut vouloir dire qu'une chose, à savoir : « *Je vais prendre ton âme !* » Ceux qui éludent le texte arabe afin d'expliquer ou de traduire d'une autre façon se rendent coupables d'avoir trahi le texte du *Qur'ān*. Ils éludent le texte, ainsi que le contexte, du verset du *Qur'ān*, afin de pouvoir être en mesure d'avancer leur frauduleuse *théorie de la substitution*. C'est un manque de respect

pour la Parole du Seigneur Dieu, et par là pour le Seigneur Dieu Lui-même.

Ils traduisent le mot *Wafāt* comme suit : « Ô Jésus, je vais te prendre, et t'élever auprès de Moi ! » En conséquence, ils ignorent la relation claire et dénuée d'ambiguïté dans plusieurs versets du *Qur'ān* entre *Wafāt*, c.-à-d. lorsqu'Allah Très Haut prend l'âme, et *Maut*, c.-à-d. lorsqu'Allah Très Haut prend l'âme et ne la restitue pas, ce qui a pour effet la mort.

Le lecteur pourra noter la chose suivante : lorsqu'Allah Très Haut prend une âme, il en résulte généralement la mort, ou *Maut*. Il pourra ensuite méditer les trois versets suivants du *Qur'ān* où les mots *Wafāt* (lorsqu'Allah Très Haut prend l'âme) et *Maut* (la mort) sont constamment combinés :

اللَّهُ يَتَوَفَّى الْأَنْفُسَ حِينَ مَوْتِهَا

• • •

(Qur'ān, al-Zumar, 39:42)

Allah prend les âmes (*Wafāt*) au moment de la mort...

حَتَّىٰ يَتَّوَفَّاَهُنَّ الْمَوْتُ . . .

أَوْ يَجْعَلَ اللَّهُ لَهُنَّ سَبِيلًا

(Qur'ān, al-Nisa', 4:15)

... jusqu'à ce que la mort prenne leur âme [*Wafāt*], ou qu'Allah leur donne une issue.

وَهُوَ الْقَاهِرُ فَوْقَ عِبَادِهِ وَيُرْسِلُ

عَلَيْكُمْ حَفَظَةً حَتَّىٰ إِذَا جَاءَ

أَحَدَكُمُ الْمَوْتُ تَوَفِّيْتُهُ رُسُلُنَا وَهُمْ

لَا يُفَرِّطُونَ

(*Qur'ān, al-An'ām, 6:61*)

Et lui seul règne Suprême sur ses serviteurs. Et il envoie pour vous des anges gardiens jusqu'à ce que, lorsque la mort approche l'un d'entre vous, Nos messagers prennent son âme (*Wafāt*), et ils ne font preuve d'aucune négligence.

Nous avons à présent des informations qui expliquent le fait que les Juifs étaient convaincus d'avoir tué Jésus (عليه السلام), et qu'il était mort par crucifixion. Il était justifié qu'ils en arrivent à une telle conclusion étant donné qu'Allah *prit l'âme de Jésus* devant leurs yeux alors qu'il était cloué sur la croix. En d'autres termes, ils le virent de leurs propres yeux « rendre l'âme » alors qu'il était sur la croix.

Certains objectent et prétendent que Jésus (عليه السلام) n'a jamais été mis sur la croix ; ils avancent leur frauduleuse *théorie de la substitution* selon laquelle quelqu'un d'autre prit son apparence, fut mis sur la croix, et ce fut cet homme innocent qui fut crucifié à la place de Jésus (عليه السلام).

Si cela avait été le cas, comment alors expliquer la différence entre *l'apparence* de la mort de Jésus (عليه السلام) - établie au moment où Allah prit son âme - et une *réalité* qui fut autre ? Tout Juif et tout Chrétien sera profondément intéressé de savoir ce que le *Qur'ān* a à dire à ce sujet ; mais apportons d'abord une réponse à la frauduleuse *théorie de la substitution* avant de tenter de localiser dans le *Qur'ān* sacré une explication concernant *apparences* et *réalité* à ce sujet.

Un obstacle

Il est regrettable que de nombreux Musulmans, y compris d'éminents érudits, aient commis l'erreur d'accepter la *théorie de la substitution* pour expliquer cet

événement. D'après cette théorie, Allah Très Haut aurait fait en sorte que quelqu'un prenne l'apparence physique de Jésus (عليه السلام), et cela aurait été cet homme *innocent*, c'est-à-dire *innocent* d'avoir jamais revendiqué être le *Messie*, qui aurait été crucifié.

La théorie de la substitution déclare donc les choses suivantes au sujet du Seigneur Dieu, et ce sans l'ombre d'une preuve :

Le Seigneur Dieu fit en sorte que quelqu'un prenne l'apparence de Jésus et cet homme fut crucifié à sa place.

Le Seigneur Dieu fit qu'un homme innocent, n'ayant jamais revendiqué être le *Messie*, fut crucifié pour avoir revendiqué être le *Messie*.

Notre réponse est de rejeter cette théorie comme étant fausse, rien dans le *Qur'ān* ne venant l'étayer. Ceux qui cherchent dans le

Livre d'Allah de tels éléments, à même d'étayer leur théorie, avancent qu'étant donné que le *Qur'ān* déclare que Jésus (عليه السلام) n'a pas été crucifié, ils peuvent en déduire qu'il ne fut jamais mis sur la croix ! Pour maintenir cette opinion cependant, ils se retrouvent forcés d'adopter cette théorie de la substitution, c'est-à-dire que quelqu'un d'autre, un sosie de Jésus, fut crucifié à sa place.

S'il y avait un sosie de Jésus à Jérusalem, cela aurait certainement fait la une des journaux. Comment alors aurait-il pu être possible que personne n'ait jamais vu ce sosie avant sa mystérieuse apparition précisément au moment où Jésus allait être crucifié ? D'où venait-il donc ? Est-il tombé du ciel ? Les partisans de la théorie de la substitution ne font que se compliquer la tâche lorsqu'ils déclarent qu'Allah Très Haut aurait fait en sorte que quelqu'un devienne un sosie de Jésus *juste avant que la crucifixion ait lieu.*

Cette croyance en un sosie de Jésus pourrait émaner, quelle sottise, d'une version italienne hautement falsifiée de l'Évangile de

Barnabé, dont l'histoire remonte aux XVI^e et XVII^e siècles, et qui déclare que Judas fut transformé par Allah Très Haut afin de ressembler à Jésus.

Judas Transformé

Judas fit irruption le premier dans la pièce d'où Jésus avait été enlevé et où dormaient les onze. Alors, l'admirable Dieu agit admirablement : Judas devint si semblable à Jésus par son langage et dans son visage que nous crûmes que c'était Jésus.

(Évangile falsifié de Barnabé, Chapitre 216)

C'est ce même document qui déclara de manière désopilante que le *Messie* descendrait d'Ismaïl plutôt que de la Maison d'Amran, ou *Āle 'Imrān*. Nos lecteurs pourront avantageusement prendre note du fait que « l'épître de Barnabé », un document bien plus ancien en grec, ne fait aucune mention d'un sosie de Jésus qui aurait été crucifié à sa place.

Notre réponse est d'alerter nos lecteurs quant au fait que cette théorie attribue un acte injuste à Allah Très Haut, en conséquence de quoi ceux qui s'entêtent à

défendre cette explication doivent préparer la défense qu'ils présenteront lors du Jour du Jugement. Cette théorie de la substitution, acceptée sans discernement par de nombreux Musulmans, y compris des érudits, entre en conflit avec le principe de justice Divine absolue établi par le *Qur'ān* lorsqu'il déclare qu'*aucune âme ne portera le fardeau d'une autre* :

قُلْ أَعْيَرَ اللَّهُ أَبْغِي رَبًّا وَهُوَ رَبُّ

كُلِّ شَيْءٍ وَلَا تَكْسِبُ كُلُّ نَفْسٍ

إِلَّا عَلَىٰهَا وَلَا تَزِرُ وَازِرَةٌ وِزْرَ

أُخْرَىٰ ثُمَّ إِلَىٰ رَبِّكُمْ مَرْجِعُكُمْ

فَيُنَبِّئُكُمْ بِمَا كُنْتُمْ فِيهِ تَخْتَلِفُونَ

(*Qur'ān*, al-An'ām, 6:164.)

Voir aussi 17:15, 35:18, 39:7 et 53:38.)

Dis : « Devrais-je alors chercher un Seigneur Dieu autre qu'Allah, alors qu'il est le Seigneur Dieu de toute chose ? » Et tout ce qu'un être humain commet [de mal] repose sur lui seul ; aucun porteur de fardeau ne portera celui d'un autre. Et, pour finir, vous devez tous retourner à votre Seigneur Dieu : Il vous fera alors [réellement] comprendre toutes ces choses au sujet desquelles vous différiez.

Cette théorie attribue également à Allah Très Haut un acte d'injustice puisque selon elle, un homme innocent aurait payé de sa vie *une revendication qu'il n'a jamais faite*, et ce en raison d'un décret prétendument divin. Il serait très certainement injuste que quelqu'un soit crucifié pour avoir revendiqué être le *Messie*, sans avoir jamais agi de la sorte. Allah Très Haut a déclaré avec emphase n'être jamais injuste envers qui que ce soit :

إِنَّ اللَّهَ لَا يَظْلِمُ مِثْقَالَ ذَرَّةٍ وَإِن

تَكَ حَسَنَةً يُضَاعِفْهَا وَيُؤْتِ مِنْ

لَدُنْهِ أَجْرًا عَظِيمًا

(Qur'ān, al-Nisa', 4:40)

Vraiment, Allah n'agit pas de manière injuste, ne serait-ce que dans la mesure du poids d'une fourmi ; et s'il y a une bonne action, Il la multipliera, et confèrera de Sa grâce une formidable récompense.

مَا يُبَدَّلُ الْقَوْلُ لَدَيَّ وَمَا أَنَا

بِظَلَامٍ لِّلْعَبِيدِ

(*Qur'ān*, Qāf, 50:29)

« Un jugement rendu par Moi ne sera pas altéré ; et jamais je ne cause la moindre injustice à Mes créatures ! »

إِنَّ اللَّهَ لَا يَظْلِمُ النَّاسَ شَيْئًا

وَلَكِنَّ النَّاسَ أَنفُسَهُمْ

يَظْلِمُونَ

(*Qur'ān*, Yūnus, 10:44)

Vraiment, Allah n'agit jamais de manière injuste envers quiconque, mais ce sont les hommes qui se causent du tort à eux-mêmes.

Le Jour du Jugement, le Seigneur Dieu exigera de ceux qui déclarent que cet acte d'injustice Divine s'est effectivement produit

de fournir les preuves établissant qu'Il aurait commis ce qu'ils déclarent – qu'Il aurait fait en sorte que quelqu'un prenne l'apparence de Jésus (عليه السلام), et que cet homme fut crucifié à sa place. Lorsqu'ils présenteront leurs preuves sous forme de suppositions et de spéculations frivoles, ils apprendront qu'ils ont fait erreur, et qu'ils se sont rendus coupables de l'horrible péché d'avoir fait une déclaration fausse et injuste à l'encontre du Seigneur Dieu, autrement dit d'avoir menti à Son sujet.

Maintenant que nous nous sommes débarrassés de la fausse *théorie de la substitution*, nous pouvons nous tourner vers le *Qur'ān* afin de localiser l'explication de ce qu'il s'est passé lorsqu'Allah Très Haut prit l'âme du *Messie*. Ce faisant, nous serons également en mesure de démontrer la fausseté de toute affirmation prétendant que

le *Qur'ān* aurait déclaré que Jésus (عليه السلام) est mort.

**Jésus n'a pas fait l'expérience de *Maut*, la mort
- lorsqu'Allah prend une âme et la garde**

Nous avons fait remarquer précédemment que le *Qur'ān* a par deux fois déclaré, clairement et sans ambiguïté, qu'Allah Très Haut prit l'âme de Jésus (عليه السلام) lors de la crucifixion :

إِذْ قَالَ اللَّهُ يَا عِيسَى ابْنُ مَرْيَمَ خُذْ هَذِهِ وَاتَّبِعْهَا

مُتَوَفِّيكَ . . .

(*Qur'ān*, Āle 'Imrān, 3:55)

Vois ! Allah dit : « Ô Jésus ! En vérité, Je prendrai ton âme... »

. . . فَلَمَّا تَوَفَّيْتَنِي كُنْتَ أَنتَ

الرَّقِيبَ عَلَيْهِمْ وَأَنْتَ عَلَى كُلِّ

شَيْءٍ شَهِيدٌ

(*Qur'ān*, al-Māidah, 5:117)

« ... mais dès lors que Tu pris mon âme, c'est Toi qui fus le Vigilant à leur sujet, et tu es le Témoin de toute chose. »

Si Allah *prit l'âme* de Jésus (c.-à-d. *Wafāt*) sans la restituer, cela impliquerait que Jésus serait mort, et donc que les Juifs auraient réussi à le tuer par crucifixion. Mais le *Qur'ān* a clairement déclaré qu'une telle chose ne s'était pas produite ! Au contraire, le *Qur'ān* a révélé des informations saisissantes à ce sujet, qui vont à présent nous permettre de découvrir ce qu'il s'est réellement passé.

Le *Qur'ān* nous informe qu'Allah *peut* restituer une âme qu'il a prise. Lorsqu'il prend une âme (*Wafāt*) puis la restitue, cela implique que la personne *n'est* très certainement pas morte !

اللَّهُ يَتَوَفَّى الْأَنْفُسَ حِينَ مَوْتِهَا

وَالَّتِي لَمْ تَمُتْ فِي مَنَامِهَا

فَيُمْسِكُ الَّتِي قَضَىٰ عَلَيْهَا

الْمَوْتَ وَيُرْسِلُ الْأُخْرَىٰ إِلَىٰ

أَجَلٍ مُّسَمًّى إِنَّ فِي ذَٰلِكَ لَآيَاتٍ

لِّقَوْمٍ يَتَفَكَّرُونَ

(*Qur'ān*, al-Zumar, 39:42)

C'est Allah qui prend les âmes (des hommes) au moment de leur mort ; et ceux qui ne meurent pas (en état d'éveil, alors Il prend leur âme) pendant leur sommeil : Il conserve ensuite celles pour qui Il a décrété la mort, mais restitue le reste (à leurs corps) jusqu'à un terme fixé. Vraiment, il y a en cela des Signes pour ceux qui réfléchissent.

Certains lecteurs pourront avoir connaissance d'événements hypothétiques tels que ceux que nous allons maintenant décrire :

Il était une fois une femme qui fit une crise cardiaque, et qui ne respirait plus. Sa famille appela une ambulance, qui fit son arrivée peu après. Les ambulanciers l'examinèrent, et ne trouvèrent chez elle aucun signe de vie. Son corps sans vie fut transporté à l'hôpital où elle fut examinée de nouveau, et déclarée « morte à l'arrivée ». À la morgue, un docteur procéda à un examen post-mortem afin de déterminer la cause de la mort. Son corps nu et sans vie était étendu sur la table d'opération, et le docteur allait inciser quand elle ouvrit les yeux ; voyant qu'elle était nue et qu'un homme armé d'un scalpel allait l'utiliser sur elle, elle cria. Le docteur répondit avec la certitude inébranlable qui caractérise parfois la science lorsqu'elle défie la Vérité révélée : « Madame, vous êtes morte ! »

Le *Qur'ān* offre une explication à cet événement. Il s'agit d'une explication qui se trouve au-delà de la portée limitée de la science moderne, à savoir : Allah prit son

âme au moment de la crise cardiaque, en conséquence de quoi elle ne montrait plus de signe de vie. Allah lui restitua ensuite, fort heureusement, juste au moment où le docteur allait inciser ; et donc elle ne mourut pas, bien qu'Allah ait *pris* son âme. Cette femme fit l'expérience d'un *Wafāt* où *Allah Très Haut prit son âme, avant de la lui restituer.*

Jésus (عليه السلام) fit l'expérience d'un *Wafāt* où *Allah Très Haut prit son âme, avant de la lui restituer.*

L'auteur soupçonne qu'Allah Très Haut a préparé un châtiment terrible à l'intention de gens particulièrement malfaisants, lesquels seront déclarés morts après qu'Allah aura pris leur âme. Ils auront donc fait l'expérience de *Wafāt*. Leur corps sans vie sera placé dans un cercueil et enterré. Allah pourra alors restituer l'âme au corps, et une telle personne se réveillera alors, comme d'un sommeil, avant de se trouver à sa grande surprise et à sa grande horreur, enterrée vivante dans sa tombe. Le Dieu Unique Véritable, le Tout Miséricordieux, a averti qu'Il est aussi capable de terribles châtiments !

L'explication de ce qu'il s'est produit au moment de la tentative de crucifixion de

Jésus (عليه السلام) est maintenant claire. Allah prit son âme alors qu'il était sur la croix, en conséquence de quoi ceux qui étaient présents le virent littéralement « rendre l'âme ». Les apparences de la mort furent donc clairement établies. Allah restitua ensuite son âme lorsque personne ne pouvait le voir se réveiller, avant de l'élever à Lui :

بَل رَّفَعَهُ اللَّهُ إِلَيْهِ وَكَانَ اللَّهُ

عَزِيزًا حَكِيمًا

(Qur'ān, al-Nisa', 4:158)

... au contraire, Allah l'a élevé auprès de Lui. Allah est Tout-Puissant, Détenteur de la Sagesse.

Cette explication implique que Jésus (عليه السلام) ne fut ni tué ni crucifié, mais c'est ainsi que les choses apparurent à ceux qui étaient présents. La définition de la mort dans le Qur'ān est lorsqu'Allah prend une âme et ne la restitue pas : *Maut*, la mort. Allah prit effectivement son âme, mais la restitua :

Jésus ne fit donc pas l'expérience de *Maut*, la mort.

Étant donné que l'âme du *Messie* lui fut prise avant de lui être restituée, et donc qu'il ne fit pas l'expérience de la mort, et étant donné qu'il fut élevé auprès d'Allah Lui-même, il s'ensuit que le *Messie* doit revenir dans le monde un jour, avant de mourir (c.-à-d. de faire l'expérience de *Maut*) puis d'être ressuscité avec le reste de l'humanité. Il en est ainsi car le *Qur'ān* nous a informé que toute âme doit faire l'expérience de *Maut*, la mort :

كُلُّ نَفْسٍ ذَائِقَةُ الْمَوْتِ . . .

Toute âme doit faire l'expérience de la mort...

(*Qur'ān*, Āle 'Imrān, 3:185)

Enfin, il existe des éléments supplémentaires dans le *Qur'ān* qui montrent que Jésus (عليه السلام) lui-même fit à d'autres ce qu'Allah lui fit lors de la crucifixion : par la grâce d'Allah, Jésus fit que leur âme soit restituée à leur corps après qu'Allah Très Haut la leur ait prise.

. وَأُحْيِي الْمَوْتَى بِإِذْنِ اللَّهِ .

(*Qur'ān*, Āle 'Imrān, 3:49)

... et je ressusciterai les morts par la volonté d'Allah...

Le *Qur'ān* nous a informés que lorsqu'Allah prend une âme, il n'y a que deux possibilités : soit Il garde l'âme, soit Il la restitue. Il n'y a pas de troisième possibilité. La seule façon dont nous pouvons donc expliquer le fait que Jésus (عليه السلام) ressuscite les morts est qu'Allah prit leurs âmes, avant de permettre qu'elles soient restituées par Jésus ; il n'y a pas d'autre explication valide.

Concluons à présent : puisque Jésus (عليه السلام) n'est pas mort, et que toute âme doit faire l'expérience de la mort, il s'ensuit qu'il doit

revenir un jour et faire l'expérience de la mort comme tous les autres avant lui.

Le lecteur chrétien se rappellera des Israélites croyants (croyant en Jésus comme étant le *Messie*) qui reçurent la nouvelle - plusieurs jours après la crucifixion - selon laquelle Jésus était toujours vivant, d'après des témoignages attestant qu'il avait été vu ressuscité des morts. Ils n'avaient pas conscience, bien sûr, du fait que la mort de laquelle ils avaient été témoins au moment de la crucifixion n'était pas la mort habituelle où l'âme quitte le corps pour ne jamais y revenir. Au contraire, Allah Très Haut prit son âme, avant de la lui restituer et de l'élever ensuite auprès de Lui.

Ce dut être précisément au moment où son âme fut restituée à son corps, et où il revint à la vie, et juste avant d'être élevé auprès d'Allah Très Haut, que certains de ses

compagnons le virent ! Ce livre ne tente pas de déterminer le nombre exact des disciples qui le virent, mais il est clair qu'il existe des preuves qu'ils le virent. L'eschatologue musulman accepte sans difficulté aucune que Jésus (عليه السلام) puisse avoir été vu vivant *après* que le public fut témoin de sa crucifixion.

L'auteur attend patiemment le jour où Jésus (عليه السلام) fera son retour, et s'attend avec confiance à ce que le *Messie* confirme que l'explication ci-dessus du *Qur'ān* est correcte, et que les autres opinions impliquant une *théorie de la substitution* sont fausses !

Deuxième preuve issue du *Qur'ān* que Jésus fera son retour

Lorsque Jésus fera son retour, et avant sa mort, tous les Juifs devront croire en lui en tant que Messie.

Nous avons commencé notre explication, basée sur le *Qur'ān*, du retour de Jésus (عليه السلام) en ce monde en attirant l'attention du lecteur sur l'événement de la crucifixion, décrit au sein d'un passage situé dans la *Sūrah al-Nisa'* (4:157-58) et établissant clairement les choses suivantes :

1. Les Juifs se targuèrent d'avoir tué Jésus - mais en réalité, ils ne l'avaient pas tué ;
2. Ils se targuèrent de l'avoir fait crucifier - mais en réalité, il n'avait pas été crucifié ;
3. En fait, Allah Très Haut leur avait fait *apparaître* qu'ils l'avaient tué - la *réalité* était donc autre.

En raison du plan Divin de *faire apparaître que Jésus avait été crucifié*, tous les Israélites présents, ainsi que ceux qui furent par la suite informés de ce qu'il s'était passé, furent convaincus que Jésus (عليه السلام) avait bien été crucifié. Aussi bien ceux qui avaient cru en lui comme étant le *Messie* que ceux

qui l'avaient rejeté en tant que *Messie*, tous crurent qu'il avait été crucifié !

Le *Qur'ān* confirma ensuite ce qui était déjà clair avant la crucifixion, et qui ne changea pas après la crucifixion, à savoir qu'une partie de *Banū Isrāīl* accepta Jésus (عليه السلام) en tant que *Messie* et continua de croire en lui malgré sa crucifixion, tandis que les autres virent avec satisfaction dans sa crucifixion la confirmation de leur rejet de sa revendication d'être le *Messie* :

... فَأَمَّتْ طَائِفَةٌ مِّنْ بَنِي

إِسْرَائِيلَ وَكَفَرَتْ طَائِفَةٌ... .

(*Qur'ān*, al-Saff, 61:14)

... une partie de *Banū Isrāīl* crut en lui, tandis qu'une autre partie le rejeta...

Le *Qur'ān* fit par la suite référence aux Israélites qui l'avaient accepté comme étant le *Messie* sous le nom de Chrétiens, *al-Nasārah*, tandis que les Israélites qui l'avaient rejeté, et qui s'étaient vantés de l'avoir tué, furent désignés dans le *Qur'ān* sous le nom de Juifs, *al-Yahūd*.

Ce rejet juif du *Messie*, avec le fait qu'ils s'étaient targués de l'avoir tué (tout en l'appelant sarcastiquement le *Messie*), provoqua une réponse Divine d'importance capitale et lourde de conséquences pour les Juifs à la fin de l'Histoire. Allah Très Haut considéra que *Banū Isrāīl* était à présent divisé de manière permanente, sans possibilité d'être jamais réconcilié. Il répondit en annulant l'utilisation du nom *Banū Isrāīl*, et en le remplaçant par *Ahl al-Kitāb*, le peuple du Livre. Le Livre de *Banū Isrāīl* fut définitivement refermé ; les Israélites qui avaient accepté Jésus en tant que *Messie*, à présent renommés dans le *Qur'ān al-Nasārah*, ou Chrétiens, ainsi que les Israélites qui l'avaient rejeté en tant que *Messie*, à présent renommés dans le *Qur'ān al-Yahūd*, ou Juifs, furent à présent désignés collectivement sous le nom d'*Ahl al-Kitāb*. Le

terme *Banū Isrāīl* ne fut désormais plus utilisé dans le *Qur'ān* – et cela constitue un signe Divin des plus menaçants.

La raison de cette annulation devint apparente lorsque le verset ci-dessous de *Sūrah al-Nisa'* révéla une terrible prophétie Divine concernant le destin qui attend à la fin de l'Histoire la partie juive du peuple israélite, celle qui a rejeté Jésus (عليه السلام) en tant que *Messie* et qui s'est targuée de l'avoir tué.

La deuxième preuve issue du *Qur'ān* du retour de Jésus (عليه السلام) se trouve dans ce changement de nom, et dans cette prophétie Divine :

وَإِنْ مِّنْ أَهْلِ الْكِتَابِ إِلَّا لَيُؤْمِنَنَّ

بِهِ قَبْلَ مَوْتِهِ وَيَوْمَ الْقِيَامَةِ

يَكُونُ عَلَيْهِمْ شَهِيدًا

(*Qur'ān*, al-Nisa', 4:159)

Et chacun d'entre eux jusqu'au dernier (qui avaient rejeté Jésus en tant que *Messie*) devra l'accepter, et croire en lui en tant que *Messie*, *avant* sa mort ; et le Jour du Jugement, il témoignera contre eux.

Le destin qui attend à présent les Juifs est qu'ils devront *tous* déclarer accepter et croire en Jésus en tant que *Messie*, à la fin de l'Histoire, et cette profession de foi devra être faite *avant* qu'il ne meure. Mais en dépit de cette profession de foi, Jésus (عليه السلام) témoignera contre eux lors du Jour du Jugement.

À qui Allah Très Haut fait-il référence dans le verset ci-dessus lorsqu'il dit : « *ils devront croire en lui avant sa mort* » ?

Il n'y a qu'une seule explication claire, simple et contextuellement correcte à ce verset du *Qur'ān*, et c'est que l'histoire se répètera un jour. Lorsque cela se produira, le monde sera

témoin, une fois de plus, d'un événement capital, similaire à la mort de Pharaon. *Pharaon déclara sa foi en le Dieu des Israélites alors qu'il était sous l'eau, et juste avant de mourir ; et les Juifs devront, de manière similaire, déclarer leur foi en Jésus en tant que Messie avant de mourir ;* la différence entre les deux événements est que le premier n'a impliqué qu'une seule personne, Pharaon, tandis que le deuxième englobera une communauté entière sans exceptions, à savoir les Juifs qui rejettent Jésus en tant que *Messie*. Ce fut précisément pour cette raison qu'Allah Très Haut préserva le corps de Pharaon. Il agit de la sorte afin que le corps préservé serve de Signe pour un peuple qui viendra après lui.

Le corps de Pharaon fut découvert en 1897, et le mouvement sioniste juif fut créé à la même époque.

Voici le passage du *Qur'ān* qui se conclut par la prophétie Divine liée au corps de Pharaon :

وَجَاوَزْنَا بِبَنِي إِسْرَائِيلَ الْبَحْرَ

فَاتَّبَعَهُمْ فِرْعَوْنُ وَجُنُودُهُ بَغْيًا

وَعَدْوًا حَتَّىٰ إِذَا أَذْرَكَهُ الْغَرَقُ

قَالَ آمَنْتُ أَنَّهُ لَا إِلَهَ إِلَّا الَّذِي

آمَنْتُ بِهِ بَنُو إِسْرَائِيلَ وَأَنَا مِنَ

الْمُسْلِمِينَ

Et Nous fîmes traverser la mer au peuple israélite, alors que Pharaon et son armée les poursuivaient, tyranniques et véhéments, [jusqu'à ce qu'ils fussent engloutis par les eaux de la mer.] Et quand il fut sur le point de se noyer, [Pharaon] s'exclama : « Je crois qu'il n'y a de Dieu que celui en lequel le peuple israélite croit, et je suis de ceux qui s'abandonnent à Lui ! »

آلَانَ وَقَدْ عَصَيْتَ قَبْلُ وَكُنْتَ مِنْ

الْمُفْسِدِينَ

[Mais Allah dit :] « Maintenant ? Alors que tout ce temps, tu te rebellais [contre Nous], et tu commettais le *Fasād* ? » (*Fasād* correspond à une conduite qui corrompt d'une façon destructrice)

فَالْيَوْمَ نُتَجِّبُكَ بِبَدَنِكَ لِتَكُونَ لِمَنْ

خَلَقَكَ آيَةً وَإِنَّ كَثِيرًا مِّنَ النَّاسِ

عَنْ آيَاتِنَا لَغَافِلُونَ

« Aujourd’hui, Pharaon, Nous avons décrété que ton corps sera préservé afin qu’il serve de signe [avertisseur] pour un peuple qui viendra après toi ; et vraiment, une grande partie de l’humanité ne prête pas attention à Nos signes ! »

(*Qur’ān, Yūnus, 10:90-2*)

Quel était ce Signe, objet de l’avertissement d’Allah Très Haut ? Notre opinion est qu’Allah Très Haut adressa un avertissement à un peuple qui vivra de la façon dont Pharaon a

vécu, et qu'ils mourront de la façon dont il est mort ; et Allah sait le mieux !

Pharaon réalisa, *avant* de mourir, qu'il n'était pas Dieu, et que le Seigneur Dieu était, en effet, le Dieu de *Banū Isrāīl*. Il professa alors sa foi en ce Dieu ; mais sa profession de foi fut faite sous l'eau, et Allah Très Haut en fut le seul témoin. Ayant professé sa foi en le Dieu qu'il avait rejeté toute sa vie, il mourut enfin.

Notre opinion est que le *Qur'ān* avertit ceux qui rejettent Jésus en tant que *Messie* qu'ils mourront tous de la même façon que Pharaon est mort. Ils n'auront *tous* pas d'autre choix que de professer leur foi en Jésus avant que ce dernier ne meure.

Si Jésus est déjà mort, la prophétie Divine ne s'étant pas accomplie, elle est donc fausse.

Si par contre, le *Qur'ān* est reconnu comme étant la Vérité absolue, et ne peut contenir quoi que ce soit de faux, alors il s'ensuit que Jésus n'est pas mort, ni au moment de la crucifixion, ni après. Le *Qur'ān* ayant déclaré que toute âme doit faire l'expérience de la mort (al-Anbiyā', 21:35), Jésus doit donc revenir un jour en ce monde et faire l'expérience de la mort comme toutes les autres âmes.

En conséquence, cette prophétie Divine concernant le terrible destin qui attend les Juifs qui rejettent Jésus en tant que *Messie* s'accomplira lors de son retour. Malgré leur profession de foi en Jésus en tant que *Messie* lors de son retour, il sera malgré tout trop tard pour qu'elle leur soit utile. Il témoignera contre eux le Jour du Jugement, et ils recevront le châtement qui leur est dû.

Que le lecteur nous permette de réitérer notre explication. Cette prophétie du *Qur'ān*

a établi que Jésus (عليه السلام) n'a pas fait l'expérience de la mort réelle (lorsqu'Allah Très Haut prend l'âme et ne la restitue pas) lors de la crucifixion, ni par la suite ; en conséquence, il lui faudra mourir, et donc revenir en ce monde. Et ce sera lors de son retour, et *avant* qu'il ne meure, que chaque Juif devra l'accepter en tant que *Messie*.

C'est la seule explication respectant la logique de cette terrible prophétie du *Qur'ān*, qui fut adressée au monde juif au moment précis où ils se targuèrent d'avoir tué le *Messie* !

Un autre obstacle

Certains croient que lorsque le *Qur'ān* a fait référence dans le verset ci-dessus à un peuple qui devra accepter Jésus (عليه السلام) en tant que *Messie avant sa mort*, il s'agit de *la mort de chaque Juif* depuis la crucifixion, censé devoir professer sa foi en Jésus en tant

que *Messie* avant de mourir. Cela est clairement faux étant donné qu'à part un petit nombre d'entre eux qui devinrent Chrétiens ou Musulmans et ne furent donc plus considérés comme Juifs, tous les Juifs qui sont morts depuis le jour de la crucifixion sont morts sans avoir professé leur foi en Jésus en tant *Messie*.

Les défenseurs de cette opinion interprètent la proposition utilisée de manière limpide par le *Qur'ān* « *Qabl al-Maut* », c.-à-d. avant la mort, comme signifiant *au moment de la mort*. Ils plaident ensuite qu'il ne peut y avoir de preuve *au moment de la mort* pour venir confirmer la profession de foi.

Mais cette opinion est en contradiction avec le *Qur'ān* qui a déclaré, par exemple, que lorsque le moment de la mort arrive, un testament doit être rédigé par celui qui est sur le point de mourir :

كُتِبَ عَلَيْكُمْ إِذَا حَضَرَ أَحَدَكُمُ

الْمَوْتُ أَنْ تَرَكَ خَيْرًا لَوَصِيَّتِهِ

لِلْوَالِدَيْنِ وَالْأَقْرَبِينَ بِالْمَعْرُوفِ

حَقًّا عَلَى الْمُتَّقِينَ

(*Qur'ān*, al-Baqarah, 2:180)

Il vous est prescrit, lorsque la mort approche l'un d'entre vous et qu'il laisse derrière lui des richesses, de rédiger un testament équitable pour ses parents et ses proches : c'est là un devoir pour ceux qui ont conscience d'Allah.

Les défenseurs de cette explication du *Qur'ān* ont enfin recours à l'argument selon lequel le verset du *Qur'ān* fait référence à

une profession de foi en le *Messie* au moment précis de la mort, lorsque l'âme du Juif est sur le point de quitter son corps :

فَلَوْلَا إِذَا بَلَغَتِ الْحُلُقُومَ

(*Qur'ān*, al-Wāqī'ah, 56:83)

Alors pourquoi, lorsque le dernier souffle d'un homme mourant arrive à sa gorge...

Ils déclarent que le Juif doit faire sa profession de foi en Jésus en tant que *Messie* au moment où il - le Juif - est en train de mourir ; et que pour cette raison, il n'y aura jamais de preuve venant confirmer cette profession de foi.

Nous rejetons toute explication de la prophétie du *Qur'ān* selon laquelle une telle profession de foi aurait lieu *alors que la personne est en train de mourir* - car ce n'est

pas ce que le verset nous dit. Le *Qur'ān* a clairement dit que la profession de foi serait faite *avant* qu'il ne meure (قبل الموت) et non pas *alors qu'il est en train de mourir* (حين الموت).

L'auteur attend patiemment le jour où Jésus (عليه السلام) fera son retour, et s'attend avec confiance à ce que le *Messie* confirme que son explication de la phrase du *Qur'ān* « *avant qu'il ne meure* » est correcte, et qu'il est bien fait référence à la mort de Jésus, et non pas à celle du Juif.

Notre explication de ce verset du *Qur'ān* indique donc qu'un événement extraordinaire dans l'histoire juive se déroulera lors du retour du *Messie*, et ce sera un événement sans comparaison dans l'Histoire toute entière. Un peuple qui s'était entêté à rejeter Jésus (عليه السلام) en tant que *Messie* pendant plus de 2000 ans se trouvera

alors face à face avec les preuves irréfutables qu'il est bien le *Messie*, et ils n'auront d'autre choix, *tous autant qu'ils seront et sans exception*, que de l'accepter en tant que *Messie*. Alors cette terrible prophétie du *Qur'ān* sera accomplie. Ce livre les prévient de ce qui les attend s'ils persistent à rejeter obstinément Jésus, le fils de *Mariam* (عليهما السلام), en tant que *Messie*.

Ce livre adresse également un avertissement à ceux qui s'accrochent à l'explication manifestement fautive du *Qur'ān* selon laquelle tous les Juifs, sans exception, professent leur foi en Jésus (عليه السلام) au moment où ils sont en train de mourir, plutôt que lors du retour de Jésus. Il est transparent qu'une telle explication du *Qur'ān* est fautive, et s'y accrocher entraînerait de graves conséquences pour ceux qui s'obstinent à y souscrire en dépit de la raison et du bon sens.

Troisième preuve issue du *Qur'ān* que Jésus fera son retour

Jésus est un Signe de la Dernière Heure. Étant donné qu'un autre prophète devait encore venir, Jésus ne pouvait pas être un tel Signe avant d'être élevé auprès d'Allah. C'est donc uniquement son retour qui constituera un Signe de la Dernière Heure.

Le *Qur'ān* a identifié Jésus (عليه السلام) dans *Sūrah al-Zukhruf*, 43:61, comme étant un signe de la *Sa'āh* (l'Heure Dernière, ou le Jour Dernier), qui annoncera la fin de l'Histoire (pas la fin du monde). Les Signes du Jour Dernier ne peuvent pas commencer à apparaître dans l'Histoire avant que tous les prophètes d'Allah soient venus à l'humanité. Jésus ne pouvait pas constituer un tel signe de la *Sa'āh* pendant sa vie terrestre jusqu'au jour où il fut élevé auprès d'Allah Très Haut, étant donné qu'un autre prophète devait encore venir après lui. Comment Jésus pourrait-il alors être un Signe du Jour Dernier ? Il n'y a qu'une réponse possible à cette question, et nous allons la présenter.

Avant de ce faire cependant, nous devons diriger notre attention vers quelques éléments liés à la grammaire et aux signes diacritiques dans le texte en arabe du *Qur'ān*.

Étant donné que le *Qur'ān* a fait référence à Jésus (عليه السلام) dans ce verset (43:61) au moyen du pronom « il », sans le nommer, il devient nécessaire de citer l'ensemble du passage dans lequel le pronom est utilisé, afin que le lecteur puisse identifier correctement l'antécédent de ce pronom. Il ne s'agit pas ici d'interpréter le *Qur'ān* ; il s'agit simplement d'une affaire de grammaire, de syntaxe et de contexte.

Le *Qur'ān* commence ce passage (*Sūrah al-Zukhruf*, 43:57-61) avec une référence claire et nette à Jésus, le fils de Mariam (عليهما السلام), en utilisant son nom :

وَلَمَّا ضُرِبَ ابْنُ مَرْيَمَ مَثَلًا إِذَا

قَوْمُكَ مِنْهُ يَصِدُّونَ

(al-Zukhruf, 43:57)

Lorsque [la nature de] Jésus, le fils de *Mariam*, est mentionné[e], voilà que ton peuple exulte.

Que le lecteur veuille bien prendre note du fait que lorsque le *Qur'ān* utilise le pronom « il » dans le verset suivant (ci-dessous), l'antécédent en est Jésus :

وَقَالُوا أَلَّهِتُنَا خَيْرٌ أَمْ هُوَ مَا

صَرَبُوهُ لَكَ إِلَّا جَدَلًا بَلْ هُمْ قَوْمٌ

خَصِمُونَ

(*Qur'ān*, al-Zukhruf, 43:58)

Et ils demandent : « Qui de nos déités ou de lui (c.-à-d. Jésus) est meilleur ? » [Mais] c'est uniquement par goût de la polémique qu'ils font cette comparaison : oui, ils sont un peuple disputeur !

Dans le verset suivant (ci-dessous), le pronom « il » fait aussi clairement référence à Jésus (عليه السلام) :

إِنْ هُوَ إِلَّا عَبْدٌ أَنْعَمْنَا عَلَيْهِ وَجَعَلْنَاهُ

مَثَلًا لِّبَنِي إِسْرَائِيلَ

(*Qur'ān*, al-Zukhruf, 43:59)

En ce qui le concerne (Jésus), il n'est rien d'autre qu'un être humain - un de Nos serviteurs, à qui Nous avons conféré (Notre) grâce, et par qui Nous avons donné aux Israélites les preuves de la Vérité.

Encore une fois, dans verset suivant (ci-dessous), il y a une référence à Jésus (عليه السلام) :

وَلَوْ نَشَاءُ لَجَعَلْنَا مِنْكُمْ مَلَائِكَةً فِي
الْأَرْضِ يَخْلُقُونَ

(*Qur'ān*, al-Zukhruf, 43:60)

(Vous avez rejeté les miracles que nous avons donnés à Jésus, tels que « parler depuis le berceau étant bébé » et vous avez déclaré qu'il s'agissait de pure magie) mais si Nous l'avions voulu, Nous aurions pu faire de vous des anges se succédant les uns aux autres sur Terre !

Enfin, dans le verset suivant (ci-dessous), qui déclare qu' « il » est un Signe de l'Heure, il

nous est demandé le maigre effort de réaliser que l'antécédent du pronom « il » est une fois de plus Jésus (عليه السلام) :

وَإِنَّهُ لَعَلَّمَ لِّلسَّاعَةِ فَلَا تَمْتَرُنَّ بِهَا
وَإَتَّبِعُونَ هَذَا صِرَاطٌ مُّسْتَقِيمٌ

(*Qur'ān*, al-Zukhruf, 43:61)

Et voyez, *il* est certainement un Signe de l'Heure Dernière ; n'ayez donc aucun doute à son sujet, mais suivez-Moi : c'est là [seulement] le droit chemin.

Nos lecteurs seront certainement d'accord, sur la base de la cohérence du contexte, que le pronom « il » dans le verset ci-dessus ne peut avoir pour antécédent que Jésus (عليه السلام) ; il s'ensuit que le *Qur'ān* a déclaré que *Jésus est un Signe de l'Heure Dernière*.

Signes diacritiques dans le texte en arabe du *Qur'ān*

Nous devons à présent traiter le sujet des signes diacritiques dans le texte en arabe du *Qur'ān*, qui déterminent la façon dont un mot doit être prononcé ; un même mot, prononcé

différemment, peut avoir des sens complètement différents. Les premières copies du *Qur'ān* ne présentaient pas de signes diacritiques, le lecteur arabe n'en ayant pas besoin. Par la suite, des êtres humains ont inséré les signes diacritiques que nous avons aujourd'hui, bien après la révélation du *Qur'ān*. Ils agirent de la sorte en raison du grand nombre de personnes non arabophones qui finirent par rejoindre la communauté qui suit *Nabī Muhammad* (صلى الله عليه وسلم), et qui avaient besoin des signes diacritiques pour pouvoir réciter le *Qur'ān* plus facilement. Déclarer que ces signes diacritiques insérés par des êtres humains font partie intégrante du *Qur'ān* révélé, et donc Divinement protégés, serait la preuve d'une grande ignorance.

Un autre obstacle

Les signes diacritiques présents dans la plupart des copies du *Qur'ān* furent insérés de manière à donner au mot *ع ل م* dans le verset ci-dessus (al-Zukhruf, 43:61) la prononciation « 'Ilm » (savoir), plutôt que « 'Alam » (signe).

Le texte en arabe peut s'écrire aussi bien :

(1) وَإِنَّهُ لَعَلَّمٌ لِلسَّاعَةِ

Il est le Signe de l'Heure (Dernière).

(2) وَإِنَّهُ لَعِلْمٌ لِلسَّاعَةِ

Il est le Savoir de l'Heure (Dernière).

Il devrait être clair que des signes diacritiques insérés comme dans le second texte ci-dessus de manière à rendre « *Il (Jésus) est le savoir de l'Heure Dernière* » sont invalides étant donné que le *Qur'ān* a déclaré que le Savoir de l'Heure Dernière est auprès d'Allah, et auprès d'Allah seul ; en conséquence, *personne ne peut être, ou avoir, le savoir de l'Heure Dernière.*

Que pourrait être la signification de « Jésus est le savoir de l'Heure » ? Comment pourrait-il être le savoir de l'Heure à moins de *détenir le savoir de l'Heure* ? Comment pourrait-il détenir le savoir de l'Heure alors que ce savoir est auprès d'Allah seul, et auprès de nul autre ?

Si le verset devait être lu de la manière suivante : « Il est le savoir de l'Heure », ce serait une formulation insensée ou dangereusement et inconsidérément ambiguë, que l'on ne peut attribuer à Allah Très Sage.

La prononciation correcte du mot, avec des signes diacritiques différents, donne la lecture suivante : « Il est le Signe de l'Heure Dernière », ce qui est tout à fait sensé !

Si Jésus est lui-même le Signe par excellence de l'Heure Dernière, alors nous devons localiser ce signe qui, en relation à Jésus (عليه)

(السلام), correspond au Signe par excellence de l'Heure Dernière. Alors que les miracles de Jésus avaient pour but de fournir les preuves au peuple israélite qu'il était bien le *Messie*, aucun de ces miracles ne peut être clairement reconnu comme étant le Signe de l'Heure Dernière. Même son avènement dans le monde ne peut pas être considéré comme un Signe de l'Heure Dernière étant donné qu'il a lui-même prophétisé l'avènement d'un autre prophète après lui.

La seule façon dont Jésus peut lui-même jouer le rôle d'un Signe de l'Heure Dernière est s'il revient dans le monde plus de 2000 ans après qu'Allah l'a élevé auprès de Lui. C'est à ce *retour* miraculeux que le *Qur'ān* fait référence lorsqu'il déclare :

وَأَنَّهُ لَعَلَّمٌ لِّلسَّاعَةِ . . .

... et il est, vraiment, le Signe de l'Heure
Dernière...

La voix la plus puissante dans l'Histoire à avoir prophétisé le retour de Jésus (عليه السلام) en tant que Signe de l'Heure Dernière est celle du prophète Muhammad (صلى الله عليه وسلم).

L'auteur est confiant dans le fait que son explication du *Qur'ān* (al-Zukhruf, 43:61), selon laquelle Jésus (عليه السلام) est un *Signe* de l'Heure Dernière, est correcte. Il est également confiant dans le fait que les signes diacritiques insérés dans presque toutes les copies du *Qur'ān* pour le mot م ل ع dans ce verset, donnant la prononciation

'*Ilm*, ou savoir, au lieu de '*Alam*, ou Signe, sont incorrects.

Quatrième preuve issue du *Qur'ān* que Jésus fera son retour

Jésus parla miraculeusement alors qu'il n'était qu'un nouveau-né dans le berceau, et devra également parler miraculeusement en tant qu'adulte. Il ne l'a pas fait avant d'être élevé auprès d'Allah ; en conséquence, c'est le fait de parler lors de son retour après plus de 2000 ans qui constituera un miracle.

Les versets suivants de *Sūratu Āle 'Imrān* (3:45-7) annoncent à Mariam (عليها السلام) la nouvelle qu'elle aura un garçon qui sera le *Messie*, et l'informent de plus qu'il parlera aux gens, à la fois depuis le *berceau* et en tant qu'*adulte* :

إِذْ قَالَتِ الْمَلَائِكَةُ يَا مَرْيَمُ إِنَّ

اللَّهُ يُبَشِّرُكِ بِكَلِمَةٍ مِّنْهُ اسْمُهُ

الْمَسِيحُ عِيسَى ابْنُ مَرْيَمَ وَجِيهًا

فِي الدُّنْيَا وَالْآخِرَةِ وَمِنَ

المُقَرَّبِينَ

(Qur'ān, Āle 'Imrān, 3:45)

Et les anges dirent : « Ô Mariam ! Allah t'annonce la bonne nouvelle, par une Parole de Sa part, d'un fils dont le nom sera le *Messie*, Jésus fils de Mariam, honoré ici-bas et dans l'au-delà, et [qui sera] parmi les plus proches d'Allah. »

وَيُكَلِّمُ النَّاسَ فِي الْمَهْدِ وَكَهْلًا

وَمِنَ الصَّالِحِينَ

(*Qur'ān*, Āle 'Imrān, 3:46)

« Et il parlera aux gens dans son berceau, et (à nouveau) en tant qu'adulte, et fera partie des vertueux. »

Il nous est à présent nécessaire de narrer méticuleusement les événements qui culminèrent avec l'accomplissement du Signe Divin où le *Messie* parla miraculeusement depuis le berceau.

Nous nous tournons vers *Sūratu Mariam* du *Qur'ān*, qui nous informe que Mariam (عليها السلام) quitta un jour son foyer et sa famille, et se rendit toute seule en un lieu situé à l'est :

وَأَذْكُرُ فِي الْكِتَابِ مَرْيَمَ إِذِ

انْتَبَدَتْ مِنْ أَهْلِهَا مَكَانًا شَرْقِيًّا

(*Qur'ān*, Mariam, 19:16)

Et évoque, par ce livre divin, Mariam, lorsqu'elle s'éloigna de sa famille en un lieu situé à l'est.

Ce fut à ce moment, alors qu'elle était seule et loin des siens, que l'ange Gabriel vint à elle avec un message d'Allah Très Haut, l'informant qu'elle aurait un garçon qui serait le *Messie*.

Lorsqu'elle tomba enceinte, de manière miraculeuse puisqu'elle était vierge, elle partit vers un lieu encore plus lointain :

فَحَمَلَتْهُ فَانْتَبَدَّتْ بِهِ مَكَانًا قَاصِيًا

(*Qur'ān*, Mariam, 19:22)

Elle devint donc enceinte de lui, et se retira avec lui en un lieu éloigné.

Le *Qur'ān* donne alors cette description de sa douleur au moment où le bébé allait naître, et qu'elle était toute seule :

فَأَجَاءَهَا الْمَخَاضُ إِلَى جِذْعِ

النَّخْلَةِ قَالَتْ يَا لَيْتَنِي مِتُّ قَبْلَ

هَذَا وَكُنْتُ نَسِيًّا مَّنْسِيًّا

(*Qur'ān*, Mariam, 19:23)

Et lorsque les douleurs de l'enfantement la menèrent au tronc d'un palmier, elle s'exclama : « Oh, que je fusse morte avant cela, et fusse oubliée, complètement oubliée ! »

C'est alors qu'une voix s'adressa à elle. Il ne pouvait pas s'agir de la voix du bébé encore à naître, étant donné que l'ange Gabriel avait

révélé que le *Messie* parlerait miraculeusement depuis le berceau *seulement*, et en tant qu'adulte ; l'ange n'a jamais dit qu'il parlerait également en tant que bébé pas encore né. Nous concluons donc que ce fut la voix de l'ange Gabriel qu'elle entendit - et Allah sait mieux ! La voix lui indiqua la présence de dattes mûres qu'elle pourrait manger, et d'un ruisseau à proximité où elle pourrait se rafraîchir :

فَنَادَاهَا مِنْ تَحْتِهَا أَلَّا تَحْزَنِي قَدْ

جَعَلَ رَبُّكِ تَحْتَكِ سَرِيًّا

(*Qur'ān*, *Mariam*, 19:24)

Une voix s'éleva alors vers elle : « Ne t'afflige pas. Ton Seigneur Dieu a placé à tes pieds une source ;

وَهُزِّي إِلَيْكِ بِجِذْعِ النَّخْلَةِ

تُسَاقِطُ عَلَيْكَ رَطَبًا جَنِيًّا

(Qur'ān, Mariam, 19:25)

et secoue le tronc du palmier vers toi, il fera tomber sur toi des dattes fraîches et mûres. »

La voix lui donna ensuite l'ordre, d'une importance capitale, d'observer un *jour de silence* en ce jour de la naissance du bébé. Il ne lui était donc pas permis de parler à quiconque pour une période d'*une journée* :

فَكَلِّمِي وَاشْرَبِي وَقَرِّي عَيْنًا فَإِمَّا

تَرَيْنِ مِنَ الْبَشَرِ أَحَدًا فَقُولِي

إِنِّي تَذَرْتُ لِلرَّحْمَنِ صَوْمًا فَلَنْ

أَكْلَمَ الْيَوْمَ إِنْسِيًّا

(*Qur'ān, Mariam, 19:26*)

« Mange donc, et bois, et que ton œil se réjouisse ! Et si tu rencontres quelqu'un, communique-lui ceci : 'Vois, j'ai fait vœu de silence auprès du Détenteur de la Grâce ; je ne peux donc adresser la parole à aucun mortel aujourd'hui.' »

Nous nous arrêtons ici un instant afin d'emmener le lecteur vers un autre événement, décrit dans la même *Sūratu Mariam*, lors duquel Zacharie pria Allah Très Haut de lui accorder un fils qui pourrait lui succéder. Lorsque l'ange l'informa qu'Allah lui accordait ce qu'il avait demandé, Zacharie demanda alors un Signe de la part d'Allah. Il fut informé que le Signe serait un

vœu de silence qu'il lui faudrait observer pour une période de *trois jours* :

قَالَ رَبِّ اجْعَلْ لِي آيَةً قَالَ آيُتُّكَ

أَلَّا تُكَلِّمَ النَّاسَ ثَلَاثَ لَيَالٍ سَوِيًّا

(*Qur'ān*, *Mariam*, 19:10)

[Zacharie] pria : « Ô mon Seigneur Dieu ! Donne-moi un signe ! » Dit [l'ange] : « Ton signe sera que pour trois nuits et jours entiers, tu ne parleras à personne. »

Dans le cas d'un homme, Allah Très Haut imposa un vœu de silence d'une durée de trois jours ; nous pouvons comprendre qu'un vœu de silence d'une durée *d'une journée seulement* ait été imposé à Mariam (عليها السلام), étant une femme. Ce serait défier l'entendement, et même le bon sens,

qu'Allah Très Sage impose à Mariam, une jeune fille, un vœu de silence d'une durée égale ou supérieure à celle du vœu de silence imposé à un homme adulte !

Personne ne pourra contester le fait qu'il fut ordonné à Mariam de faire vœu de silence pour une durée *d'une journée seulement* - le jour de la naissance de son garçon !

La sagesse Divine concernant le vœu de silence de Mariam se manifesta alors de manière spectaculaire lorsqu'elle amena son nouveau-né à son peuple. Ils savaient qu'elle n'était pas mariée, virent que le bébé était le sien, et l'accusèrent immédiatement d'avoir commis le péché de fornication :

فَأْتَتْ بِهِ قَوْمَهَا تَحْمِلُهُ قَالُوا يَا

مَرْيَمُ لَقَدْ جِئْتِ شَيْئًا فَرِيًّا

(*Qur'ān*, Mariam, 19:27)

Elle revint ensuite vers les siens, portant l'enfant avec elle. Ils dirent : « Ô Mariam ! Vraiment, tu as fait quelque chose d'effarant ! »

يَا أُخْتِ هَارُونَ مَا كَانَ أَبُوكِ

امْرَأً سَوْءٍ وَمَا كَانَتْ أُمُّكِ بَغِيًّا

(*Qur'ān*, Mariam, 19:28)

« Ô sœur de *Hārūn* (Aaron) ! Ton père n'était pas un homme malfaisant, ni ta mère une femme de mauvaise vie ! »

La façon dont son peuple la reçut montre clairement qu'ils l'accusaient, elle la fille non mariée, d'avoir péché pour concevoir ce bébé.

Mariam (عليها السلام) ne répondit pas pour clamer son innocence. Elle ne parla même pas. Elle

fit simplement un signe en direction du bébé, et ils demandèrent : « Comment pourrions-nous parler à un bébé dans le berceau ? »

فَأَشَارَتْ إِلَيْهِ قَالُوا كَيْفَ نُكَلِّمُ

مَنْ كَانَ فِي الْمَهْدِ صَبِيًّا

(Mariam, 19:29)

Elle fit un signe en direction du bébé. Ils s'exclamèrent : « Comment pourrions-nous lui parler, lui qui n'est qu'un bébé dans un berceau ? »

Pourquoi Mariam ne se défendit-elle pas à ce moment, et ne clama-t-elle pas son innocence d'avoir commis le péché de fornication ? Pourquoi fit-elle un signe en direction du bébé, plutôt que de se défendre ? Pourquoi resta-t-elle silencieuse ?

Et la chose la plus importante de toutes :
quel âge avait le bébé dans le berceau ?

Il ne peut y avoir qu'une seule réponse à ces questions, et c'est que Mariam resta silencieuse à ce moment *car elle avait fait vœu de silence pour une journée*, le jour de la naissance de son bébé, et le vœu s'appliquait encore alors que son peuple l'accusait - la journée ne s'était pas encore écoulée. Il s'agissait donc d'un nouveau-né dans le berceau qui n'était pas même âgé d'un jour complet.

Ce fut donc un nouveau-né qui parla depuis son berceau et déclara miraculeusement :

قَالَ إِنِّي عَبْدُ اللَّهِ آتَانِيَ الْكِتَابَ

وَجَعَلَنِي نَبِيًّا

(*Qur'ān*, Mariam, 19:30)

(Le bébé) répondit alors : « Voyez, je suis un serviteur d'Allah. Il m'a donné les Écritures révélées (c.-à-d. l'Évangile) et a fait de moi un prophète. »

Nous avons dû procéder à cette méticuleuse explication de l'événement afin d'établir de manière irréfutable que le bébé qui parla depuis le berceau n'était âgé que d'un jour seulement, et qu'il ne peut y avoir aucun doute au sujet du fait que le bébé parla de manière *miraculeuse*.

Encore un autre obstacle

Malgré la preuve méticuleusement apportée ci-dessus du fait que le *Qur'ān* déclare qu'un nouveau-né âgé d'un jour seulement parla depuis le berceau, certains voudraient nous faire croire que ce ne fut pas le cas. Muhammad Asad avance imprudemment le commentaire suivant au sujet du bébé parlant depuis le berceau :

nouveau-né était en fait *un petit garçon* qui était encore dans son berceau. Voici sa traduction du verset :

فَأَشَارَتْ إِلَيْهِ قَالُوا كَيْفَ نُكَلِّمُ مَنْ
كَانَ فِي الْمَهْدِ صَبِيًّا

(*Qur'ān*, *Mariam*, 19:29)

Elle fit un signe en direction du bébé. Ils s'exclamèrent : « Comment pourrions-nous lui parler, lui qui n'est qu'un *petit garçon* dans un berceau ? »

Muhammad Ali, l'érudit Ahmadi, atteint des sommets encore plus vertigineux dans l'extravagance avec son explication de l'âge du nouveau-né qui parla dans le berceau. Il prétend que Jésus (عليه السلام) était déjà adulte à ce moment.

Nous revenons à présent à la nouvelle adressée à *Mariam* (عليها السلام) lorsque l'ange

Gabriel vint à elle sous la forme d'un être humain afin de l'informer qu'elle aurait un garçon qui serait le *Messie*. L'ange l'informa que son bébé parlerait aux gens à la fois depuis le berceau, *et en tant qu'adulte* :

وَيُكَلِّمُ النَّاسَ فِي الْمَهْدِ وَكَهْلًا

وَمِنَ الصَّالِحِينَ

(*Qur'ān*, Āle 'Imrān, 3:46)

« Et il parlera aux gens dans son berceau, et (à nouveau) en tant qu'adulte, et fera partie des vertueux. »

Nous avons établi le fait que le premier des deux Signes (à savoir qu'il parlerait depuis le berceau) fut accompli lorsque le bébé parla effectivement depuis le berceau. Les nouveau-nés ne parlent pas ; il s'agit donc un miracle.

Nous nous tournons à présent vers le second des deux Signes (à savoir qu'il parlerait en tant qu'adulte), et nous sommes immédiatement confrontés à un problème sérieux, puisqu'il est tout à fait normal pour un adulte de parler, et que ce bébé n'a jamais paru être muet. Au contraire, il était capable de parler, et parla tout au long de sa vie jusqu'à ce qu'il devienne adulte et finisse par quitter ce monde. Un bébé qui parle, c'est effectivement quelque chose de miraculeux, mais il n'y a rien d'inhabituel à ce qu'un adulte parle !

Comment un adulte pourrait-il parler, et que cela soit miraculeux ? Et quand ce miracle - qui n'a pas encore eu lieu - aura-t-il lieu ?

Alors que la première partie de la prophétie fut accomplie lorsque Jésus parla miraculeusement depuis le berceau, il n'y a aucune preuve du fait que la seconde partie de la prophétie ait été accomplie.

Il n'y a qu'une façon d'expliquer cette prophétie transmise à Mariam (عليها السلام) par l'ange ; et le *Qur'ān* a donné cette explication lorsqu'Allah Très Haut s'adresse à

Jésus lors du Jour du Jugement (c'est-à-dire à un moment où les deux parties de la prophétie - parler depuis le berceau, et parler en tant qu'adulte auront été accomplies.) Voici ce qu'il a dit :

إِذْ قَالَ اللَّهُ يَا عِيسَى ابْنَ مَرْيَمَ

اذْكُرْ نِعْمَتِي عَلَيْكَ وَعَلَىٰ وَالِدَتِكَ

إِذْ أَنزَلْنَا بِرُوحِ الْقُدُسِ تُكَلِّمُ

النَّاسَ فِي الْمَهْدِ وَكَهْلًا . . .

(*Qur'ān*, al-Māidah, 5:110)

Et Allah dira : « Ô Jésus, fils de Mariam ! Rappelle-toi des bénédictions que je t'ai conférées, ainsi qu'à ta mère, te fortifiant du Saint-Esprit, en conséquence de

quoi tu pus parler aux gens alors que tu n'étais qu'un bébé dans le berceau, et en tant qu'adulte. »

Ce verset du *Qur'ān* a confirmé que Jésus (عليه السلام) parla miraculeusement depuis le berceau et en tant qu'adulte, et fut en mesure de le faire dans les deux cas parce qu'Allah Très Haut l'avait fortifié du Saint-Esprit, c'est-à-dire de l'intervention de l'ange Gabriel.

Il nous est à présent possible d'expliquer le Signe transmis à Mariam (عليها السلام) et confirmé par Allah Très Haut lors du Jour du Jugement, à savoir qu'il parlerait, et qu'il parla effectivement, à la fois depuis le berceau et en tant qu'adulte.

Le nouveau-né fut capable de parler depuis le berceau en raison du fait qu'il avait été fortifié du Saint-Esprit. Bien que le Signe de *parler miraculeusement en tant qu'adulte* ne se soit pas encore produit, nous devons reconnaître le fait qu'il devra se produire également en raison de l'intervention du Saint-Esprit dans la vie du *Messie*.

Le *Messie* accomplit de nombreux miracles, ressuscitant les morts, rendant la vue aux

aveugles, guérissant les lépreux, etc., mais il n'existe aucune preuve indiquant qu'il ait été doté d'une capacité à parler en tant qu'adulte que l'on pourrait qualifier de miraculeuse et se produisant par l'action du Saint-Esprit. Il parlait aux gens *avant, pendant et après* l'accomplissement de tous ces miracles, et personne dans l'Histoire n'a jamais prétendu que sa *capacité à parler en tant qu'adulte* relevait du miracle. Les miracles ne se trouvaient pas dans sa *capacité à parler*, mais plutôt dans les choses qu'il accomplit.

Étant donné que le *Messie* n'est pas mort lors de la crucifixion, mais qu'Allah l'a élevé auprès de Lui, notre conclusion est qu'il devra revenir en ce monde un jour. Après son retour, qui sera rendu possible par l'action du Saint-Esprit, il continuera de parler aux gens, et ce sera là l'accomplissement de la prophétie selon laquelle il parlera miraculeusement en tant qu'adulte, comme il le fit en tant que bébé dans le berceau.

Il n'y a pas d'autre explication crédible, ou valide, du Signe transmis à Mariam (عليها السلام)

par l'ange Gabriel, à savoir que son nouveau-né parlerait *depuis le berceau* et *en tant qu'adulte*.

Cinquième preuve issue du *Qur'ān* que Jésus fera son retour

Il n'y a pas d'autre explication au fait qu'Allah Très Haut ait enseigné le Qur'ān à Jésus, sinon qu'il aura besoin de ce savoir afin de naviguer entre sa propre Ummah et la dernière Ummah lors de son retour.

Nous présentons à présent la cinquième et dernière preuve issue du *Qur'ān* établissant le fait que Jésus (عليه السلام) reviendra un jour en ce monde.

Le *Qur'ān* explique (al-Māidah, 5:110) que Jésus, fortifié du Saint-Esprit, parla miraculeusement depuis le berceau et en tant qu'adulte. Mais le même verset déclare ensuite qu'Allah Très Haut lui a enseigné trois Écritures, et lui a conféré la sagesse lui permettant de naviguer entre les trois en même temps :

وَأَذِّعْ لِي الْغَيْظَ الَّذِي أَخَذْتَ بِالَّذِينَ آمَنُوا وَارْتُحِمْنِي إِلَىٰ عَذَابِكَ وَارْتُحِمْنِي إِلَىٰ عَذَابِكَ وَارْتُحِمْنِي إِلَىٰ عَذَابِكَ . . .

وَالْحِكْمَةَ وَالتَّوْرَةَ وَالْإِنْجِيلَ . . .

(*Qur'ān*, al-Māidah, 5:110)

Et rappelle-toi ô Jésus, Je t'enseignai le *Kitāb*, te conférai la sagesse, et t'enseignai la Torah et l'Évangile...

Le lecteur doit se rappeler que cette conversation entre Allah Très Haut et Jésus (عليه السلام) se tient lors du Jour du Jugement, après que l'Histoire a pris fin.

Nous allons en effet bientôt apprendre que cette nouvelle avait été transmise auparavant à Mariam (عليها السلام) par l'ange

Gabriel au moment où il lui avait été annoncé qu'elle donnerait naissance au *Messie*.

Notre première tâche, avant de poursuivre notre explication de cette information, est d'identifier le *Kitāb*, ou Écriture, dont il est fait mention dans le verset.

Les éléments que nous présentons ici nous permettent d'identifier le *Kitāb* en question, ou Écriture, comme étant le *Qur'ān*.

Allah Très Haut fait référence au *Kitāb*, ou Écriture, aux côtés de la Torah et de l'Évangile dans ce verset du *Qur'ān* :

نَزَّلَ عَلَيْكَ الْكِتَابَ بِالْحَقِّ

مُصَدِّقًا لِّمَا بَيْنَ يَدَيْهِ وَأَنْزَلَ

التَّوْرَةَ وَالْإِنْجِيلَ

(*Qur'ān*, Āle 'Imrān, 3:3)

Étape par étape, ô Muhammad, Il t'a révélé depuis les Cieux le *Kitāb*, avec la vérité qui confirme ce qu'il reste [des précédentes révélations] ; car c'est Lui qui a révélé depuis les Cieux la Torah et l'Évangile.

Le seul *Kitāb*, ou Écriture, conféré à *Nabī* Muhammad (صلى الله عليه وسلم) est le *Qur'ān*. En conséquence, lorsqu'Allah Très Haut fait référence dans le verset ci-dessus au *Kitāb*, puis à la Torah et à l'Évangile, Il fait référence au *Qur'ān*.

L'ange Gabriel ayant utilisé le même terme lorsqu'il informa Mariam (عليها السلام) qu'Allah Très Haut allait enseigner à son fils le *Kitāb*, la sagesse, la Torah et l'Évangile, il s'ensuit que le terme *Kitāb* dans le verset ci-dessous désigne le *Qur'ān* :

. . وَيُعَلِّمُهُ الْكِتَابَ وَالْحِكْمَةَ

وَالتَّوْرَةَ وَالْإِنْجِيلَ . .

(*Qur'ān*, Āle 'Imrān, 3:48)

... Et Il lui enseignera (à Jésus) le *Kitāb*, et lui conférera la sagesse, et lui enseignera la Torah et l'Évangile...

Dans *Sūrah al-Taubah*, le *Qur'ān* est mentionné par son nom, aux côtés de la Torah et de l'Évangile :

... وَعَدَّا عَلَيْهِ حَقًّا فِي التَّوْرَةِ

وَالْإِنْجِيلِ وَالْقُرْآنِ . . .

(*Qur'ān*, al-Taubah, 9:111)

... une promesse qu'en vérité Il a voulue pour Lui-même dans [les mots de] la Torah, de l'Évangile, et du *Qur'ān*...

Maintenant qu'il est établi qu'Allah Très Haut a enseigné à Jésus le *Qur'ān*, ainsi que la Torah et l'Évangile, nous devons à présent élucider la chose suivante : pourquoi a-t-Il agi de la sorte alors que le *Qur'ān* n'allait être révélé en ce monde que 600 ans après ?

La seule explication possible, permettant de justifier la déclaration d'Allah selon laquelle Il enseigna le *Qur'ān* à Jésus, est que Jésus fera un jour son *retour* en ce monde, et il aura

alors certainement besoin de connaître le *Qur'ān* puisqu'il devra maintenir des liens entre sa propre *Ummah*, qu'il dirigera, et la *Ummah* du prophète Muhammad (صلى الله عليه وسلم), qui sera dirigée par l'*Imām al-Mahdi*. Chaque *Ummah* aura sa propre loi sacrée, ou *Shari'ah*, et il faudra à Jésus (عليه السلام) une sagesse considérable afin de naviguer entre les deux lois sacrées ; c'est là l'objet du prochain et dernier chapitre de ce livre.

En conclusion, ces deux versets du *Qur'ān*, Āle 'Imrān, 3:48, et al-Māidah, 5:110, fournissent des éléments supplémentaires permettant d'établir le retour du *Messie*, Jésus le fils de la Vierge Mariam (عليهما السلام).

CHAPITRE QUATRE

IMPLICATIONS ET CONSÉQUENCES DU RETOUR DU MESSIE

Pour des raisons qui seront assurément évidentes pour nos lecteurs, l'auteur est d'avis que l'humanité n'a pas été informée de manière exhaustive quant aux événements qui se produiront lors du retour du *Messie* ; de telles informations ne sont connues que du Seigneur Dieu, et de ceux à qui Il les donne. Tout ce qu'il nous est donc possible de savoir à ce sujet doit être obtenu d'éléments issus du *Qur'ān* et des *Ahadīth* du prophète Muhammad (صلى الله عليه وسلم). Nous tirons un grand réconfort du fait que ces éléments indiquent que l'Histoire prendra fin, de manière spectaculaire, avec une validation de la Vérité venue avec le *Messie*, et confirmée dans le *Qur'ān*.

Le *Messie* fera son retour auprès du peuple à qui il avait été envoyé la première fois

À présent que nous avons établi à partir du *Qur'ān* que le *Messie*, Jésus le fils de la Vierge Mariam (عليهما السلام), fera un jour son retour en ce monde, et qu'il reviendra, d'après la prophétie du prophète Muhammad (صلى الله عليه وسلم), pour *régner* avec justice, il devient nécessaire que nous déterminions la chose suivante : sur qui *règnera-t-il* ? Et donc, auprès de qui fera-t-il son retour ?

Le *Qur'ān* a déclaré que le prophète Muhammad (صلى الله عليه وسلم) a été envoyé à l'humanité toute entière, mais qu'a-t-il dit au sujet du *Messie* ? Le *Qur'ān* nous informe, par deux fois, que le *Messie* a été envoyé au peuple israélite, *Banū Isrāīl* :

وَرَسُولًا إِلَىٰ بَنِي إِسْرَائِيلَ . . .

(Qur'ān, Āle 'Imrān, 3:49)

Et Je l'enverrai en tant qu'Apôtre, ou Messenger (du Seigneur Dieu), au peuple israélite...

وَإِذْ قَالَ عِيسَى ابْنُ مَرْيَمَ يَا بَنِي
إِسْرَائِيلَ إِنِّي رَسُولُ اللَّهِ
إِلَيْكُمْ . . .

(Qur'ān, al-Saff, 61:6)

Et Jésus, le fils de Mariam, dit : « Ô peuple d'Israël ! Voyez, je suis un Messenger d'Allah qui vous est envoyé... »

Jésus (عليه السلام) a été envoyé au peuple israélite, ce qui implique qu'il fera son *retour auprès d'eux*, et qu'il *règnera* sur un État comprenant le peuple à qui il a été envoyé ; de plus, un tel État ne pourra avoir aucun

rival, ce qui signifie qu'il s'agira de l'État qui *règnera* sur le monde.

Le *Qur'ān* fait mention (voir al-Baqarah, 2:106) du fait qu'Allah Très Haut peut changer des révélations antérieures et les remplacer par quelque chose de *meilleur ou de similaire*. La loi concernant le jeûne est un exemple d'un tel changement : dans la Torah, le jeûne doit commencer au coucher du soleil, c.-à-d. lorsque le jour prend fin et que la nuit commence, et se poursuivre jusqu'au prochain coucher du soleil. Cela fut changé dans le *Qur'ān* pour ceux qui suivent le prophète Muhammad (صلى الله عليه وسلم) en un jeûne qui commence à l'aube et prend fin au coucher du soleil.

En conséquence, à moins qu'Allah Très Haut ait changé Sa déclaration selon laquelle *Il a envoyé le Messie au peuple israélite*, et l'ait remplacée par une autre déclaration, *meilleure ou similaire*, avant de *clairement*

communiquer ce changement par révélation ou par l'un de ses Messagers ou Prophètes, personne n'a l'autorité de procéder à une analyse personnelle des versets du *Qur'ān*, ou à une interprétation personnelle des *Aḥādīth*, ou à ses propres déductions, afin de déclarer de manière inconsidérée qu'une déclaration Divine a été changée, et qu'il n'y aura qu'une seule *Ummah* à la fin de l'Histoire. Ceux qui sont pénétrés de cette croyance inconsidérée sont, par suite, d'avis que le *Messie* fera son retour non pas pour diriger sa propre *Ummah*, mais en tant que membre de la *Ummah* du prophète Muhammad (صلى الله عليه وسلم).

Étant donné que nous n'avons aucune information dans le *Qur'ān* qui permettrait de soutenir que le Seigneur Dieu ait jamais changé Sa déclaration selon laquelle *Il a envoyé le Messie au peuple israélite*, et que nous n'avons aucun élément qui permettrait

de soutenir que le prophète Muhammad (صلى الله عليه وسلم) ait jamais *clairement* déclaré que cette déclaration fût modifiée, il s'ensuit que le *Messie fera son retour auprès du peuple auquel il avait été envoyé la première fois*. La seule différence résidera dans le fait que ce peuple était à l'époque désigné sous le nom de *Banū Isrāīl*, et sera désigné lors de son retour sous le nom d'*Ahl al-Kitāb*, ou peuple du Livre. Ce changement de nom permettra à ceux qui ne sont pas Israélites, mais qui devinrent Juifs et Chrétiens, d'être inclus dans la communauté de croyants à laquelle le *Messie* sera envoyé de nouveau.

C'est précisément parce que le vrai *Messie* doit *régner* sur le monde depuis Jérusalem, ramenant l'âge d'or lors duquel le Saint État d'Israël était l'État qui *régnait* sur le monde et Salomon (عليه السلام) *régnait* sur le monde depuis Jérusalem, que *Dajjāl* le faux *Messie* devra établir son État frauduleux d'Israël

avec Jérusalem comme capitale afin de lui aussi établir son *règne* sur le monde depuis Jérusalem : la *Pax Judaica*.

Ce livre n'offre pas d'explication exhaustive de *Dajjāl* le faux *Messie*, ou Antichrist ; nous avons cependant fourni des explications à son sujet dans d'autres de nos livres, et nous avons l'intention de les compléter avec plus d'informations et d'analyse dans un prochain livre, *Insha Allah*.

Étant donné que le *Messie* *règnera* depuis Jérusalem, à la fois sur le monde et sur sa *Ummah*, c.-à-d. le peuple israélite, il devra établir un Saint État d'Israël, ou *Khilāfah*, dont Jérusalem sera la capitale. Quelle sera alors la relation entre le *Messie* et la *Ummah* du prophète Muhammad (صلى الله عليه وسلم) ?

La première chose que nous allons découvrir est que le sujet de la relation entre le *Messie* et la *Ummah* du prophète Muhammad (صلى الله عليه وسلم)

(عليه وسلم) explique l'avènement d'un *Imām* et *Khalīfah* appelé *Imām al-Mahdi*, dont le règne sur la *Ummah* du prophète Muhammad (صلى الله عليه وسلم) sera Divinement établi juste avant le retour du *Messie*. Le lecteur est sur le point de découvrir que ce sujet renferme une manifestation de la sagesse Divine dans toute sa splendeur.

Le *Messie* et l'*Imām*

Même si le *Messie* doit faire son retour auprès de la communauté des Juifs et des Chrétiens, et pas auprès de la *Ummah* du prophète Muhammad (صلى الله عليه وسلم), il lui faudra toutefois interagir avec la communauté de ceux qui suivent ce dernier car ces deux communautés, à la fois la *Ummah* du prophète Muhammad et la *Ummah* du *Messie*, se trouveront au sein de la même religion, l'Islam ; et Allah Très Haut lui enseigna le *Qur'ān*, lui impartit la

sagesse, puis lui enseigna les Écritures de sa *Ummah* – la Torah et l'Évangile – car il devra guider les deux communautés (les deux *Ummahs*).

Il ne pourra pas agir de la sorte cependant, tant que le monde musulman sera organisé, de manière invalide, en une myriade d'États-nations qui sont soit des monarchies soit des États républicains. Au contraire, lors du retour du *Messie*, il faudra que le monde musulman ait été réuni autour d'un *Khalīfah*, ou chef d'État, investi de manière valide et régnant sur un unique *Khilāfah*, ou Saint État, avec sa capitale à La Mecque. Cela ouvrira la voie au *Messie* et lui facilitera la tâche de réaliser la même chose à Jérusalem.

Il s'ensuit que la détermination de l'autorité exercée sur un monde islamique à présent lamentablement désuni ne pourra pas être laissée aux caprices et aux fantaisies de

ceux qui ne parviennent inmanquablement pas à restaurer l'unité dans leurs rangs, et qui ont invariablement refusé de suivre les instructions du *Qur'ān* en ce qui concerne la conduite des affaires d'État.

En effet, il est à peu près certain qu'ils souffriront de déficiences en termes de connaissance du *Qur'ān*, ainsi que des Écritures précédentes. L'aimable lecteur pourra à présent mieux comprendre la sagesse et les raisons d'une intervention Divine visant à garantir, au moment critique du retour du *Messie*, que la *Ummah* du prophète Muhammad (صلى الله عليه وسلم) sera unie sous le commandement d'un chef d'État investi de manière valide et dirigeant en conformité avec les instructions Divines situées dans le *Qur'ān*, plutôt que sur les bases de l'éducation déficiente et fourvoyée qui vient des *Dār al-Ulūm* (les archaïques institutions qui éduquent une grande partie des

érudits contemporains de l'Islam) ou de la conventionnelle pensée politique et constitutionnelle. C'est dans ce contexte que s'inscrit la prophétie du prophète Muhammad (صلى الله عليه وسلم) concernant l'avènement d'un *Imām* issu de sa descendance et connu sous le nom d'*al-Mahdi*, qui établira son règne sur ce qu'il restera de la *Ummah* du Prophète en préparation du retour du *Messie* (عليه السلام) :

Abū Hurairah rapporte que le Prophète (صلى الله عليه وسلم) dit :

كَيْفَ أَنْتُمْ إِذَا تَزَلَ ابْنُ مَرْيَمَ فِيكُمْ
وَإِمَامُكُمْ مِنْكُمْ

(Sahīh Muslim)

Dans quel état serez-vous (c.-à-d. comme ce sera merveilleux pour vous !) lorsque le fils de Mariam descendra auprès de vous, et votre *Imām* (guide) sera un des vôtres !

Cette prophétie du prophète Muhammad (صلى الله عليه وسلم) indique que le *Khilāfah*, ou Saint État, qu'il établit de manière valide pendant sa vie sera restauré *avant* le retour du *Messie* (عليه السلام). Il prophétisa également que l'*Imām*, ou *Khalīfah*, qui *règnera* sur les Musulmans à cette période sera issu de sa descendance et sera connu sous le nom d'*al-Mahdi* :

الْمَهْدِيُّ مِّنِّي أَجَلَى الْجَبْهَةِ أَقْتَى
الْأَنْفِ يَمْلَأُ الْأَرْضَ قِسْطًا وَعَدْلًا كَمَا
مُلِئْتُ جَوْرًا وَظُلْمًا يَمْلِكُ سَبْعَ
سِنِينَ .

Le Mahdi sera de ma lignée, son front sera large et son nez proéminent. Il remplacera l'oppression et la tyrannie rongant la Terre par l'équité et la justice, et il règnera pendant sept ans.

(Sunan, Abū Daūd)

Le Prophète béni (صلى الله عليه وسلم) ayant prophétisé l'avènement de l'*Imām* issu de sa descendance qui *règnera* sur le monde de l'Islam en préparation du retour du *Messie* (عليه السلام), nous avons conclu, de manière correcte, qu'il restaurerait alors un *Khilāfah* avec La Mecque comme capitale. Cependant, le Prophète a également prophétisé que le *Messie* serait un chef d'État qui *règnerait* avec justice ; il s'ensuit donc que, comme le *Messie* ne sera envoyé à nul autre qu'à *Ahl-al-Kitāb*, il devra établir son propre *Khilāfah*, ou Saint État, avec Jérusalem comme capitale. Le monde verra alors la coexistence de deux *Khilāfahs*, ou Saints États. L'un d'entre eux sera gouverné en conformité avec la Loi, ou

Shari'ah, révélée dans le *Qur'ān*, et l'autre sera gouverné en conformité avec la Loi, ou *Shari'ah*, révélée dans la Torah et l'Évangile.

Le lecteur pourra aisément anticiper les problèmes qui se présenteront à ceux qui appartiendront alors à différents États, ou *Khilāfah*, et suivront différentes lois sacrées, ou *Shari'ah*. Par exemple, quelle loi devra primer pour les questions qui impliquent les deux États ? Nous pouvons à présent apprécier la sagesse Divine à l'œuvre lorsqu'Allah Très Haut enseigna au *Messie* non seulement la Torah et l'Évangile, mais également le *Qur'ān*, et lui impartit la sagesse avec laquelle *naviguer* entre les deux systèmes juridiques :

وَأَذِّنْ لِلنَّاسِ أَنَّ كِتَابَ

وَالْحِكْمَةِ وَالتَّوْرَةَ

وَالْإِنْجِيلَ . . .

(*Qur'ān* al-Māidah, 5:110)

Et rappelle-toi ô Jésus, Je t'enseignai le *Kitāb* (c.-à-d. le *Qur'ān*), te conférai la sagesse, et t'enseignai la Torah et l'Évangile...

Il ne devrait pas poser de difficulté au lecteur de réaliser, d'après le verset ci-dessus du *Qur'ān*, qu'il reviendrait, au sein du plan Divin, au *Messie* plutôt qu'à l'*Imām al-Mahdi* de jouer le rôle de guide *suprême* et de juge *suprême* en toutes choses pour lesquelles les deux communautés auraient besoin d'instructions et de décisions juridiques. À quelle autre fin Allah Très Haut aurait-il

enseigné au *Messie* ce qu'il lui a enseigné, et lui aurait-il imparti la sagesse ?

L'arrivée spectaculaire du *Messie* à une *Masjid* à Damas

Nous nous tournons à présent vers l'événement à proprement parler, celui du retour du *Messie* (عليه السلام) en ce monde. Le prophète Muhammad (صلى الله عليه وسلم) a révélé, comme seul un prophète peut le faire, que le *Messie* descendra du ciel, les mains posées sur les ailes de deux anges, et fera son arrivée à une *Masjid* à Damas. Nous avons même des informations concernant la couleur de ses vêtements et son apparence physique. Il arrivera à la *Masjid* alors que l'*Imām al-Mahdi* sera sur le point de mener une prière en congrégation :

.. . إِذْ بَعَثَ اللَّهُ الْمَسِيحَ ابْنَ
مَرْيَمَ فَيَنْزِلُ عِنْدَ الْمَنَارَةِ الْبَيْضَاءِ
شَرْقِيَّ دِمَشْقَ بَيْنَ مَهْرُودَتَيْنِ
وَاضِعًا كَفِّهِ عَلَى أَجْنِحَةٍ مَلَكِيٍّ إِذَا
طَاطَأَ رَأْسَهُ قَطَرَ وَإِذَا رَفَعَهُ تَحَدَّرَ
مِنْهُ جُحَمَانٌ كَاللُّؤْلُؤِ فَلَا يَحِلُّ لِكَافِرٍ
يَجِدُ رِيحَ تَفْسِهِ إِلَّا مَاتَ وَتَفْسُهُ
يَنْتَهِي حَيْثُ يَنْتَهِي طَرْفُهُ فَيَطْلُبُهُ ..

... Ce sera à ce moment précis qu'Allah enverra Jésus, fils de Mariam, et il descendra sur le minaret blanc à l'est de Damas, portant deux vêtements légèrement teints au safran, les mains sur les ailes de deux anges. Lorsqu'il penchera la tête, des perles de transpiration en tomberont, et lorsqu'il la relèvera, les mêmes perles rejailliront en toutes directions. Tout non-croyant qui sentira le souffle du *Messie* mourra, et son souffle portera aussi loin que sa vue.

(Sahīh Muslim)

Nous savons à présent quelle sera la première chose qui se passera lors du retour du *Messie* (عليه السلام) : son souffle portera aussi loin que son regard, et causera la mort de tout non-croyant qu'il atteindra. Pour que quelqu'un puisse être qualifié de non-croyant cependant, il faudra que cette personne ait reçu, et rejeté en connaissance de cause, la Vérité révélée dans la Torah, l'Évangile et le *Qur'ān*, qui sont les dernières Écritures révélées, et par là qu'elle ait également rejeté Jésus (عليه السلام) en tant que *Messie* et rejeté Muhammad (صلى الله عليه وسلم) en tant que

dernier prophète d'Allah Très Haut (que les bénédictions d'Allah les accompagnent).

L'*Imām* reconnaîtra le *Messie*, de la même façon que Jean le Baptiste l'avait reconnu la première fois ; la première implication de son arrivée à cette *Masjid* est l'identification formelle du *Messie*. Allah Très Haut ne fait pas les choses au hasard ; au contraire, Il désigna pour chacune de ces deux occasions une personne spéciale dont le rôle est d'identifier le *Messie*.

L'*Imām* invitera alors le *Messie* à mener la prière en congrégation.

Si le *Messie* avait été renvoyé en ce monde en tant qu'*Ummati*, c.-à-d. en tant que membre de la *Ummah* du prophète Muhammad (صلى الله عليه وسلم), alors il aurait été dans l'obligation, en conformité avec la loi sacrée, ou *Shari'ah*, établie pour la *Ummah* du prophète Muhammad (dans laquelle un *Nabī*, ou prophète,

est dans l'obligation de systématiquement mener la prière sauf s'il est trop malade pour pouvoir le faire) d'accepter l'invitation à mener la *Salāt*, ou prière en congrégation, l'*Imām al-Mahdi* devant donc prier derrière lui. L'implication d'une telle conduite de sa part serait qu'il deviendrait automatiquement le *Khalīfah*, ou leader, de la *Ummah* du prophète Muhammad.

Au lieu de cela, le prophète Muhammad (صلى الله عليه وسلم) nous a informés que le *Messie* déclinerait l'invitation, et inviterait l'*Imām* à mener la prière :

فَيَنْزِلُ عِيسَى ابْنُ مَرْيَمَ . . .

صلى الله عليه وسلم فَيَقُولُ

أَمِيرُهُمْ تَعَالَى صَلِّ لَنَا. فَيَقُولُ لَا.

إِنَّ بَعْضَكُمْ عَلَى بَعْضٍ أُمَرَاءُ .
تَكْرِمَةً لِلَّهِ هَذِهِ الْأُمَّةُ

Jésus descendra ensuite, et l'*Amīr* (leader) des Musulmans l'invitera à mener la *Salāt* (la prière) ; il déclinera l'invitation en disant : « Vous êtes les commandants les uns des autres. Allah a conféré *Karam* (noblesse) à cette *Ummah*. »

(Sahīh Muslim)

Il devrait être aisé à l'aimable lecteur de comprendre pourquoi le *Messie* (عليه السلام) a dû décliner l'invitation de l'*Imām* à mener la *Salāt*, ou prière. S'il avait accepté l'invitation, et mené la prière avec l'*Imām* priant derrière lui, alors d'après la *Shari'ah* ou loi sacrée venue avec le *Qur'ān* et implémentée par le prophète Muhammad (صلى الله عليه وسلم), il aurait immédiatement assumé la fonction d'*Amīr* ou leader de la *Ummah* de Muhammad, et ce

faisant aurait violé le rôle qui lui avait été assigné par décret divin – ce décret ne plaçant sous son autorité d'*Amīr* que *Banū Isrāīl*, et donc *Ahl al-Kitāb* (les Juifs et les Chrétiens qui le suivront lors de son retour).

Ceux qui déclarent, par ignorance et avec imprudence, que le *Messie* sera rétrogradé et ne fera pas son retour en tant que *Nabī*, ou prophète, doivent se préparer à défendre cette fausseté auprès de la cour d'Allah le Jour du Jugement.

Implications du fait que *Messie* se joigne à la prière menée par l'*Imām*

Le *Messie* (عليه السلام) se joindra donc à la congrégation accomplissant la *Salāt*, ou prière, menée par l'*Imām*. De cet événement découlent les implications suivantes :

Premièrement, en renvoyant le *Messie* en ce monde directement à une *Masjid* au moment

de la prière en congrégation, plutôt qu'à une église, une cathédrale, une synagogue, ou tout autre endroit, la Sagesse Divine plante le décor dès le tout premier instant de son arrivée afin que le *Messie* puisse entrer en contact et interagir avec la communauté endoctrinée du prophète Muhammad (صلى الله عليه وسلم), avant de diriger son attention vers sa propre communauté. Cette interaction avec une *Ummah* autre que la sienne sera l'une des tâches les plus épineuses de sa mission, et Allah Très Haut décréta qu'il lui faudrait s'y atteler dès le tout premier moment de son arrivée. Le prophète Muhammad avertit qu'il viendrait un temps où il ne resterait rien de l'Islam, si ce n'est le nom ; il ne sera donc pas surprenant que le *Messie* doive commencer sa mission, au moment de son retour, par une interaction avec ceux qui suivent le prophète Muhammad (صلى الله عليه وسلم) :

وَعَنْ عَلِيٍّ عَلَيْهِ السَّلَامُ قَالَ: قَالَ رَسُولُ اللَّهِ
صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ: يُوشِكُ أَنْ
يَأْتِيَ عَلَى النَّاسِ زَمَانٌ لَا يَبْقَى مِنْ
الْإِسْلَامِ إِلَّا اسْمُهُ وَلَا يَبْقَى مِنْ
الْقُرْآنِ إِلَّا رِسْمُهُ مَسَاجِدُهُمْ
عَامِرَةٌ وَهِيَ خَرَابٌ مِنَ الْهُدَى
عُلْمَاؤُهُمْ شَرٌّ مَنْ تَحْتَ أَدِيمِ
السَّمَاءِ مِنْ عِنْدِهِمْ تَخْرُجُ الْفِتْنَةُ
وَفِيهِمْ تَعُودُ

'Ali rapporte que le Messager d'Allah a dit : « Viendra bientôt à l'humanité un temps où il ne restera rien de l'Islam si ce n'est le nom, et où il ne restera rien du *Qur'ān* si ce n'est l'écriture. Leurs *Masājīd* (pluriel de *Masjid*) seront de formidables édifices, mais dépourvus de la juste direction, leurs '*Ulamā* (les érudits de l'Islam) seront les pires hommes sous le ciel, la corruption émanera d'eux et reviendra parmi eux. »

(Sunan, Baihaqī)

Le lecteur chrétien pourra être stupéfait des choses que le *Messie* devra enseigner aux Musulmans, ces derniers ayant subi un véritable lavage de cerveau. Il devra leur expliquer, par exemple, qu'il est toujours un *Nabī*, ou prophète, et que personne d'autre que le Seigneur Dieu ne peut annuler son rôle de *Nabī*. Il devra également leur déclarer avec fermeté qu'il n'est pas envoyé auprès d'eux, mais qu'au contraire le Seigneur Dieu l'a renvoyé auprès de sa propre communauté. Dès lors, les Musulmans endoctrinés devront accepter qu'il n'est pas

un membre de la *Ummah* du prophète Muhammad (صلى الله عليه وسلم).

Deuxièmement, en participant en une *Masjid* à une *Salāt*, ou prière, accomplie en conformité avec la *Shari'ah* avec laquelle est venu le prophète Muhammad (صلى الله عليه وسلم), le *Messie* (عليه السلام) enverra un message à sa propre communauté confirmant que le *Qur'ān* est bien la Parole Révélée du Dieu Unique, et donc que la Vérité absolue se trouve dans le *Qur'ān*. Ce sera également une confirmation pour sa communauté que le prophète Muhammad (صلى الله عليه وسلم) est bien un prophète du Dieu Unique.

Troisièmement, lorsqu'il confirmera par sa participation à la prière menée par l'*Imām al-Mahdi* que le *Qur'ān* est bien la Parole Révélée du Dieu Unique, cela signifiera à sa communauté que tout ce que le *Qur'ān* a dit à son sujet (عليه السلام) est vrai. En

conséquence, il sera confirmé que les croyances chrétiennes en un Dieu trinitaire et en le *Messie* en tant que Fils de Dieu, sont fausses ; de même pour la croyance des Chrétiens selon laquelle il fut crucifié.

Quatrièmement, lorsque le *Messie* (عليه السلام) sera avec les membres de la communauté du prophète Muhammad (صلى الله عليه وسلم), il priera avec eux en conformité avec la *Shari'ah* ou loi sacrée envoyée avec le *Qur'ān*, et donc en direction de La Mecque ; mais lorsqu'il sera avec les membres de sa propre communauté, il priera en conformité avec la loi sacrée envoyée précédemment avec la Torah et l'Évangile, et donc en direction de Jérusalem. Il y aura donc une similitude entre la conduite du *Messie* alors qu'il se préparera à appliquer sa *Shari'ah* ou loi sacrée tout en reconnaissant la validité d'une deuxième *Shari'ah* applicable aux côtés de la sienne, et la conduite du prophète Muhammad (صلى الله

(عليه وسلم) lorsqu'il arriva à *Yathrib* après la *Hijrah* ou émigration depuis La Mecque. Il jeûnait alors avec les Juifs de Médine en conformité avec leur *Shari'ah* dérivée de la Torah, et ce pendant dix-sept mois. Il pria également tout au long de ces dix-sept mois dans la direction de leur *Qiblah*, à savoir Jérusalem, même lorsqu'il priait en conformité avec sa propre *Shari'ah*.

Nous faisons ces remarques importantes en raison de la croyance de nombreux Musulmans en le fait que Jésus (عليه السلام) ne sera pas renvoyé au peuple israélite, mais au contraire qu'Allah le renverra en ce monde en tant que membre de la *Ummah* ou communauté du prophète Muhammad (صلى الله عليه وسلم). Il semble que de telles personnes souscrivent à cette opinion en raison de certains *Aḥādīth* qui déclarent, par exemple, que le prophète Muhammad se trouve au début de la *Ummah*, Jésus se trouve à la fin,

et l'*Imām al-Mahdi* se trouve entre les deux. De telles personnes sont convaincues, de manière correcte, que l'Histoire prendra fin avec un seul *Dīn*, ou religion, et en viennent ainsi à la conclusion incorrecte qu'une seule *Ummah*, ou communauté religieuse, survivra à la fin de l'Histoire.

Il est en effet correct que l'Histoire prendra fin avec une seule *Millah*, ou système de vie collectif, et il s'agira du système de vie de l'Islam, c.-à-d. la soumission au Seigneur Dieu. Le prophète Muhammad (صلى الله عليه وسلم) a déclaré :

أَمَلَلْتُ كُلَّهَا إِلَّا الْإِسْلَامَ . . . وَيُهْلِكُ اللَّهُ فِي زَمَانِهِ . . .

(Sunan, Abū Daūd)

Allah fera en sorte que périssent tous les systèmes de vie collectifs (religieux ou non-religieux) au moment

du retour du *Messie*, à l'exception de l'Islam - c'est-à-dire le mode de vie collectif de ceux qui se soumettent au Seigneur Dieu.

En effet, le *Qur'ān* a déclaré à trois reprises que la religion de l'Islam, c.-à-d. la religion de la soumission au Seigneur Dieu, finira par prévaloir sur toutes ses rivales :

هُوَ الَّذِي أَرْسَلَ رَسُولَهُ بِالْهُدَى
وَدِينِ الْحَقِّ لِيُظْهِرَهُ عَلَى الدِّينِ
كُلِّهِ وَلَوْ كَرِهَ الْمُشْرِكُونَ

(*Qur'ān*, al-Taubah, 9:33; voir aussi al-Fath, 48:28, et al-Saff, 61:9)

C'est Lui qui a envoyé Son messager avec la juste direction et avec la religion de Vérité, afin de la faire prévaloir sur toutes ses rivales, n'en déplaise à ceux qui adorent autre que le Dieu Unique.

Le Seigneur Dieu a clairement déclaré que seule la religion de Vérité prévaudra à la fin de l'Histoire, en tant que système de vie collectif, c'est-à-dire en tant que société, mais il n'a par contre jamais déclaré qu'il n'y aurait qu'une seule *Ummah* au sein de cette religion de Vérité lorsque le *Messie* fera son retour !

Le *Messie* fera-t-il son retour en tant que membre de la *Ummah* du prophète Muhammad ?

Nombre de Musulmans croient que seule la *Ummah* de Muhammad (صلى الله عليه وسلم), et aucune autre, sera admissible à être incluse au sein de l'unique religion de Vérité, la religion de l'Islam (Islam signifie soumission au Seigneur Dieu) qui prévaudra à la fin de l'Histoire, et en conséquence qu'il ne pourra exister qu'une seule *Ummah* dans le monde lors du retour du *Messie*. Les éléments issus

du *Qur'ān* que nous présentons à présent rendent apparente la fausseté de cette opinion.

Si Jésus (عليه السلام) devait faire son retour en tant que membre de la *Ummah* du prophète Muhammad (صلى الله عليه وسلم), cela impliquerait qu'il devrait alors suivre le prophète Muhammad. De plus, tous ceux qui suivent Jésus devraient alors suivre le prophète Muhammad et cesser de suivre le *Messie*, dont la *Ummah* cesserait d'exister.

Si la *Ummah* du *Messie* devait cesser d'exister, il n'y aurait alors plus personne pour le suivre à la fin de l'Histoire, ce qui est en contradiction avec plusieurs versets du *Qur'ān*, dont certains ont déjà été mentionnés précédemment dans ce livre.

Premièrement, si le *Messie* devait faire son retour en tant que membre de la *Ummah* du prophète Muhammad (صلى الله عليه وسلم), cela

aurait pour implication que la *Shari'ah* ou loi sacrée révélée dans la Torah et l'Évangile deviendrait obsolète. En effet, il n'y aurait alors qu'une seule *Ummah* à cette période, et une seule *Shari'ah* en vigueur, celle qui fut révélée dans le *Qur'ān*.

Si ce devait être le cas, pourquoi alors Allah Très Haut aurait-il enseigné à Jésus (عليه السلام) le *Qur'ān*, avant de lui impartir la sagesse et de lui enseigner ensuite la Torah et l'Évangile ?

وَأِذْ عَلَّمْتُكَ الْكِتَابَ وَالْحِكْمَةَ
وَالتَّوْرَةَ وَالْإِنْجِيلَ.

(*Qur'ān*, al-Māidah, 5:110)

... Je t'enseignai ô Jésus le *Kitāb*, te conférai la sagesse, et t'enseignai la Torah et l'Évangile...

Il ne peut y avoir qu'une seule explication logique au fait que le Seigneur Dieu enseigne à Jésus (عليه السلام) le *Qur'ān* d'une part, ainsi que la Torah et l'Évangile d'autre part, et lui impartisse la sagesse entre les deux. C'est en raison du fait qu'il aura besoin de la *connaissance* de ces trois Écritures lors de son retour, et de la *sagesse* nécessaire pour appliquer cette connaissance alors qu'il jouera le rôle de guide pour deux communautés religieuses. Lorsqu'il fera son retour, il existera une *Ummah* qui suivra la Torah et l'Évangile, et qu'il dirigera, ainsi qu'une autre *Ummah* qui suivra le *Qur'ān* et sera dirigée par l'*Imām al-Mahdi*; et le *Messie* sera le guide, le maître qui enseigne, et l'autorité légale suprême pour les problématiques qui surviendront *au sein* de chaque communauté et *entre* les deux communautés. Il ne pourra s'acquitter d'une telle mission sans la *sagesse* qui lui aura été

impartie par Allah Très Haut. Il ne peut y avoir aucune autre explication logique et crédible de ce verset du *Qur'ān* béni.

Notre conclusion est que lorsque l'Histoire prendra fin, Jésus (عليه السلام) jouera le rôle de guide suprême, autorité légale suprême et autorité spirituelle suprême, aussi bien auprès de ceux qui le suivent que de ceux qui suivent le prophète Muhammad (صلى الله عليه وسلم).

Deuxièmement, le *Qur'ān* a clairement confirmé que le *Messie* conservera sa *Ummah* jusqu'à la fin du monde, puisqu'il déclare que ceux qui le suivent *le suivront* jusqu'à la fin du monde :

. . . وَجَاعِلُ الَّذِينَ اتَّبَعُوكَ فَوْقَ
الَّذِينَ كَفَرُوا إِلَى يَوْمِ الْقِيَامَةِ . . .

(*Qur'ān*, Āle 'Imrān, 3:55)

Et J'élèverai ceux qui te suivent à une position de domination par rapport à ceux qui t'ont rejeté jusqu'au Jour de la Résurrection.

Le verset ci-dessus du *Qur'ān* a clairement déclaré que ceux qui suivent Jésus (عليه السلام) seront élevés par Allah Très Haut à une position de domination dans le monde ; et lorsque cela se produira, ils conserveront cette position de domination jusqu'à la fin du monde. L'opinion selon laquelle ils devront abandonner leur *Ummah* pour rejoindre celle du prophète Muhammad (صلى الله عليه وسلم) est

donc en conflit manifeste avec le *Qur'ān*, et fausse.

Troisièmement, le *Qur'ān* a clairement déclaré qu'un peuple appelé *Ahl al-Kitāb* continuera d'être *Ahl al-Kitāb* tant que Jésus (عليه السلام) sera en vie, puisqu'ils devront tous professer leur foi en Jésus en tant que *Messie* avant que ce dernier ne meure. Si ces personnes devaient être forcées, au moment du retour de Jésus, de rejoindre la communauté du prophète Muhammad, il est évident qu'ils ne pourraient plus continuer d'être appelés *Ahl al-Kitāb* :

وَإِنْ مِّنْ أَهْلِ الْكِتَابِ إِلَّا لَيُؤْمِنَنَّ بِهِ

قَبْلَ مَوْتِهِ وَيَوْمَ الْقِيَامَةِ يَكُونُ

عَلَيْهِمْ شَهِدًا

(*Qur'ān*, al-Nisa', 4:159)

Tous les *Ahl al-Kitāb*, sans exception, devront déclarer leur foi en le *Messie* avant que celui-ci ne meure ; et le Jour du Jugement, il témoignera contre eux.

Le verset ci-dessus du *Qur'ān* nous informe de façon claire du fait qu'il existera dans le monde au moment du retour du *Messie* un peuple, *Ahl al-Kitāb*, à savoir les Juifs et les Chrétiens, dont les membres devront en dernière instance croire en Jésus en tant que *Messie* avant que ce dernier ne meure. En conséquence, l'existence de tels membres d'*Ahl al-Kitāb* ne peut être remise en question tant qu'il sera en vie. Lorsqu'ils l'accepteront en tant que *Messie*, ils devront alors croire en lui et le suivre. Le *Qur'ān* n'a jamais déclaré qu'ils devront croire en lui, mais néanmoins suivre le prophète Muhammad (صلى الله عليه وسلم).

Quatrièmement, le *Qur'ān* a clairement déclaré qu'Allah Très Haut a créé plusieurs

communautés religieuses (*Ummah*) distinctes au sein du *Dīn*, ou religion, de l'islam. Il a également déclaré, de manière parfaitement claire, et ce dans plusieurs versets du *Qur'ān*, qu'Allah aurait pu faire en sorte que toute l'humanité appartienne à une seule et même *Ummah* s'Il l'avait désiré, mais qu'Il ne l'a pas fait ! Ainsi, il n'y aura pas qu'une seule *Ummah* au moment du retour du *Messie*, mais au contraire la *Ummah* du *Messie* conservera son identité *distincte* jusqu'à ce qu'elle revienne à Allah Très Haut :

لِكُلِّ جَعَلْنَا مِنْكُمْ شِرْعَةً . . .

وَمِنْهَاجًا وَلَوْ شَاءَ اللَّهُ لَجَعَلَكُمْ أُمَّةً

وَاحِدَةً وَلَكِنْ لِيَبْلُوكُمْ فِي مَا آتَاكُمْ

فَاسْتَبِقُوا الْخَيْرَاتِ إِلَى اللَّهِ

مَرْجِعِكُمْ جَمِيعًا فَيُنَبِّئُكُم بِمَا كُنتُمْ

فِيهِ تَخْتَلِفُونَ

(*Qur'ān*, al-Māidah, 5:48)

À chacun d'entre vous Nous avons assigné une Loi et une voie (à suivre dans la vie) différentes. Et si Allah l'avait voulu, Il vous aurait tous réunis au sein d'une même *Ummah*, ou communauté religieuse, mais Il en a voulu autrement afin de vous mettre à l'épreuve par rapport à ce qu'Il vous a donné. Empressez-vous donc, avec émulation, d'accomplir les bonnes œuvres ! Après d'Allah vous devrez tous revenir (en tant que communautés religieuses distinctes) ; Il vous fera alors comprendre véritablement tout ce en quoi vous divergiez.

Voici d'autres versets du *Qur'ān* qui déclarent qu'Allah Très Haut aurait pu faire en sorte que toute l'humanité appartienne à une seule et même *Ummah*, ou communauté

religieuse, mais qu'il a choisi de ne pas agir de la sorte :

وَلَوْ شَاءَ رَبُّكَ لَجَعَلَ النَّاسَ أُمَّةً

وَاحِدَةً وَلَا يَزَالُونَ مُخْتَلِفِينَ

(*Qur'ān, Hūd, 11:118*)

Et si ton Seigneur Dieu l'avait voulu, Il aurait certainement pu réunir toute l'humanité en une seule *Ummah* ; mais Il en a voulu autrement, et en conséquence, ils continuent d'avoir des avis divergents.

وَلَوْ شَاءَ اللَّهُ لَجَعَلَكُمْ أُمَّةً

وَاحِدَةً وَلَكِنْ يُضِلُّ مَنْ يَشَاءُ

وَيَهْدِي مَنْ يَشَاءُ وَلِنُسْأَلَنَّا عَمَّا

كُنْتُمْ تَعْمَلُونَ

(Qur'ān, al-Nahl, 16:93)

Car si Allah l'avait voulu, Il aurait certainement pu vous réunir tous au sein d'une même *Ummah* ; mais Il ne l'a pas fait, et Il laisse donc s'égarer celui qui veut s'égarer, et guide celui qui veut être guidé ; et vous serez certainement interrogés à propos de tout ce que vous avez jamais fait !

وَأَلَوْ شَاءَ اللَّهُ لَجَعَلَهُمْ أُمَّةً

وَاحِدَةً وَلَكِنْ يُدْخِلُ مَنْ يَشَاءُ

فِي رَحْمَتِهِ وَالظَّالِمُونَ مَا لَهُمْ

مَنْ وَلِيٍّ وَلَا تَصِيرُ

(*Qur'ān*, al-Shūra, 42:8)

Si Allah l'avait voulu, Il aurait certainement pu les réunir tous au sein d'une même *Ummah* ; mais Il ne l'a pas fait, et Il reçoit donc dans Sa Grâce celui qui veut être reçu, tandis que les malfaisants n'auront personne pour les protéger et venir à leur secours le Jour du Jugement.

Le *Qur'ān* a même expliqué que toute l'humanité aurait possiblement pu devenir une seule et même *Ummah* si Allah avait offert aux non-croyants des maisons aux toits d'argent, etc. Mais Il ne l'a pas fait, précisément parce que ce n'est pas Sa volonté que l'humanité ne forme qu'une seule *Ummah* :

وَلَوْلَا أَن يَكُونَ النَّاسُ أُمَّةً وَاحِدَةً

لَجَعَلْنَا لِمَن يَكْفُرُ بِالرَّحْمَنِ لِبُيُوتِهِمْ

سُقِّفَا مِّنْ فَصَّةٍ وَمَعَارِجَ عَلَيْهَا

يَظْهَرُونَ

(*Qur'ān*, al-Zukhruf, 43:33)

Et sans la possibilité que l'humanité ne devienne une seule *Ummah*, Nous aurions certes pu accorder à ceux qui rejettent Allah le Détenteur de la Grâce des toits d'argent pour leurs maisons, et des escaliers [d'argent] pour y monter.

L'implication du verset ci-dessus est très claire : ce n'est pas la Volonté d'Allah que toute l'humanité devienne une seule *Ummah*, Il n'offrira donc pas aux non-croyants des toits et des escaliers d'argent.

Cinquièmement, les disciples (apôtres) firent la requête au *Messie* de demander à Allah de faire descendre pour eux une table garnie de mets ; cette requête pour confirmer la vérité du message qu'il leur adressait. Il s'agit d'un

sujet d'une telle importance qu'une *Sūrah* du *Qur'ān* fut nommée *Sūrah al-Māidah*.

Le *Messie* répondit à leur requête en adressant une prière au Seigneur Dieu, prière dont témoigne le *Qur'ān* :

قَالَ عِيسَى ابْنُ مَرْيَمَ اللَّهُمَّ رَبَّنَا
أَنْزِلْ عَلَيْنَا مَائِدَةً مِّنَ السَّمَاءِ تَكُونُ
لَنَا عِيداً لِأَوَّلِنَا وَآخِرِنَا وَآيَةً مِّنكَ
وَازْرُقْنَا وَأَنْتَ خَيْرُ الرَّازِقِينَ

(*Qur'ān*, *al-Māidah*, 5:114)

Jésus, le fils de Mariam, pria : « Ô Allah, notre Seigneur Dieu ! Fais descendre des Cieux pour nous une table garnie : ce sera une fête récurrente à jamais – pour les *premiers* et les *derniers* d'entre nous – et un

Signe de Ta part. Et accorde-nous notre subsistance, car Tu es le meilleur des pourvoyeurs ! »

Nous faisons remarquer au lecteur qu'à l'époque, seuls ceux qui suivaient le *Messie* célébraient cette Fête ; ce sont *les premiers d'entre nous* dans le verset du *Qur'ān*. Le prophète Muhammad (صلى الله عليه وسلم) n'a jamais célébré cette Fête, en conséquence de quoi aucun Musulman ne peut le faire sans commettre le péché de *Bid'ah*, ou innovation religieuse blâmable. Il devrait donc être clair même aux plus récalcitrants que les Musulmans ne peuvent pas être considérés comme *les derniers d'entre nous*, ceux qui d'après le *Qur'ān* célébreront cette Fête lorsque le *Messie* fera son retour.

Notre conclusion est que le verset ci-dessus du *Qur'ān* a clairement établi que ceux qui suivent le *Messie* célébreront lors de son retour une Fête qu'il est interdit de célébrer aux membres de la communauté du

prophète Muhammad. Ces personnes qui suivent le *Messie* ne feront donc pas partie de la *Ummah* de *Nabī Muhammad* (صلى الله عليه) (وسلم).

Enfin, le *Qur'ān* a prophétisé qu'il y aurait des Juifs et des Chrétiens qui finiront par accepter le *Qur'ān* comme étant la Parole du Dieu Unique, et donc Muhammad (صلى الله عليه) (وسلم) comme étant Son Messager, et néanmoins conserver leur identité d'*Ahl al-Kitāb* :

وَإِنَّ مِنْ أَهْلِ الْكِتَابِ لَمَنْ يُؤْمِنُ
بِاللَّهِ وَمَا أُنزِلَ إِلَيْكُمْ وَمَا أُنزِلَ
إِلَيْهِمْ خَاشِعِينَ لِلَّهِ لَا يَشْتُرُونَ
بِآيَاتِ اللَّهِ ثَمَنًا قَلِيلًا أُولَئِكَ لَهُمْ

أَجْرُهُمْ عِنْدَ رَبِّهِمْ إِنَّ اللَّهَ سَرِيعُ الْحِسَابِ

(*Qur'ān*, Āle 'Imrān, 3:199)

... et vois, parmi les *Ahl al-Kitāb* (c.-à-d. les Chrétiens et les Juifs), se trouveront ceux qui croient véritablement en Allah, en le *Qur'ān* qui fut révélé pour vous, ainsi qu'en la Torah et l'Évangile qui furent révélés pour eux. Humbles dans leur recueillement devant Allah, ils ne trahissent pas les révélations d'Allah en les vendant à vil prix. Ceux-là auront leur récompense auprès de leur Seigneur Dieu - car vraiment, Allah est prompt à faire les comptes !

Le verset ci-dessus indique qu'une communauté de croyants, ou *Ummah*, qui suit le *Messie* continuera d'exister en tant que communauté indépendante, tout en professant leur foi en le *Qur'ān* et en Muhammad le prophète (صلى الله عليه وسلم). Lorsque le *Messie* fera son retour, il y aura

donc une *Ummah* qui le suivra *au sein de la religion de l'islam*, sans avoir à rejoindre la dernière *Ummah*.

Ce verset nous donne d'autres informations encore, ayant utilisé le terme « vous » (pluriel). Ce terme implique que le verset ne s'adresse pas au Prophète à qui le *Qur'ān* fut révélé, mais qu'il s'adresse à la communauté qui le suit. Il s'agit donc là d'une prophétie concernant un événement futur, où un peuple appelé *Ahl al-Kitāb* acceptera le *Qur'ān* en tant que Parole du Seigneur Dieu, et par suite Muhammad Son prophète (صلى الله عليه وسلم), tout en conservant son statut d'*Ahl al-Kitāb*.

Les preuves substantielles issues du *Qur'ān* que nous avons présentées ci-dessus réfutent de fait la croyance nourrie par de nombreux Musulmans, en raison du lavage de cerveau qu'ils ont subi, selon laquelle il

n'existera qu'une seule *Ummah* à la fin de l'Histoire, et selon laquelle Jésus (عليه السلام) fera son retour en tant que membre de la *Ummah* du prophète Muhammad (صلى الله عليه وسلم).

L'auteur avertit ceux qui s'obstinent dans leur croyance selon laquelle il n'existera qu'une seule *Ummah* dans le monde lorsque le *Messie* fera son retour : lorsqu'Allah Très Haut déclare une chose dans le *Qur'ān* d'une manière claire et nette, la rejeter constitue un acte de *Kufr* (c.-à-d. rejeter la Vérité).

Nous pouvons à présent conclure que la fin de l'Histoire verra l'existence de deux communautés religieuses seulement dans le monde (deux *Ummahs*), constituant collectivement une société, et se trouvant toutes deux au sein du *Dīn*, ou religion, de l'Islam (la religion de la soumission au Seigneur Dieu). Chacune de ces *Ummahs* aura sa

propre *Qiblah*, c'est-à-dire la direction vers laquelle se tourner lors de la prière. La première *Ummah* sera dirigée par le *Messie*, et priera en direction de sa *Qiblah*, à savoir Jérusalem. Le *Qur'ān* lui-même confirme que la *Qiblah* de Jérusalem n'a pas été annulée ni abrogée pour la *Ummah* à qui elle fut prescrite :

وَمَا أَنْتَ بِتَّابِعٍ قِبَلَتَهُمْ وَمَا

بَعْضُهُمْ بِتَّابِعٍ قِبَلَةَ بَعْضٍ . . .

... Et tu ne dois pas, ô Muhammad, te tourner en direction de *leur Qiblah*, et personne ne doit se tourner en direction la *Qiblah des autres*...

(*Qur'ān*, al-Baqarah, 2:145)

La deuxième *Ummah* sera dirigée par l'*Imām al-Mahdi*, et priera en direction de sa *Qiblah*, à savoir La Mecque.

Toutes les autres communautés religieuses cesseront d'exister *collectivement* en tant que communautés religieuses indépendantes. S'il existe à cette période des religions dans le monde qui présentent au sein de leurs Écritures des parts de Vérité, comme l'hindouisme et le bouddhisme, alors cette Vérité devra mener leurs membres à la Vérité située dans les dernières Écritures Divines envoyées à l'humanité - la Torah, l'Évangile et le *Qur'ān* - auxquelles ils devront se soumettre ; sans quoi ils cesseront d'exister en tant que communautés religieuses collectives.

Le Vrai *Messie* confronte le Faux *Messie*

Le prophète Muhammad (صلى الله عليه وسلم) révéla de plus qu'aussitôt la *Salāt* terminée, le *Messie* donnera l'ordre que les portes (ou barricades) de la *Masjid* soient ouvertes ; lorsque ce sera fait, ils verront *Dajjāl* le faux

Messie, ou Antichrist, à l'extérieur de la *Masjid*. Il sera suivi de soixante-dix mille Juifs d'Ispahan (il est rapporté que le prophète Daniel est enterré quelque part à proximité d'Ispahan). Le *Hadīth* ci-dessus décrivant la *Masjid* barricadée, il se peut que cela signifie que l'insurrection armée en Syrie ne prendra pas fin jusqu'au retour du *Messie* (عليه السلام).

Nous trouvons là les réponses aux questions suivantes : pourquoi le *Messie* fut-il renvoyé dans le monde, descendu du ciel, à ce moment précis ? Pourquoi descendit-il à Damas ? Et pourquoi en une *Masjid* ? Ce sera parce que le prétendu Saint État d'Israël, à présent dirigé par *Dajjāl* le faux *Messie* ou Antichrist, aura lancé une invasion militaire massive de la Syrie afin d'attaquer et d'éliminer l'*Imām al-Mahdi*, qui dirigera le *Khilāfah* musulman fraîchement restauré. L'objectif de cette invasion militaire massive

de la part d'Israël sera donc d'imposer la *Pax Judaica* au monde musulman.

Les forces armées israéliennes menées par *Dajjāl* auront encerclé la *Masjid*, et seront sur le point d'éliminer l'*Imām* qu'ils auront acculé à l'intérieur de la *Masjid*, sans échappatoire.

L'Histoire se répètera alors précisément de la façon dont l'armée égyptienne, arrogante et toute-puissante, sous le commandement de l'opresseur Pharaon, avait acculé Moïse et le peuple israélite sur les rives de la Mer Rouge, sans échappatoire. Au moment où l'armée égyptienne allait donner l'assaut final, Allah Très Haut intervint et fendit la Mer Rouge afin de permettre à Moïse et aux Israélites de s'échapper. Puis lorsque Pharaon et l'armée égyptienne tentèrent de les poursuivre dans le passage ouvert dans la mer, ils furent engloutis par les eaux. Ce

sera précisément de la même manière qu'Allah interviendra pour sauver l'*Imām* en envoyant le *Messie*, qui descendra du ciel dans la *Masjid*.

Le *Messie* sortira de la *Masjid* après la *Salāt*, poursuivra *Dajjāl* et le tuera, débarrassant le monde de cet être maléfique :

إِذْ نَزَلَ عَلَيْهِمْ عِيسَى ابْنُ
مَرْيَمَ الصُّبْحِ فَرَجَعَ ذَلِكَ الْإِمَامُ
يَنْكُصُ يَمْشِي الْقَهْقَرَى لِيَتَقَدَّمَ
عِيسَى يُصَلِّي بِالنَّاسِ فَيَضَعُ عِيسَى
يَدَهُ بَيْنَ كَتِفَيْهِ ثُمَّ يَقُولُ لَهُ تَقَدَّمَ
فَصَلِّ فَإِنَّهَا لَكَ أَقِيمَتْ . فَيُصَلِّي

بِهِمْ إِمَامُهُمْ فَإِذَا انْصَرَفَ قَالَ
عِيسَى عَلَيْهِ السَّلَامُ افْتَحُوا الْبَابَ .
فَيُفْتَحُ وَوَرَاءَهُ الدَّجَالُ مَعَهُ سَبْعُونَ
أَلْفَ يَهُودِيٍّ كُلُّهُمْ ذُو سَيْفٍ مُحَلَّى
وَسَاجٍ فَإِذَا نَظَرَ إِلَيْهِ الدَّجَالُ ذَابَ
كَمَا يَذُوبُ الْمِلْحُ فِي الْمَاءِ وَيَنْطَلِقُ
هَارِبًا وَيَقُولُ عِيسَى عَلَيْهِ السَّلَامُ
إِنَّ لِي فِيكَ صَرْبَةٌ لَنْ تَسْبِقَنِي بِهَا .

فَيُذْرِكُهُ عِنْدَ بَابِ اللّٰهِ الشَّرْقِيِّ

فَيَقْتُلُهُ . . .

Jésus le fils de Mariam descendra alors vers eux. L'*Imām* fera alors un pas en arrière afin que Jésus puisse s'approcher et mener la prière pour les gens, mais Jésus placera sa main entre ses épaules et lui dira : « Avance et prie, car l'*Iqāmah* a été donné pour toi. » Alors leur *Imām* mènera la prière pour eux. Lorsqu'il aura fini, Jésus dira : « Ouvrez la porte. » Ils l'ouvriront alors, et derrière se trouvera *Dajjāl* avec soixante-dix mille Juifs, chacun d'entre eux muni d'une épée ornée et portant une cape verdâtre. Lorsque *Dajjāl* le verra, il commencera à fondre comme le sel fond dans l'eau. Il prendra la fuite, et Jésus dira : « Je n'ai qu'un coup à te porter, et tu n'y échapperas pas ! » Il le rattrapera à la porte orientale de Ludd et le tuera.

(Sunan, Ibn Mājah)

Il ne devrait pas être difficile au lecteur d'imaginer l'armée israélienne, arrogante et

conquérante, jusque-là invincible, être complètement démoralisée par le spectacle offert par leur *Messie*, en panique totale et cherchant à échapper à un individu sorti seul d'une *Masjid*. Il cherchera à lui échapper bien qu'il sera, lui le *Messie* juif, le leader des puissantes forcées armées qui auront encerclé la *Masjid*. Notre opinion est que ce spectacle de leur *Messie* fuyant un homme sorti seul d'une *Masjid* encerclée par leur armée suffira à convaincre instantanément l'armée tout entière du fait qu'ils ont été dupés, et ont accepté un faux *Messie* comme étant le vrai *Messie*. L'armée réalisera également instantanément que l'individu poursuivant leur faux *Messie* est le vrai *Messie*, et que le prophète Muhammad (صلى الله عليه وسلم) avait dit la vérité. L'auteur s'attend donc à ce que l'armée israélienne entière se désintègre, en proie à la terreur, les soldats juifs fuyant dans toutes les directions et

cherchant à échapper à la mort que le prophète Muhammad avait prophétisée. Voici la prophétie :

لَتُقَاتِلَنَّ الْيَهُودَ فَالْتَقَتُلْنَهُمْ حَتَّى

يَقُولَ الْحَجَرُ يَا مُسْلِمُ هَذَا يَهُودِيٌّ

فَتَعَالَ فَاقْتُلْهُ.

Vous combattrez les Juifs et vous les tuerez, jusqu'à ce que même les pierres disent : « Ô Musulman, il y a un Juif qui se cache derrière moi, alors viens et tue-le. »

(Sahīh Muslim)

Le lecteur pourra aussi concevoir aisément qu'avec la mort de *Dajjāl*, et la destruction de l'élite de l'armée israélienne en déroute que *Dajjāl* lui-même commandait, le Saint

État imposteur d'Israël se désintègrera rapidement.

C'est dans ce contexte que s'inscrivent ces informations supplémentaires, révélées par le prophète Muhammad au sujet de ce que le *Messie* entreprendra de faire lors de son retour :

لَيْسَ بَيْنِي وَبَيْنَهُ تَبِيٌّ - يَعْنِي عَيْسَى
- وَإِنَّهُ تَازِلُ فَإِذَا رَأَيْتُمُوهُ فَاعْرِفُوهُ
رَجُلٌ مَرْبُوعٌ إِلَى الْحُمْرَةِ وَالْبَيَاضِ
بَيْنَ مُمَصَّرَتَيْنِ كَأَنَّ رَأْسَهُ يَقْطُرُ
وَإِنْ لَمْ يُصِبْهُ بَلَلٌ فَيُقَاتِلُ النَّاسَ
عَلَى الْإِسْلَامِ فَيَذُقُ الصَّلِيبَ وَيَقْتُلُ

الْخِنْزِيرَ وَيَصْعُقُ الْجُرَيْمَةَ وَيُهْلِكُ اللَّهَ
فِي رَمَائِهِ الْمَلَكُ كُلَّهَا إِلَّا الْإِسْلَامَ
وَيُهْلِكُ الْمَسِيحَ الدَّجَالَ فَيَمُوتُ فِي
الْأَرْضِ أَرْبَعِينَ سَنَةً ثُمَّ يُتَوَفَّى
فَيُصَلَّى عَلَيْهِ الْمُسْلِمُونَ.

Le Prophète dit : « Il n'y a pas de prophète entre moi et lui, c'est-à-dire Jésus. Il descendra sur la Terre, et quand vous le verrez, vous le reconnaîtrez comme étant un homme de taille moyenne, aux cheveux auburn, portant deux vêtements jaune clair, des gouttes semblant tomber de sa tête sans qu'elle ne soit mouillée. Il combattra les gens pour la cause de l'Islam. Il brisera la croix, tuera les porcs et abolira la *Jizyah*. Allah fera périr tous les modes de vie sauf l'Islam. Il détruira l'Antichrist et vivra sur la Terre pendant quarante ans, puis mourra, et les Musulmans prieront pour lui. »

Le Messie fera la guerre pour la cause de l'Islam

Parmi les choses que le *Messie* entreprendra de faire après avoir tué *Dajjāl*, il fera la guerre pour la cause de l'Islam. Le gigantesque lavage de cerveau opéré à échelle mondiale ces derniers siècles a eu pour résultat que la majeure partie de l'humanité comprend le terme « Islam » comme désignant une nouvelle religion apportée au monde par le prophète Muhammad (صلى الله عليه وسلم). C'est tout à fait faux, et seul un écolier d'une ignorance crasse et ayant subi un lavage de cerveau complet pourrait restreindre la religion de l'Islam à la seule communauté de ceux qui suivent le prophète Muhammad. Le *Qur'ān* a clairement déclaré qu'il n'y a qu'une seule

religion auprès d'Allah, ce qui signifie que l'Islam est la religion apportée par Adam, Abraham, Moïse, et tous les autres prophètes jusqu'à Jésus et Muhammad (que la paix et les bénédictions d'Allah les accompagnent). Ceux qui suivent le *Messie* (عليه السلام) lors de son retour seront donc également inclus dans la religion de l'Islam.

Les guerres que Jésus (عليه السلام) mènera alors seront probablement des guerres contre ceux qui attaqueront son Saint État afin de le détruire. Il pourra aussi s'agir de guerres contre les États dans le monde qui refuseront la *Pax Dei*, c.-à-d. l'ordre mondial basé sur la Vérité révélée, et qui refuseront de s'y soumettre. Il ne pourra pas s'agir de guerres contre ceux qui ne l'auront pas attaqué, qui n'auront pas attaqué l'État qu'il dirigera, et qui n'auront pas rejeté la Vérité avec laquelle il aura fait son retour.

Après les combats, il détruira le système de vie collectif de toutes les autres religions et modes de vie dans le monde autres que la vraie religion unique et le mode de vie décrétés par le Seigneur Dieu pour l'humanité, et qu'Il a nommé Islam, c.-à-d. la soumission au Seigneur Dieu.

Il brisera la croix, tuera les porcs, et abolira la *Jizyah*

Lorsque le *Messie* fera son retour et brisera la croix sur laquelle il était destiné à être crucifié, il enverra un puissant message aux Juifs dans le monde, qui voulaient qu'il soit crucifié, à savoir que l'heure de leur châtement sera arrivée. Le langage utilisé avec « tuer les porcs » exprime la grande colère Divine à l'encontre des Juifs qui ont rejeté le vrai *Messie*, et ont choisi de suivre à la place un faux *Messie*. Ils sont les *porcs* qui

seront alors punis de mort et de destruction totale.

La *Jizyah* est une taxe punitive imposée par Allah Très Haut dans le *Qur'ān* (al-Taubah, 9:29) sur les *Ahl al-Kitāb* qui sont vaincus lors d'une guerre juste, et qui souhaitent continuer de résider sur le territoire où ils résidaient avant la guerre et contrôlé après la guerre par l'armée musulmane. Son paiement doit être effectué en personne, de la main à la main, afin de symboliser leur acceptation de la gouvernance musulmane en ce territoire. L'abolition de la *Jizyah* par le *Messie* (عليه السلام) indiquerait qu'*Ahl al-Kitāb* cesserait d'exister lors de son retour ; cela abonderait donc dans le sens de l'opinion de ceux qui déclarent que l'Histoire prendra fin avec une seule *Ummah*.

Nous rappelons à l'aimable lecteur qu'une loi promulguée par le Seigneur Dieu ne peut

être changée que par le Seigneur Dieu Lui-même ; et Il nous a clairement informé qu'Il ne procède jamais à un tel changement sans remplacer l'ancienne loi par une nouvelle loi qui soit meilleure ou similaire (*Qur'ān*, al-Baqarah, 2:106). Si Allah Très Haut avait aboli la *Jizyah*, et que cela avait été communiqué au *Messie*, alors nous devrions être informés de la nouvelle loi qui la remplace. Aucune information à cet effet n'ayant jamais été donnée, l'annonce de l'abolition de la *Jizyah* est incomplète, et ne peut pas être acceptée en l'état.

L'implication de l'abolition de la *Jizyah* est tout aussi importante. Une telle abolition reviendrait à également abolir les *Ahl al-Kitāb* en tant que communauté indépendante de croyants qui suivent le *Messie* ; mais un *Hadīth* ne peut pas contredire les preuves substantielles issues du *Qur'ān* et fournies dans ce chapitre, selon lesquelles la

communauté qui suit le *Messie* continuera d'exister et de le suivre jusqu'à la fin du monde.

Le prophète Muhammad (صلى الله عليه وسلم) a fourni des informations supplémentaires au sujet des événements qui se produiront lorsque le *Messie* fera son retour ; néanmoins, ces informations ne se rapportant pas aux implications et aux conséquences de son retour, nous avons choisi de ne pas les inclure dans ce chapitre. Le lecteur pourra facilement accéder à ces informations à partir d'autres sources.

Un dernier mot

Notre dernier commentaire, alors que nous terminons ce livre, est que nous sommes convaincus qu'aucun Chrétien croyant, au cœur et à l'esprit non corrompus, ne peut lire ce livre jusqu'à la fin sans être convaincu, en dépit de l'incessante propagande occidentale

prétendant le contraire, que le *Qur'ān* est véritablement la Parole Révélée du Dieu Unique, et que Muhammad (que la paix l'accompagne) est véritablement un authentique prophète de ce Dieu Unique.

Ce n'est certainement pas notre but de persuader de tels Chrétiens de rejoindre la communauté du prophète Muhammad (صلى الله عليه وسلم) ; au contraire, tout ce que nous souhaitons est qu'ils reconnaissent et acceptent la Vérité, qui est que « votre Dieu, et notre Dieu, est un seul et même Dieu Unique ».